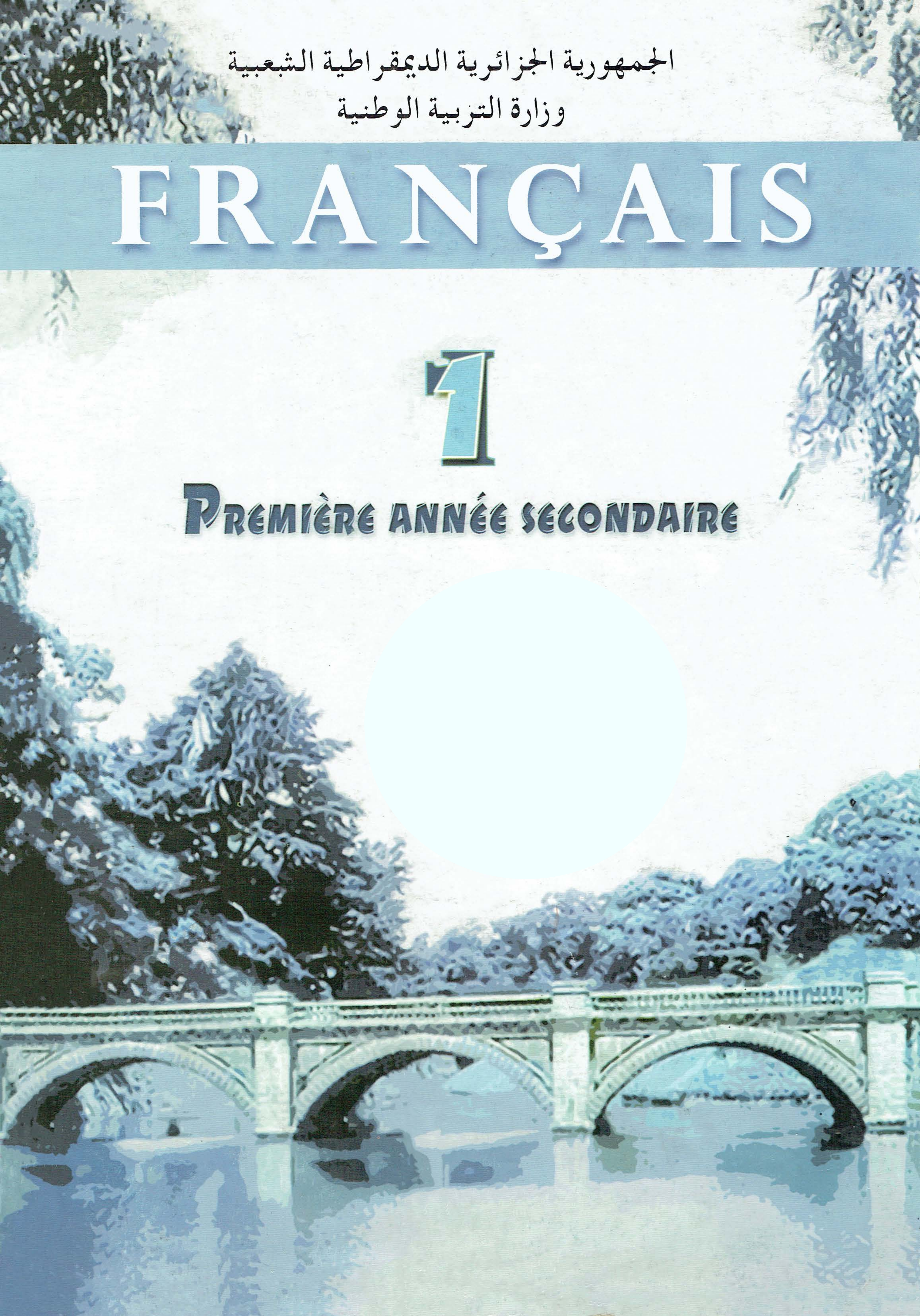


الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية
FRANÇAIS
1
Première année secondaire

FRANÇAIS

1

PREMIERE ANNEE SECONDAIRE

Keltoum DJILALI
IEF

Amal BOULTIF
PES

Allel LEFSIH
PES

Couverture et Maquette : Keltoum DJILALI
Saisie : Keltoum DJILALI, Amal BOULTIF

Office National des Publications Scolaires

AVANT - PROPOS

Votre manuel répond au nouveau programme de français par la prise en compte des principes méthodologiques, pédagogiques et des contenus. Il vous propose une articulation cohérente entre les différents domaines de la communication (par l'écrit, par l'oral, par l'image).

Il favorisera votre apprentissage de la langue par des activités d'expression orale et écrite dans le cadre de **projets didactiques.** Ces activités visent à décloisonner les divers aspects à prendre en charge pour cet apprentissage : la grammaire (lexique, syntaxe), l'organisation des textes et les contraintes liées aux situations de communication.

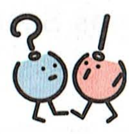
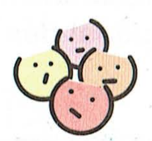
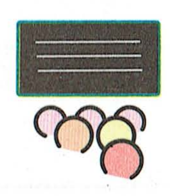
La démarche proposée vous dotera de savoir-faire qui vous permettront de réaliser les **projets pédagogiques** choisis par votre classe. Elle vous dotera également d'attitudes positives qui vous rendront graduellement autonome dans votre travail. Ainsi serez-vous appelé(e) de plus en plus à découvrir seul(e) le sens des textes, à vous questionner sur les ressources à mobiliser pour effectuer telle ou telle tâche. Vous devrez, selon les cas, travailler seul(e)*, avec un(e) camarade*, en petit groupe* ou avec l'ensemble de la classe* (des symboles le précisent mais votre professeur, qui vous connaît mieux, peut en décider autrement).

Votre manuel est divisé en cinq **chapitres** comprenant chacun des **séquences**. Chaque séquence a pour but d'installer un savoir-faire. Des moments d'**évaluation** sont prévus pour vous permettre de faire le point sur vos apprentissages et combler éventuellement des lacunes. A la fin de chaque chapitre, des **exercices**, en relation avec des points de langue rencontrés lors des études de textes, vous sont proposés. Votre professeur décidera du moment de leur utilisation en fonction de la progression qu'il (elle) aura adoptée.

Vous avez sans doute remarqué que l'on ne s'adresse pas à vous en disant "tu" parce que nous considérons que vous n'êtes plus un(e) enfant, vous êtes en voie de devenir un(e) adulte responsable.

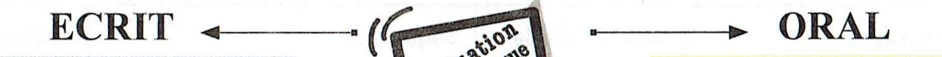
Les auteurs.



Sommaire

Pour vous orienter dans le manuel



ECRIT ← Evaluation diagnostique → **ORAL**

Lecture

Observation

Observer le texte sans le lire et émettre des hypothèses sur son contenu et son type en mobilisant les acquis.

Lecture analytique

Lire pour acquérir des outils langagiers, comprendre le fonctionnement des textes.

Expression écrite

Activités d'écriture variées permettant d'approfondir la réflexion sur le fonctionnement des textes et d'investir les acquisitions.

Evaluation diagnostique

C'est une situation-problème à résoudre. Elle permet de connaître votre niveau **par rapport à l' apprentissage visé.**

Pages : 6- 68- 98- 122- 152.

Evaluation formative

Elle fait partie intégrante du processus d'apprentissage. Ici, elle permet de faire des bilans ponctuels pour éviter le cumul de lacunes éventuelles.

Pages : 22- 33- 42- 76- 104- 111- 133- 138- 164- 182.

Evaluation certificative

C'est une situation-problème qui vous permet d'intégrer les ressources acquises pendant l' apprentissage.

Pages : 57- 90- 116- 142- 186.

Ecoute

Expression orale

Comprendre des textes oraux et des documents iconiques ; communiquer oralement par la mise en œuvre des outils de la langue.

Pages : 21- 36- 44- 52- 74- 78- 102- 103- 108- 130- 162- 166- 174- 181.

Langue orale et écrite sont étudiées de façon complémentaire.

Vos projets : feuilles de route. *Pages : 28- 39- 51- 81.* *Page : 105.* *Pages : 165- 177.*

Fiches méthodologiques. *Pages : 54- 84- 115- 185.*

Exercices
Pages : 60-66, 92-96, 118-120, 144-150, 189-192.

Recherche documentaire
Pages : 9- 17- 20- 27- 72- 156.

Auto-évaluations
Pages : 59- 91- 117- 143- 188.

Exposer

pour donner des informations
sur divers sujets.



La vulgarisation scientifique

La véritable fonction de la vulgarisation scientifique est "*de rapprocher l'homme de l'homme en travaillant à réduire cette terrible quoique invisible distance, l'ignorance.*"

Rostand.

Evaluation diagnostique

Votre professeur vous a donné une petite recherche à faire sur l'habitat dans le Tiers Monde. Pour vous aider, des camarades vous ont donné des petites notes recueillies dans l'Encyclopédie Universalis. Dans un premier temps, rédigez un texte cohérent à partir de ces notes puis, dans un second temps, résumez le texte obtenu en six lignes (conservez les informations essentielles).

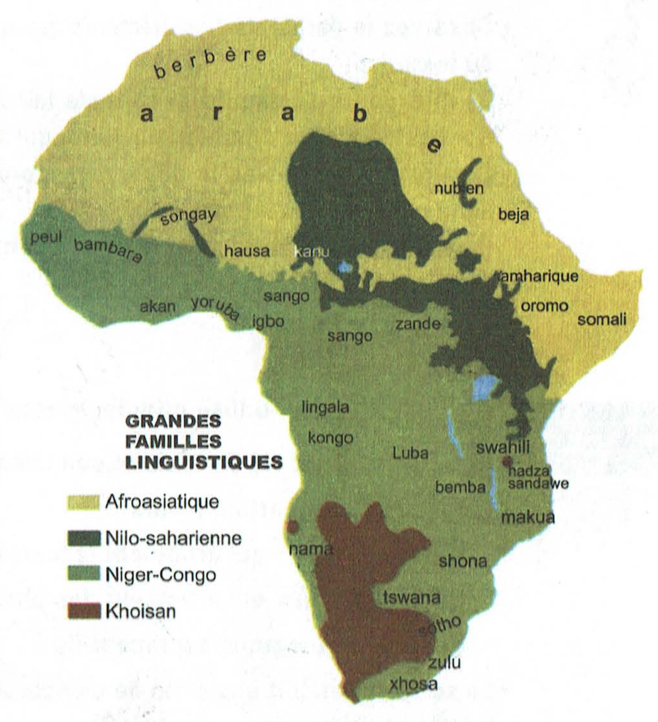
Notes :

- Très au-dessus de ces misérables, se placent les pauvres occupants des "habitats précaires", "habitats spontanés", "habitats incontrôlés" des textes officiels, que la population appelle "bidonvilles" en Algérie, "gourbivilles" en Tunisie, "favellas" au Brésil, "slums" en Inde, "ranchos" au Venezuela.

- A Calcutta, les plus démunis ne possèdent rien. Placés aux derniers degrés de l'échelle humaine, ils vivent dans les rues, où ils meurent, avant d'être emportés par les services de voirie ; ils seraient plusieurs centaines de milliers dans ce cas à l'intérieur de la gigantesque agglomération.

- Ne croyons pas qu'il s'agisse d'un monde marginal ; en effet, s'il l'est au sens économique du terme, il ne l'est pas d'un point de vue quantitatif : une étude de l'Organisation des Nations Unies fixait à 30% et plus la proportion de la population vivant dans ce type d'habitat pour l'ensemble des villes du Tiers Monde.

- Un véritable flot, dont les sources menues proviennent des zones rurales les plus reculées, s'engouffre chaque année dans les villes tentaculaires. Or, celles-ci ne disposent pas des offres de travail nécessaires ; rien n'y est préparé pour accueillir les nouveaux venus, d'où un désaccord permanent, partout visible, entre les structures urbaines et la population qui les occupe. D'où des formes effrayantes de la vie citadine.



On dénombre environ 7 000 langues dans le monde. L'Asie en compte plus de 2 100, mais sa population est de 3,6 milliards d'habitants. L'Afrique, avec près de 2 000 langues pour moins de 800 millions d'habitants, connaît la plus grande diversité en la matière : affichant une population voisine, les Amériques ne totalisent que 1 000 langues, tandis que l'Europe (730 millions d'habitants) n'en a que 225. C'est dire l'étendue du champ de recherche offert aux spécialistes des langues africaines.

Les linguistes sont tous d'accord pour répartir les 2 000 langues africaines en quatre superfamilles (ou phylums) : Niger-Congo, qui en regroupe 1 436 (y compris les 500 de la famille Bantoue), Afro asiatique (371), Nilo-Saharienne (196) et Khoisan, au sud du continent (35).

Tandis que certains pays, notamment en Afrique du Nord, où l'arabe domine largement, abritent un nombre restreint de langues, d'autres sont le foyer d'un nombre étonnant de communautés linguistiques. C'est le cas en particulier du Nigeria, qui en regroupe quelque 500, et du Cameroun (300). Mais la situation de ces deux pays présente une différence de taille. L'émiettement linguistique au Cameroun a favorisé l'essor de langues étrangères, le français ainsi que, dans une moindre mesure, l'anglais, introduites par les anciens colonisateurs. Le Nigeria utilise largement l'anglais, mais il possède aussi les deux langues subsahariennes comptant le plus grand nombre de locuteurs : le haoussa, parlé par près de 25 millions de personnes (y compris une bonne partie des habitants du Niger), et le yorouba, par 20 millions.

La très grande majorité des 2 000 langues recensées n'est parlée qu'à l'intérieur d'un même groupe. Certaines, cependant, se sont dégagées du lot pour servir à la communication inter-groupes. Parmi les plus connues de ces langues "véhiculaires", l'amharique en Éthiopie, le swahili en Afrique de l'Est, le sango en Afrique centrale, le haoussa, le mandingue, le moré, le songhaï dans de vastes régions de l'Ouest africain. On le disait : les spécialistes de la linguistique africaine ont de quoi s'occuper.

d'après **D. Mataillet,**
JA/L'INTELLIGENT n° 2292 - 2004.

Séquence 1

Observation



- Observez le paratexte *(les éléments qui sont autour du texte)* et la disposition spatiale du texte.
  De quel genre de document ce texte fait-il partie?
  Quel est le métier du scripteur *(celui qui a écrit le texte)* ?
  Comment appelle-t-on le document iconique qui accompagne le texte ? De quoi ce document est-il composé ?
  Quelle est la situation de communication ? (qui, quoi, comment, où, quand?)

Lecture analytique



- Quel est le temps utilisé principalement ? Quelle est sa valeur ?
- Retrouvez le mot clé du texte et son champ lexical.
- Relevez tous les articulateurs :
  Quels sont ceux qui articulent le texte?
  Quels sont ceux qui articulent des phrases du texte?
  Quel rapport logique expriment-ils ?
- Le scripteur établit une série de comparaisons. Complétez le tableau suivant pour les mettre en évidence.

1er §	3e §	4e §
L'Afrique /...........	L'Afrique du Nord /..... Nigeria /.......	Langues "véhiculaires" /........

- "...champ de recherche". Donnez un synonyme au mot souligné.
- "subsahariennes" : comment ce mot est-il formé ? A quelle expression s'oppose-t-il dans le même paragraphe ? Quel est alors le sens du préfixe "sub" ?
- Le journaliste énumère les langues "véhiculaires" subsahariennes. Cette liste est-elle exhaustive (complète) ? Justifiez votre réponse par le relevé d'un mot.
- Relevez toutes les expressions mises entre parenthèses.
  Quelles sont celles qui sont utilisées pour reformuler (dire autrement) ?
  Quelles sont celles qui apportent une précision ?
  Peut-on supprimer ces expressions sans changer le sens du texte ?
- Comparez l'emploi de "on" dans les deux phrases suivantes :
  "On dénombre environ 7 000 langues dans le monde".
  "On le disait : les spécialistes de la linguistique africaine ont de quoi s'occuper".
  Par quoi peut-on remplacer chaque "on" ?
  Que fait le scripteur dans la deuxième phrase ? Relevez une phrase qui a la même fonction.
- Quelle est la visée du texte ?
- Faites le plan du texte et donnez un titre à chaque partie. Que remarquez-vous ?

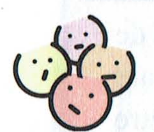
Faites le point

Le paragraphe est une partie du discours qui a une cohérence sémantique, c'est pourquoi nous pouvons lui trouver un titre qui en résume la signification.

Le paragraphe se révèle d'abord par une présentation typographique (premier mot en retrait, obligation d'aller à la ligne à la fin du paragraphe).

Savoir-faire

Dans la perspective du résumé, il est nécessaire de dégager la grande unité de signification que contient chaque paragraphe.



Recherche documentaire



Les langues les plus parlées dans le monde (en millions de locuteurs de langue maternelle) sont :
mandarin (850) ; hindi (390) ; espagnol (340) ; anglais (320) ; arabe (220) ; bengali (195) ; portugais (170) ; russe (150) ; japonais (125) ; allemand (95) ; français (90) ; cantonnais (80).

Science & Vie, n° 227, juin 2004.

Faites une carte du monde qui illustrera le texte ci-dessus.

Recherchez (encyclopédies, dictionnaires, Internet...) dans quels endroits du monde ces langues sont parlées.

Choisissez des couleurs pour mettre en évidence ces régions et produisez une légende (sur le modèle de la carte qui a accompagné le texte).

Savoir-faire

Pour réaliser correctement un travail, il est nécessaire de distinguer dans un énoncé :

la partie informative ;

la consigne ;

les conseils ;

les exemples.

Retrouvez dans le travail qui vient de vous être proposé pour la recherche documentaire ces différents éléments.

Le désir de fixer visuellement des idées s'exprime dès la Préhistoire. Mais c'est un pas d'une extrême importance qui, dans l'histoire du développement, a été franchi avec l'invention de l'écriture.

Deux groupes se sont constitués et ont évolué indépendamment de la situation géographique : d'une part les écritures iconiques - écriture des mots (hiéroglyphes), et écriture des idées (idéogrammes), et d'autre part les écritures phonétiques - écritures syllabiques - (hindou, éthiopien), et écriture consonantique, voyellée (grec, latin) ou non (arabe, hébreu).

Les écritures phonétiques correspondent à une analyse beaucoup plus profonde de la constitution de la parole. Leurs signes ne représentent plus des mots entiers ou idées, mais les sons qui servent à composer ces mots ou (phonèmes). [...]

De multiples historiens présentent les Phéniciens comme les inventeurs de l'écriture phonétique et comme les précurseurs des alphabets actuels (exceptant ceux d'Extrême-Orient). Mais il est clair que cet événement ne peut être considéré comme unique et isolé : diverses influences culturelles ont contribué à ce développement. L'écriture phénicienne comporte 22 signes et se présente surtout sous la forme d'inscriptions lapidaires (portant des signes séparés, non liés). Elle n'est pas seulement à l'origine des écritures sémitiques, mais également de l'écriture grecque, d'où sortit l'écriture latine. Dans une phase ultérieure, l'écriture araméenne commence à être liée, créant ainsi des intervalles entre les mots. De cette écriture sont nés, entre autres, l'hébreu ancien, l'écriture syriaque et l'arabe archaïque.

Il est intéressant de constater que le nom et la valeur phonétique des signes phéniciens se sont conservés à travers le développement de l'écriture dans différentes langues :

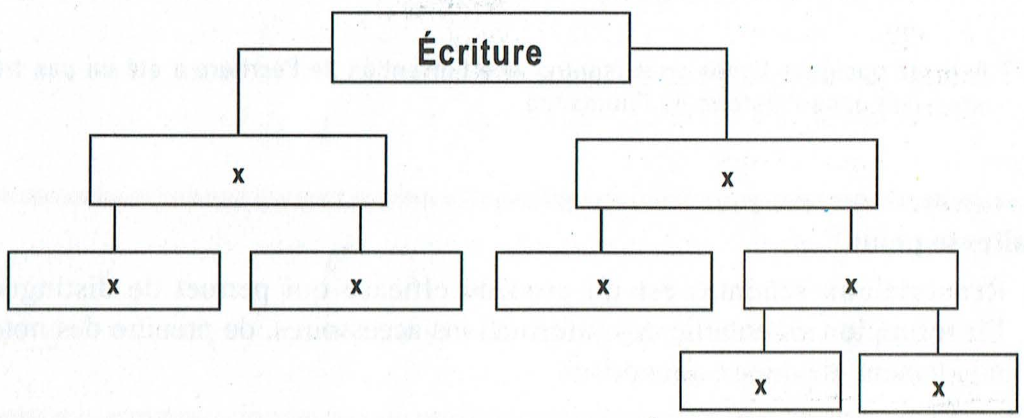
	phénicien	**arabe**	**hébreu**	**grec**
a	alef	alif	aleph	alpha
b	bet	bā'	beth	beta
d	delt	dāl	daleth	delta
l	lamd	lām	lamed	lambda
m	mem	mīm	mem	mu
s	shin	sīn	samekh	sigma
w	wau	wāw	waw	
z	zaï	zāy	zaïn	zeta

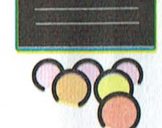
R. Hamm, *Pour une typographie arabe*, éd. Sindbad, 1975.

Lecture analytique



- Le graphique qui suit est un organigramme. Remplissez les cases de manière à montrer que vous avez compris le 2e paragraphe du texte.





- "cet événement" ; "ce développement" ; "cette écriture" :
  A quoi renvoient ces expressions ?
  Quelle est leur fonction ?
- "Il est clair..." ; "Il est intéressant..." :
  Comment appelle-t-on cette construction syntaxique ?
  Que permet-elle au scripteur ?
- Relevez tous les mots et expressions relatifs à l'idée de filiation (liaison de choses résultant les unes des autres) dans le 4e paragraphe.
- "alphabet" : dans le texte, trouvez comment ce mot a été formé.
- Etudiez les signes de ponctuation utilisés dans le texte :
  Les deux points (:) ont-ils toujours la même valeur ?
  Quelle est l'utilité des tirets dans le premier paragraphe ?
  Classez les expressions mises entre parenthèses selon qu'elles servent à reformuler, à donner un exemple, une précision ou à apporter une explication.
  Quelles indications donnent les contenus des parenthèses sur l'idée que se fait le scripteur des destinataires de son texte ? Aurait-il utilisé ces parenthèses pour des destinataires plus avertis ?
- Etudiez l'information donnée dans le 3e paragraphe : qu'apporte-t-elle ?
  Si vous deviez déplacer ce paragraphe, où le mettriez-vous ?
- Quel rôle joue la partie du texte qui compare le phénicien à l'arabe, à l'hébreu, au grec ?
  Cette partie est-elle indispensable à la compréhension du texte ?
- Faites le plan du texte et donnez un titre à chaque partie.
- Donnez un titre au texte.

Expression écrite



- Donnez la définition des écritures phonétiques en commençant par : "Les écritures phonétiques sont..."

  Définissez par d'autres moyens les écritures iconiques.

- Rédigez quelques lignes pour montrer que l'invention de l'écriture a été un pas très important dans l'histoire de l'humanité.

Faites le point

Recourir aux schémas est un procédé efficace qui permet de distinguer l'information essentielle des informations accessoires, de prendre des notes rapidement, de mieux mémoriser.

Savoir-faire

Dans la perspective du résumé, on peut, après une compréhension du texte, supprimer les exemples, les éléments entre parenthèses et conserver l'information sous forme de schéma.



Disque d'argile représentant des hiéroglyphes datant de 1700 avant J.C.

L'écriture, après 6 000 ans, reste un des outils indispensables à la survie des savoirs et des valeurs. Dans l'écriture, ne négligeons surtout pas la ponctuation, si lentement élaborée. Au moment où tant de novateurs imprudents veulent renoncer à ce recours secourable (tous ceux qui ont étudié un texte chinois sans ponctuation connaissent la vertu d'un point final ou d'un tiret), rappelons que le monde arabe, le monde chinois, le Japon n'ont pas dédaigné d'emprunter, en l'adaptant à leurs besoins, cette ponctuation que nous affectons de mépriser. Non seulement le sens d'une phrase, mais l'art langagier tout entier sera désormais ce que par boutade en affirmait le poète Léon Fargue : une question de virgule. Si le langage reste l'honneur des hommes, s'il oblige l'homme, l'écriture ne l'oblige pas moins.

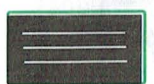
Encyclopédie Universalis, chapitre *écriture, 1980.*

Observation



• En vous basant sur les références, quelle visée prêteriez-vous au texte ?

Lecture analytique





• Mettez ce texte en relation avec le texte précédent :

• Quel est le thème de ce texte ? Que constitue-t-il par rapport au premier ?

• "le monde chinois, le Japon" : quelle expression du texte précédent renvoie à celle-ci ?

• "novateurs" : quels sont les deux termes du premier texte qui se rapprochent de celui-ci par le sens ?

• Nous pouvions, dans le texte précédent, trouver des traces de la présence du scripteur dans son texte. Dans ce texte, elle est plus franche. Relevez toutes les marques de cette présence. Quelle idée pouvez-vous vous faire du scripteur ?

Faites le point

Le scripteur est celui qui écrit le texte. On peut ne rien savoir sur lui après la lecture de son texte. Il arrive cependant que même dans des textes de vulgarisation scientifique dont la visée est d'informer ou d'expliquer, le scripteur manifeste sa présence (emploi de certaines tournures syntaxiques, d'un vocabulaire mélioratif ou non, de marques de jugement...). On peut alors se faire une idée sur sa personnalité, sur ses opinions, ses intentions. à travers ces marques d'énonciation.

(Un adolescent français a produit les deux discours suivants qui ont été transcrits de l'oral).



Non, les habitants de c'pays, ils ont pas toujours parlé com'nous...et d'abord le pays, il a pas toujours été com'ça.....j'vois qu'tu piges pas, t'es trop p'tit pour ça mais j't'explique quand même, même si j'ai pas trop le temps maintenant. Voilà, un pays il fait des guerres...heu...il gagne ou il perd des terres et... sa forme elle peut changer, et la langue aussi. Tu vois, il a fallu du temps pour qu'elle devienne c'qu'elle est...c'qu'on sait c'est qu'il y avait d'abord des Gaulois... eux ils parlaient une langue et puis les Romains, ils sont venus et ils les ont soumis. Com'eux, ils parlaient le latin, les Gaulois aussi ils ont commencé à parler latin. Mais après, il y a eu heu...les Francs, eux, ils parlaient une langue germanique, alors le latin il s'est encore mélangé, il est plus resté le même... on l'a transformé et p'tit à p'tit, le français il s'est construit. Aujourd'hui, y'a beaucoup de pays qui le parlent, tiens! par exemple...heu...le Québec, le Québec ? c'est une partie du Canada, heu... aussi dans une partie de la Belgique et ... de la Suisse, aussi dans les territoires qui sont à la France, com'la Martinique ou la Réunion, le français on l'parle un peu dans les anciennes colonies de not' pays. Tu vois ce livre, sur mon étagère, tu peux le lire maint'nant, il parle de ça, tu m'diras c'que tu as compris ce soir.

Les auteurs



Je vais vous expliquer comment s'est constitué le français. Cette langue s'est formée petit à petit. Elle est le produit de l'histoire de ce pays. Les Gaulois qui parlaient une langue celtique ont été soumis par les Romains. Comme ces derniers parlaient le latin, les Gaulois ont fini par le parler plus ou moins. Par la suite, le pays a été envahi par les Francs qui parlaient une langue germanique. Le français va se constituer par transformation du latin, il s'enrichira au fur et à mesure par l'emprunt à d'autres langues pour devenir la langue que nous parlons et écrivons actuellement. Le français se parle également dans une partie de la Belgique, du Canada, de la Suisse, dans les départements et territoires français d'outremer (DOM-TOM). Il est également parlé plus ou moins dans les anciennes colonies. Je suis à votre disposition si vous avez des questions.

Les auteurs

Lecture analytique



- **Relevez les pronoms personnels utilisés dans chacun des textes. Que constatez-vous ?**
- **Relevez les verbes conjugués au présent de l'indicatif. Le présent a-t-il toujours la même valeur ?**
- **Etudiez l'emploi des temps. A partir de quel temps les autres se distribuent-ils ?**
- **Quels indices spatio-temporels liés à la situation de communication pouvez-vous relever ? Que constatez-vous ?**
- **Comparez l'emploi de "ce livre" à l'emploi de "cet événement", "ce développement" dans le texte étudié précédemment. L'emploi du démonstratif est lié une seule fois à la situation d'énonciation. Dans quelle expression ?**
- **Dans lequel des deux textes étudiés actuellement avons-nous une idée du destinataire du discours ? Relevez des éléments pour justifier votre réponse.**
- **"J'vois qu'tu piges pas." Comment le destinataire du discours a-t-il pu manifester son incompréhension selon vous ?**
- **Comparez les deux discours aux niveaux :**

  du thème traité ;
  de la langue utilisée ;
  de la ponctuation ;
  du nombre de traces de l'énonciation ;
  de la manifestation du destinataire.

  Un des deux discours a été produit sans préparation préalable, lequel ?
- **Quelle est la visée commune aux deux discours ? Quelle question est à l'origine de leur production ?**

Expression écrite



Le second texte est le produit d'un travail demandé par le professeur à ce jeune adolescent. Rédigez le sujet qui a été proposé (cet énoncé doit comporter une partie informative qui définira la situation de communication et une consigne).

Faites le point

Une situation d'énonciation se définit par l'ensemble des facteurs qui déterminent la production d'un discours (nombre et personnalité des participants : présence de "je/nous", "tu/vous" ; indices spatio-temporels liés au moment de l'énonciation "ici", "maintenant" ; marques de jugement).

"Argel" pour les Espagnols, "Algieri" pour les Italiens, "Algiers" pour les Anglais et les Hollandais, "Algier" pour les Allemands, telles sont les transcriptions d'El-Djazaïr dans les langues des peuples d'Europe qui ont eu des relations anciennes avec notre capitale.

Le nom français, à savoir "Alger" tire son origine des premières transcriptions de "El-Djazaïr" par les navigateurs catalans, pisans et gênois qui commerçaient avec le pays. Les plus anciens documents cartographiques connus sur lesquels figure une transcription européenne d'El-Djazaïr sont : un portulan* du 13e siècle qui est conservé à Gênes et une carte pisane de la Bibliothèque Nationale de Paris que l'on date entre les années 1275 et 1300. Ces deux cartes portent deux dénominations différentes : Alguer (forme catalane) pour la première et Algezira pour la seconde. Mais, c'est dès le 14e siècle que l'on trouve, à partir des documents de la même provenance, la forme actuelle d'Alger que l'on prononce d'ailleurs Aldjère. Ce nom figure déjà sur la célèbre carte catalane, dite de Charles X (1375).

Nous sommes ainsi amenés à croire que c'est par l'intermédiaire des géographes catalans que cette forme a été transmise aux Français qui en ont simplement modifié légèrement la prononciation. Montpellier, Narbonne n'étaient-elles pas au 14e et 15e siècle en relation constante avec les ports catalans du continent et des îles ?

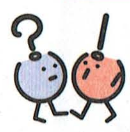
Il semble enfin que ce n'est qu'au 16e siècle, que sont individualisées et fixées pour les différents peuples européens les transcriptions diverses du nom arabe d'El-Djazaïr. C'est en tout cas, au 16e siècle que la forme castillane Argel triompha de la forme catalane Alguer.

d'après **René Lespes**, *in Revue Africaine, n° 67.*

---

* portulan : carte marine de la fin du Moyen Age.

Lecture analytique



- Pourquoi le scripteur parle-t-il de transcription et non de traduction ?
- Quels rapports certaines parties de l'Europe entretenaient-elles avec Alger autrefois ?
- Qu'est ce qui a permis de retrouver l'origine du mot français "Alger" ?
- "...documents de la même provenance" : d'où ces documents provenaient-ils ?
- A partir du deuxième paragraphe relevez tous les noms de villes et les adjectifs relatifs à des villes ou à des régions. De quelle(s) villes ou de quelle(s) régions s'agit-il ?
- Comparez les expressions suivantes :

  "Nous sommes ainsi amenés à croire..." ;

  "Il semble enfin que..." ;

  "C'est en tout cas...".

  Expriment-elles toutes une certitude ? Sur quoi nous renseignent ces expressions ?
- Donnez un titre au texte.

Expression écrite



Résumez l'idée du premier paragraphe en supprimant tous les exemples.

Faites le point

Le discours de vulgarisation scientifique a pour visée d'informer ou d'expliquer. Dans le second cas , celui qui l'a produit suppose chez le destinataire une interrogation (pourquoi ? comment ?) à laquelle il est capable de donner une réponse.



Recherche documentaire



Les langues s'enrichissent en empruntant des termes à d'autres langues. Cherchez dans le dictionnaire 20 mots que le français doit à l'arabe. Mémorisez leur sens et leur orthographe.

Conseils : de nombreux mots commencent par "al" ; pensez aussi au vocabulaire des sciences, à la langue familière (ex : toubib, bled...).

Le langage de l'image

L'image, preuve apparemment tangible de la réalité, est bien souvent trompeuse. On peut lui faire dire facilement le contraire de la vérité fixée sur la pellicule, au moment de la prise de vue (qui est déjà un choix, une limitation). Le traitement de la photographie va rendre multiples les significations possibles d'un même document. Trois techniques principales sont à retenir :

- le cadrage : mise en valeur d'une partie d'un cliché. En éliminant les autres parties on peut en changer la signification.

- la retouche : transformer un visage, éliminer un arrière plan, etc. On peut aussi "détourer" une partie d'un cliché pour ne garder par exemple qu'une silhouette.

- la légende : les exemples abondent de photographies d'agences, publiées dans différents quotidiens le même jour, et dont les légendes transforment radicalement la signification. C'est la légende — et l'article accompagnant la photo — qui donne tout son sens à l'image.

L'image de presse - et en premier lieu la photographie - n'est pas un accessoire. Elle est bien souvent information autant qu'illustration. [...]. Elle s'adresse à la sensibilité, elle provoque le choc psychologique, alors que l'écrit s'adresse principalement à la raison. Ainsi les photos d'accidents meurtriers, d'atrocités des guerres, de catastrophes sont parfois aussi parlantes qu'un long article.

Yves Agues & Jean Michel Croissandeau,
Lire le journal, éd. F.P.Lobies, 1979.

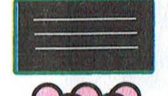
Observation



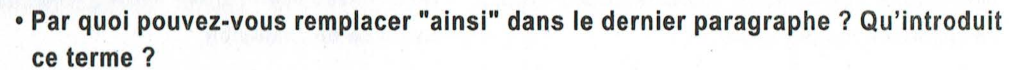
Observez le paratexte :

- **Quel sens donnez-vous à "langage" ?**
- **Mettez en relation le titre avec les références : quelle est d'après vous la visée du texte ?**
- **A quel type de texte avez-vous affaire ?**

Lecture analytique



- **Par quel mot (ou expression) pouvez-vous remplacer "on" dans ce texte ?**
- **Relevez le champ lexical de "image".**
- **Par quoi pouvez-vous remplacer "ainsi" dans le dernier paragraphe ? Qu'introduit ce terme ?**
- **A quels moments peut-on déformer la réalité ?**
- **Retrouvez le passage dans lequel les auteurs utilisent la typographie comme procédé d'énumération. Remplacez ce procédé par des nombres, puis des adverbes et enfin des groupes prépositionnels.**
- **Quels sont les deux moyens utilisés pour expliquer les techniques de traitement de la photographie ?**
- **Quelles sont les progressions thématiques utilisées dans ce texte ?**
- **Faites le plan du texte et donnez un titre à chaque partie.**
- **Le texte se contente-t-il de donner des informations ? Quelle est sa visée ?**



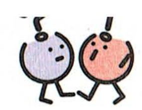
Expression écrite



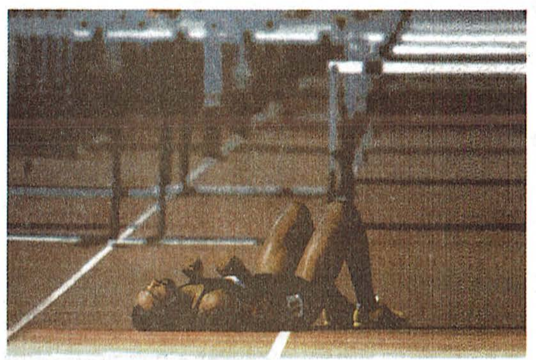
Votre ami(e) croit "dur comme fer" qu'une photo ne peut représenter que la réalité. Vous avez eu une discussion à ce sujet. Transcrivez les propos que vous lui avez tenus pour lui expliquer que l'on peut faire mentir une photographie.

Faites le point

L'alinéa est un paragraphe très court qui peut se réduire à une phrase. Plusieurs alinéas peuvent se rattacher à une même idée, dans ce cas, ils sont des petites unités de signification qui dépendent d'une plus grande ; il arrive qu'ensemble, ils puissent constituer une grande unité de signification.



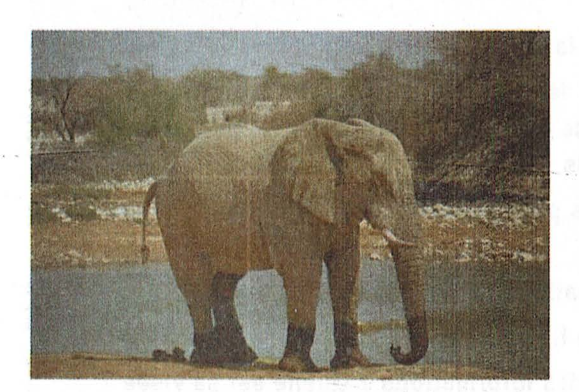
Mettez en relation les images et le texte suivants avec les idées développées dans le texte précédent.

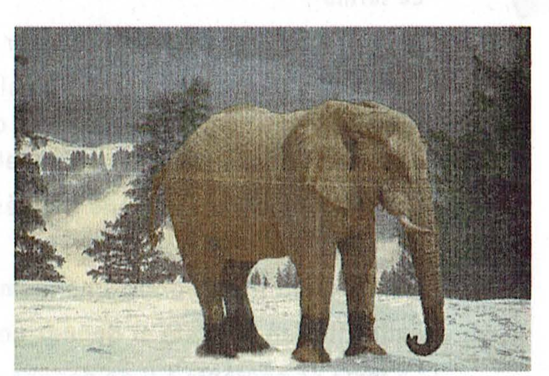


Le champion après l'exploit



La chute du champion.





Sur l'écran, un homme court. Derrière lui quelques agents courent aussi, plus vite, ils gagnent du terrain. Le fuyard, un malfaiteur sans doute va être rattrapé ! Mais le champ s'élargit et livre soudain l'objet de la poursuite : tous courent pour prendre l'autobus. Nous avions vu une arrestation imminente, imaginé déjà toute une histoire. C'est l'exemple le plus classique et le plus simple d'images vraies qui imposent une idée fausse.

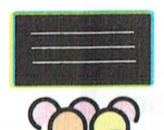
P. Viansson-Ponté, *Le Monde,* 25 juin 1972.



Recherche documentaire



Trouvez des photos que vous jugez intéressantes dans les journaux, les magazines. Utilisez la technique du cadrage ou recherchez une autre légende pour faire dire aux photos autre chose. Présentez votre travail à vos camarades.



Expression orale

Lisez le tableau suivant qui donne les résultats d'un sondage sur l'impact des différents moyens de communication puis commentez les résultats.

Quel est le moyen le plus efficace pour...	... connaître les programmes des candidats	... se faire une idée des candidats	... faciliter son choix	... avoir des arguments pour justifier son choix
Affiches	1	1	1	2
Conversation	7	4	8	12
Journaux	12	7	13	18
Meetings	4	6	6	6
Radio	11	6	10	10
Télévision	64	74	61	45
Tracts	1	1	1	1

Faites le point

La langue parlée et la langue écrite font partie du même code mais diffèrent par la situation de communication. Ceci a des conséquences sur la construction syntaxique des phrases.

La langue orale est généralement moins précise, elle possède des moyens expressifs spécifiques : l'accentuation, l'intonation, le débit que la langue écrite doit traduire par des mots ou par la ponctuation.

Evaluation formative

Toute communication a pour but la transmission d'un message. Il existe de nombreux types de communication : des individus peuvent communiquer entre eux par le code Morse, par l'écrit, les gestes, le téléphone etc., une entreprise, une administration peuvent communiquer avec leurs membres par l'intermédiaire de circulaires, d'affiches, de messages radiodiffusés ou télévisés. [...].

On désigne par le terme de bruit tout ce qui affecte à des degrés divers la transmission du message : voix trop basse ou couverte par de la musique, manque d'attention du récepteur, etc. Le bruit n'est pas seulement une perturbation sonore ; le terme s'applique aussi bien à la communication visuelle (une tache sur une feuille de papier ou sur un écran, une faute de frappe sont des bruits) qu'aux autres types de communication. Le bruit peut provenir du canal de communication (parasites divers), de l'émetteur ou du récepteur, du message (insuffisamment clair) ou du code (mal adapté au message).

d'après **F. Vanoye**, *Expression Communication,* éd. A.Colin, 1973.

Compréhension

- **Relevez les mots relatifs à :**
  la communication par l'oral ;
  la communication par l'écrit ;
  la communication par l'image.
- **A quel autre mot du texte "affecte" renvoie-t-il ?**
- **Relevez une définition.**
- **Qu'introduisent les deux points (:) dans le texte ?**
- **Récrivez la dernière phrase du texte pour mettre en valeur l'énumération par un procédé typographique.**
- **Faites le plan du texte et donnez un titre à chaque partie.**

Expression écrite

Résumez le texte par suppression de tout ce qui n'est pas indispensable.

Dans ma maison

Dans ma maison vous viendrez
D'ailleurs ce n'est pas ma maison
Je ne sais pas à qui elle est
Je suis entré comme ça un jour
Il n'y avait personne
Seulement des piments rouges accrochés au mur blanc
Je suis resté longtemps dans cette maison
Personne n'est venu
Mais tous les jours et tous les jours
Je vous ai attendue.

Je ne faisais rien
C'est à dire rien de sérieux
Quelquefois le matin
Je poussais des cris d'animaux
Je gueulais comme un âne
De toutes mes forces
Et cela me faisait plaisir
Et puis je jouais avec mes pieds
C'est très intelligent les pieds
Ils vous emmènent très loin
Quand vous voulez aller très loin
Et puis quand vous ne voulez pas sortir
Ils restent là ils vous tiennent compagnie
Et quand il y a de la musique ils dansent
On ne peut pas danser sans eux

Faut être bête comme l'homme l'est si souvent
Pour dire des choses aussi bêtes
Que bête comme ses pieds gai comme un pinson
Le pinson n'est pas gai
Il est seulement gai quand il est gai
Et triste quand il est triste ou ni gai ni triste
Est ce qu'on sait ce que c'est un pinson
D'ailleurs il ne s'appelle pas réellement comme ça
C'est l'homme qui a appelé cet oiseau comme ça
Pinson pinson pinson pinson
Comme c'est curieux les noms
Martin Hugo Victor de son prénom
Bonaparte Napoléon de son prénom
Pourquoi comme ça et pas comme ça
Un troupeau de bonapartes passe dans le désert
L'empereur s'appelle Dromadaire
Il a un cheval caisse et des tiroirs de course
Au loin galope un homme qui n'a que trois prénoms
Il s'appelle Tim - Tam - Tom et n'a pas de grand nom
Un peu plus loin encore il y a n'importe qui
Beaucoup plus loin encore il y a n'importe quoi
Et puis qu'est-ce que ça peut faire tout ça. [...]

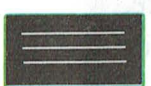
Jacques Prévert, *Paroles*, éd. Gallimard, 1949.

Observation



- Observez la disposition spatiale du texte : qu'en déduisez-vous ?
- De quelle oeuvre ce texte a-t-il été extrait ?
  Que vous suggère le titre de cette oeuvre ?

Lecture analytique

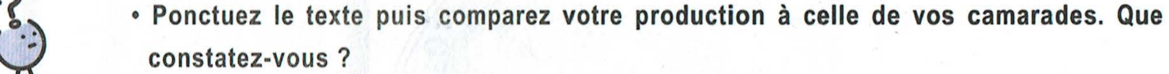




- Relevez des marques de la langue familière. Quel effet produisent-elles ?
- Quelle remarque faites-vous sur la ponctuation ? Quelle conséquence cela a-t-il ?
- Remplacez "comme ça" dans la première partie du texte, puis dans la seconde par une autre expression à chaque fois.
- Qui est "vous" dans la première partie du texte ? Justifiez votre réponse.
  Qui est "vous" dans la seconde partie ? Peut-on le remplacer par un autre pronom personnel sans trahir le sens du texte ?
- Quel problème pose le poète dans la partie qui commence par "Faut être bête..." jusqu'à "...et n'a pas de grand nom" ?
- Relevez deux expressions figées (expressions qui n'appartiennent qu'à la langue française).
- Relevez le vers qui illustre la notion de champ sémantique ; rétablissez l'ordre des mots pour retrouver les deux expressions qui sont à la base de ce jeu de mot.
- Relevez le champ lexical de "animaux".
  Deux termes de ce champ sont également utilisés quand on parle des hommes, lesquels ?
  Relevez les vers qui réunissent l'animal et l'homme ; que veut ainsi exprimer le poète ?
- Ce poème a-t-il une forme habituelle ? Justifiez votre réponse.
  Quels éléments vous permettent de l'identifier comme poème ?



- Ponctuez le texte puis comparez votre production à celle de vos camarades. Que constatez-vous ?



Faites le point

On appelle "champ sémantique" l'ensemble des sens que peut prendre un mot donné. Pour retrouver le champ sémantique d'un mot, il faut se reporter au dictionnaire.

On appelle champ lexical l'ensemble des mots qui renvoient à une même idée, à un même thème à l'intérieur d'un texte.

La planète Terre

L'environnement de l'homme, c'est tout ce qui l'entoure. Certains hommes vivent dans un environnement urbain, les autres ont la campagne pour environnement immédiat. Mais l'air que nous respirons, le sol que nous foulons et l'eau que nous buvons font également partie de notre environnement.

Il y a des milliers d'années, l'environnement de chaque homme était limité. Les nomades eux-mêmes n'allaient pas très loin et, au delà de leur horizon, ils ne connaissaient pas grand-chose.

Mais les gens commencèrent à voyager, de plus en plus loin, et ils s'aperçurent que leur environnement était plus vaste qu'ils ne le croyaient. De nos jours on peut aller n'importe où dans le monde en quelques heures. Les nouvelles se transmettent rapidement. La Terre nous paraît plus petite.

Jusqu'à une époque récente, l'action des hommes n'avait de conséquences que pour leurs voisins les plus proches. Si par exemple on allumait un feu, la fumée pouvait gêner le voisinage, mais non pas ceux qui vivaient à des kilomètres de distance. Or de nos jours, ce que nous faisons chez nous peut avoir des conséquences dans d'autres pays. Par exemple, les fumées des cheminées anglaises peuvent arriver jusqu'en Suède.

Les hommes commencent donc à s'apercevoir que leur environnement est la ville ou la campagne où ils vivent, mais également la Terre entière.

A.Harris, C. Harrison, P.Smithson, *l'homme et son environnement*, éd. Gamma, 1973.



Carte illustrant l'idée que se faisait un Grec de la terre au 6e siècle av. J.C.

Observation



- Mettez en relation les trois éléments du paratexte et faites des hypothèses sur le contenu du texte.
- Qu'évoquent pour vous les mots "planète", "environnement" ?

Lecture analytique



- Relevez tous les articulateurs :
  Quels sont ceux qui articulent le texte ?
  Quels sont ceux qui articulent des énoncés du texte ?
- Quels sont les temps utilisés dans le texte ? Justifiez leur emploi.
- Remplacez toutes les expressions indiquant le temps par des adverbes.
- Comparez l'emploi de "nous" dans le premier et dans le quatrième paragraphe. Remplacez chaque pronom pour mettre en évidence la différence d'emploi.
- Etudiez la carte qui accompagne le texte : illustre-t-elle l'ensemble du texte ou seulement une partie de ce dernier ? Justifiez votre réponse.
- Relevez une définition, deux exemples.
- Trouvez un titre à chaque paragraphe.
- Regroupez les paragraphes de manière à ce que des petites unités de signification puissent former des unités de signification plus grandes.
  Donnez un titre aux nouveaux ensembles sémantiques que vous aurez obtenus.

Expression écrite



Rédigez un paragraphe dans lequel vous justifierez cette affirmation du texte : "les nouvelles se transmettent rapidement."

Savoir-faire

Pour pouvoir résumer un texte, il est nécessaire de repérer les articulateurs qui le structurent. Votre résumé doit suivre l'ordre de présentation des idées.



Recherche documentaire



Choisissez une planète. Recherchez des informations la concernant. Pour la présenter, rédigez un texte, trouvez des documents iconiques pour accompagner ce dernier. Réalisez des affiches informatives qui serviront à décorer votre classe.

VOTRE PROJET

Feuille de route 1

Le moment est venu de commencer la réalisation de votre projet.

Réaliser une campagne d'information sur un sujet consiste à, réaliser des panneaux dans lesquels vous donnerez des informations sous forme de textes que vous accompagnerez de documents iconiques pour appuyer vos propos, attirer l'attention, frapper l'esprit des destinataires. Vous devez également exposer oralement certains points pour permettre des échanges de points de vue.
Pour l'instant, la priorité est de vous organiser en équipes et de planifier votre travail.

La planification consiste à :

- déterminer les objectifs en fonction des besoins de ceux à qui votre travail est destiné.
- estimer les ressources dont vous disposez pour une utilisation maximale de ces dernières.
- élaborer un plan de travail en tenant compte des échéances.
- répartir les activités entre vous. Négociez votre place dans l'équipe en mettant en avant vos qualités ou en exprimant votre volonté de vous améliorer par votre investissement dans une tâche particulière etc. (N'oubliez quand même pas que c'est l'intérêt commun qui doit primer).
- prévoir au fur et à mesure des moments d'évaluation de votre travail pour faire des ajustements quand ce sera nécessaire. Votre professeur vous aidera quand vous en ressentirez le besoin.

La terre et l'eau douce

3% seulement de toute l'eau présente sur Terre est de l'eau douce, cela fait tout de même 10 millions de mètres cubes par personne. Toutefois, les trois quarts de cette eau sont inutilisables, étant stockés dans les calottes glaciaires permanentes qui couvrent 10% de la terre ferme. Finalement, l'eau douce liquide disponible sur Terre représente 3 millions de mètres cubes par personne et se renouvelle constamment grâce à la pluie, à la cadence de plus de cent mille mètres cubes par personne et par an. Comme c'est à peu près soixante quinze fois la consommation moyenne, on pourrait croire qu'il n'y a pas de problème.

Mais la plus grande partie de la pluie tombe sur l'océan ou - sous forme de neige - sur les calottes glaciaires. De celle qui tombe sur la terre, une bonne partie retourne à la mer sans être utilisée. Une autre partie est pratiquement inutilisable dans le bassin de l'Amazonie. La population s'accroît constamment et pollue sans relâche les réserves d'eau douce qui existent. Aussi, d'ici peu, manquera-t-on d'eau douce.

On commence donc à chercher des solutions et on se tourne vers les océans. Les méthodes de désalinisation peuvent fournir de l'eau douce : on distille l'eau de mer en recueillant par condensation l'eau évaporée, les matériaux dissous restant sous forme solide. Idéalement, on peut utiliser à cet effet l'énergie solaire. On pense également à la possibilité de remorquer des icebergs depuis les régions polaires jusqu'à des ports chauds et secs, où la glace qui aurait survécu au voyage fournirait de l'eau douce.

d'après **I. Asimov**, *L'univers de la science,* InterEditions, 1986.

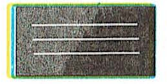
Séquence 2

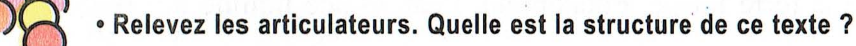
Observation



- Quel est le contenu du texte d'après les indications que donne le paratexte ?
- Dans le titre, la conjonction de coordination "et" peut-elle exprimer l'addition ?

Lecture analytique





- A quels temps et à quels modes les verbes sont-ils conjugués ? Justifiez leur emploi.
- "on" : Par quoi pouvez-vous remplacez ce pronom indéfini dans chaque paragraphe ?
- Relevez les articulateurs. Quelle est la structure de ce texte ?
- Dans le premier paragraphe, remplacez "toutefois" et "finalement" par des mots équivalents.
- Expliquez l'idée de "consommation moyenne".
- Expliquez l'inversion du sujet dans la dernière phrase du deuxième paragraphe.
- Qu'introduisent les deux points (:) dans le dernier paragraphe ?
- Relevez les phrases contenant explicitement la cause ou la conséquence. Récrivez-les de manière à obtenir une conséquence à la place de la cause et vice versa.
- Quelles solutions sont données explicitement dans le texte pour régler le problème de l'insuffisance d'eau douce ?
  Quelles sont les solutions que vous pouvez déduire à partir d'éléments du texte ?
- Trouvez un titre à chaque paragraphe du texte.
- Quelle est la visée du texte ?

Expression écrite



Votre petit frère gaspille l'eau par ignorance (ex : il laisse le robinet ouvert pendant qu'il se lave les dents). Transcrivez le discours que vous lui avez tenu pour lui expliquer pourquoi l'eau est précieuse. Inspirez-vous des idées de ce texte et de la forme du premier discours page 13.

Faites le point

La cause permet d'expliquer un fait. La conséquence (ou effet) dépend de la cause. Le lien cause - conséquence peut être explicite ou implicite (dans ce dernier cas nous avons affaire à deux propositions juxtaposées qu'il faudra relier pour mettre en évidence le lien logique qui les unit sémantiquement).



Le Rhône

Le Rhône tombe des Alpes avec une impétuosité terrible. Il traverse un lac de dix-huit lieues et vole à la mer en mordant ses rivages. Moralisé et humanisé à Lyon par la Saône, son aimable et pesante épouse qui lui apporte en dot le Doubs, il reçoit sur sa route, des deux côtés, de folles rivières qui le refont torrent. Il court, il s'effarouche. De plus en plus incapable de se contenir, il se précipite. Ce Rhône emporté comme une bête échappée, vient donner contre son delta de la Camargue, l'île des noirs taureaux et des chevaux indomptés.

J. Michelet, *Notre France*, éd. A. Colin, 1916.



Le Rhône (800 kilomètres). — Il roule autant d'eau que tous les autres fleuves de France réunis. Il prend sa source, au pied d'un glacier des Alpes, dans le massif du Saint-Gothard, à 1750 mètres. Il traverse le lac de Genève, entre en France, passe à Lyon et à Avignon. Il se jette dans la Méditerranée par un delta qui forme l'île de la Camargue.

Le Rhône reçoit : à droite, l'Ain, la Saône grossie du Doubs et quelques rivières rapides, l'Ardèche et le Gard ; à gauche l'Isère, la Drôme et la Durance.

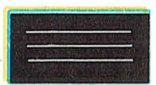
Le Rhône est un fleuve rapide que l'on commence à utiliser pour la navigation. La Saône, plus tranquille, est navigable.

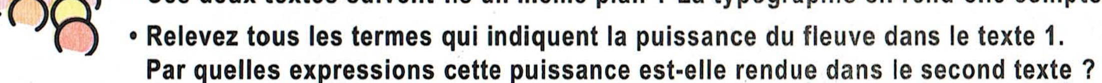
Cours de géographie **Foncin**, éd. Librairie A. Colin, 1934.

Séquence 2

Mettez en relation les deux textes. Utilisez le texte 2 pour mieux comprendre le texte 1.

Lecture analytique





- **Relevez le champ lexical de l'eau dans chaque texte.**
- **Dans quel texte trouve-t-on une définition du Rhône ?**
- **Ces deux textes suivent-ils un même plan ? La typographie en rend-elle compte ?**
- **Relevez tous les termes qui indiquent la puissance du fleuve dans le texte 1.**
  Par quelles expressions cette puissance est-elle rendue dans le second texte ?
- **A quoi le Rhône est-il comparé ? Relevez toutes les expressions qui renvoient à cette comparaison.**
- **"Moralisé et humanisé" : relevez dans le second texte la proposition qui renvoie par le sens à cette expression.**
- **"...la Saône, son aimable et pesante épouse qui lui apporte en dot le Doubs": expliquez cette métaphore.**
  A quoi renvoient "aimable" et "pesante" dans le second texte ?
- **"...de folles rivières..." : quelles sont ces rivières ? Que veut dire "folles" ? Que représentent ces rivières pour le Rhône ? Dites-le en un mot.**
- **Comparez les informations données dans chaque texte :**
  Quel est le texte le plus riche ?
  Quelle est l'information qui est contenue seulement dans le texte 1 ?
- **A quel type (argumentatif ; descriptif ; narratif ; explicatif) appartiennent ces deux textes ?**
  Dans lequel des textes la présence du scripteur est-elle évidente ?
  Quel adjectif pouvez-vous ajouter au type que vous avez trouvé pour caractériser chacun d'eux ?
- **Les deux textes sont-ils destinés aux mêmes lecteurs ? Justifiez votre réponse.**

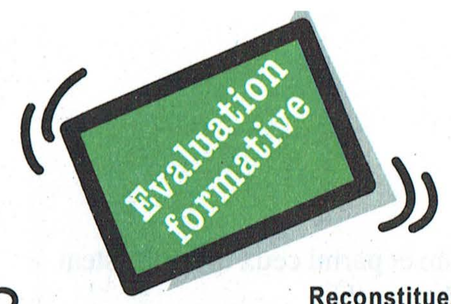
Expression écrite



Récrivez le texte de Michelet pour ne conserver que l'information (rendez le texte objectif).

Savoir-faire

Pour résumer un texte de vulgarisation scientifique, il est indispensable de distinguer ce qui est dit du thème, de la manière dont cela est dit. On ne sélectionne que les informations pertinentes pour obtenir un texte sans marque de subjectivité.



Reconstituez le texte suivant qui vous est donné dans le désordre.
Basez-vous sur les articulateurs, les reprises nominales, les antonymes pour retrouver les différentes parties qui le composent.
Trouvez un titre au texte reconstitué.

- la deuxième les prélèvements sur les seules réserves existantes d'eau douce, c'est-à-dire la glace des régions polaires, formée par accumulation et compression des neiges tombées au cours des millénaires.
- la production d'eau douce par le transport d'icebergs est, au contraire, économiquement compétitive et réalisable.
- Pourquoi aller chercher des icebergs au Pôle Sud ? Pourquoi pas au Pôle Nord ?
- Ensuite parce que, provenant de glaciers de montagne (du Groenland par exemple), ils n'ont jamais les volumes nécessaires.
- Le dessalement de l'eau de mer est un procédé très onéreux.
- Il faut chercher l'eau douce là où elle se trouve. Deux sources (et deux seulement) sont utilisables : la première est le dessalement de l'eau de mer,
- d'abord parce que les icebergs arctiques sont, en général, des cathédrales aux formes biscornues et irrégulières, d'une instabilité dangereuse.
- Un iceberg "convenable" doit être assez volumineux (100 millions de tonnes) pour fournir la quantité d'eau désirée. Il doit être aussi "tabulaire" sensiblement plus long que large (pour des raisons inhérentes au remorquage) et avoir une surface aussi plane que possible.
- Un iceberg, c'est de l'eau douce, si pure qu'elle est souvent proche de l'eau distillée. Il a été estimé que plus de 10 000 milliards de m^3 de glace sont perdus chaque année sous forme d'icebergs dans l'Atlantique.
- Les icebergs antarctiques, au contraire, sont "tabulaires", de forme régulière et de volume importants.

Paul Emile Victor, *courrier de l'UNESCO*, juillet 1986.

L' alimentation

Chaque année, des milliers de gens meurent de faim et parmi ceux qui subsistent il y a des populations entières qui sont sous-alimentées. C'est le cas surtout dans les pays pauvres où d'immenses groupes humains conservent des méthodes de culture très rudimentaires. Si la récolte est mauvaise, c'est la famine. Dans ces pays, les vivres sont importés et doivent en outre être transportés et distribués parfois très loin. Souvent, il y en a trop peu ou ils arrivent trop tard.

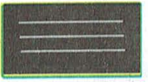
Il ne suffit pas d'avoir de quoi ne pas mourir de faim. En Afrique, en Inde, en Amérique du sud, on constate que l'alimentation de beaucoup de gens n'est constituée que de céréales, telles le riz ou le blé. Les céréales contiennent des hydrates de carbone qui fournissent de l'énergie, cependant le corps humain a également besoin de protéines, de vitamines et de sels minéraux.

Il est de première importance de consommer des protéines (les cellules et les tissus du corps en sont constitués). La viande, le poisson et les produits issus de substances animales en fournissent une grande quantité. Les vitamines et les sels minéraux ont aussi une grande importance bien que le corps n'en ait besoin qu'en de petites quantités.

Il est à noter toutefois que dans les pays riches, certaines maladies deviennent de plus en plus fréquentes parce que beaucoup de gens mangent trop, ont trop d'embonpoint. Dans les pays pauvres, à cause des carences alimentaires, nombreux sont les enfants qui souffrent de maladies ayant des répercussions sur leur développement physique et intellectuel.

d'après des informations recueillies dans "*L'homme et son environnement*", éd. Gamma, 1973.

Lecture analytique





- Quel est le champ lexical de "alimentation" ?
- Par quelle expression pouvez-vous remplacez "en outre" dans le premier paragraphe ?
- Dans le premier paragraphe, le scripteur parle de sous-alimentation. Parle-t-il du même problème dans le deuxième ? Quel terme pouvez-vous alors utiliser ?
- Quels sont les éléments dont le corps humain a besoin ?
- Relevez les propositions relatives. Quelles sont celles que l'on ne peut supprimer sans changer le sens de l'antécédent ?
- Quelles sont les expressions qui structurent ce texte ?
- Relevez toutes les expressions dans lesquelles "il" n'est pas substitut et classez les en deux catégories.
- Transformez les phrases contenant une tournure impersonnelle de manière à ce qu'elles n'en contiennent plus.
- L'emploi fréquent de l'impersonnel obéit à quelle intention de celui qui a produit ce texte ? Cette intention est-elle adaptée à ce type de discours ?
- Comparez le troisième paragraphe aux autres :
  Que constitue-t-il par rapport au deuxième paragraphe ?
  A-t-il la même importance que les autres paragraphes ?
  Pouvez-vous le supprimer sans changer le sens du texte ?

Expression écrite



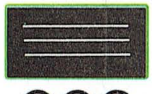
- Trouvez une conclusion au texte. Commencez-la par une construction impersonnelle.
- "...conservent des méthodes de culture rudimentaires" : voici l'explication donnée par le scripteur pour expliquer la sous-alimentation . En voyez- vous d'autres ?
  Rédigez quelques lignes dans lesquelles vous donnerez vos explications du phénomène. Commencez ainsi : "La sous-alimentation s'explique également par..." pour que votre production puisse s'insérer dans le premier paragraphe.

Faites le point

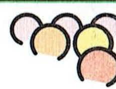
Les constructions impersonnelles permettent de marquer la distance de l'énonciateur par rapport à son énoncé, c'est-à-dire le désir d'"objectiver" son discours.

Savoir-faire

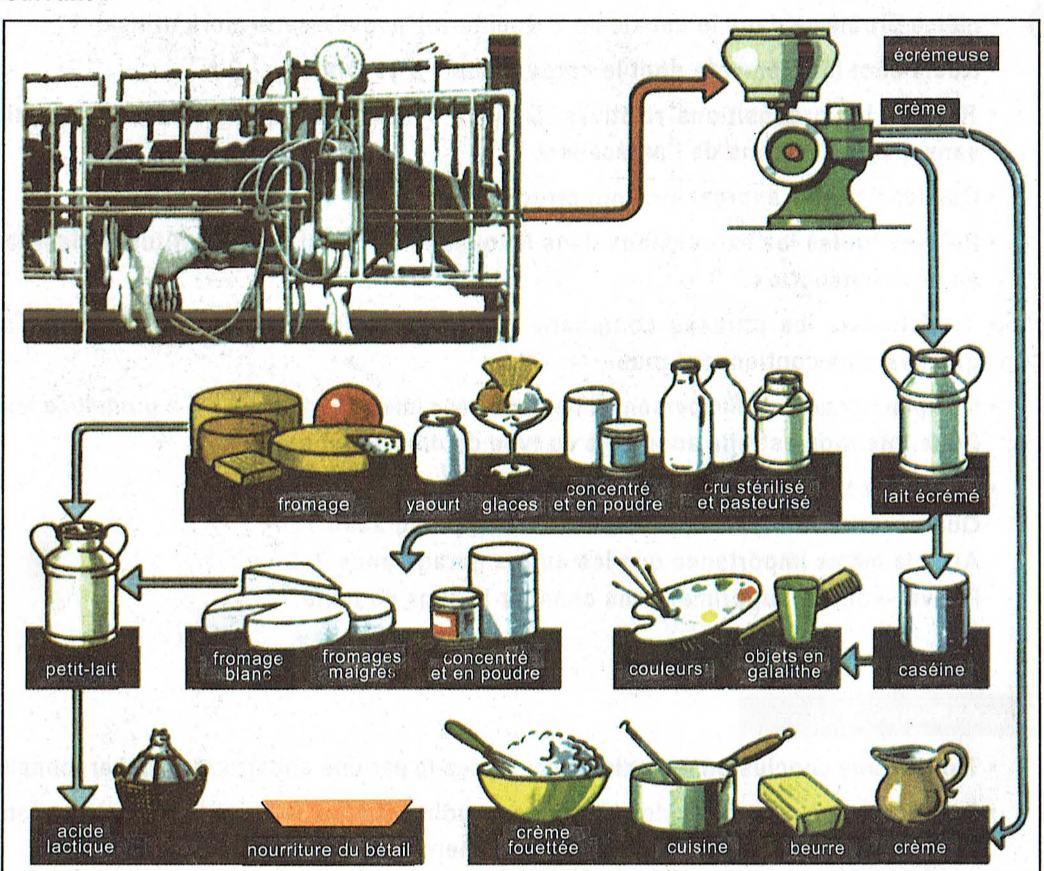
Les unités de signification d'un texte n'ont pas toutes la même importance, certaines sont secondaires, accessoires (même si elles se présentent sous la forme d'un paragraphe entier). Dans la perspective du résumé, on peut les éliminer.



Expression orale



Expliquez oralement la transformation du lait en produits laitiers à partir du schéma suivant :



Dictionnaire Larousse.

Expression écrite



Rédigez un texte pour expliquer la transformation du lait en produits laitiers à quelqu'un qui n'a pas vu le schéma. Utilisez la voix passive. Quelle progression thématique s'impose dans ce cas ?

Récrivez le texte obtenu à la voix active. Que constatez-vous ?

Faites le point

On n'écrit pas indifféremment un texte à la voix active ou à la voix passive. L'énonciateur, en choisissant une voix, veut mettre en valeur le thème ou le propos de sa phrase (le sujet ou le complément d'objet). Ceci a des conséquences sur la progression thématique.

Je me présente, je m'appelle squelette

Deux-cent six, voici un chiffre à retenir. Une nouvelle voiture ? Un code pour accéder à un service ? Pas du tout. Deux-cent six, c'est le nombre d'os composant notre squelette. Chacun d'entre nous porte en lui ce nombre. Un trésor à (re)découvrir.
Le squelette est défini par le dictionnaire Larousse comme étant "*la charpente du corps de l'homme et des animaux.*" Aussi nous permet-il de nous tenir droit. Sans lui nous serions condamnés à ramper, comme un vermisseau... Mais il a une autre fonction tout aussi importante, celle de protéger les parties les plus fragiles de notre corps - comme les viscères, le coeur, les poumons et le cerveau - qui sont préservées de tout choc grâce à nos os. Précieux donc, notre squelette !
La majorité des os sont reliés entre eux par des articulations. Et ce sont les muscles - ils représentent 35% de notre masse corporelle - qui en se contractant les font bouger. Et les os ne sont pas vides. Ils contiennent des vaisseaux sanguins...et des nerfs ; du calcium qui, présent dans le lait et les produits laitiers, est essentiel pour la croissance et le renforcement de notre squelette ; et une substance fluide ressemblant à du sang, la moelle osseuse. Cette dernière, qui n'a rien à voir avec la moelle épinière de notre colonne vertébrale (voie de communication du cerveau avec le reste de l'organisme), est indispensable. Car elle fabrique les cellules de notre sang (globules rouges, globules blancs et plaquettes).
Côté taille, c'est dans l'oreille que se trouvent les os les plus petits. Ils ne sont pas plus grands...qu'un grain de soja ! Ces osselets - c'est leur nom - sont au nombre de six. Et le plus long alors ? La tour Eiffel de notre squelette s'appelle le fémur. Il peut atteindre 76 cm.

El Watan, Mardi 26 octobre 2004.

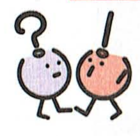
Séquence 2

Observation



- De quel type de document ce texte a-t-il été extrait ? Justifiez votre réponse.
- Qu'implique l'emploi de "je" ?
- Quel procédé est employé dans le titre ?
- Quel sera le contenu du texte d'après ce titre ?

Lecture analytique



- Relevez les phrases interrogatives et exclamatives.
  Comment justifier leur emploi ?
- Deux "et" commencent des phrases dans le troisième paragraphe. Leur place et leur fonction sont-elles habituelles ?
- Relevez toutes les comparaisons effectuées par le journaliste.
  Sont-elles indispensables ?
- Les éléments vus dans les questions précédentes relèvent-ils de l'information sur le squelette ou de la manière de présenter cette information ? Qu'en déduisez-vous ?
- Quelle est la fonction du titre ?
- Relevez une définition.
- "...comme les viscères, le coeur, les poumons et le cerveau" : quelle est la fonction de cette expression ?
- Quelle est la seule information donnée dans le premier paragraphe ?
- Trouvez des titres aux trois derniers paragraphes.
- Quelle phrase du texte explicite la visée du journaliste ?
  A quels types de lecteurs s'adresse-t-il particulièrement ? Justifiez votre réponse.

Expression écrite



- Rédigez trois définitions à partir des informations données dans les deux derniers paragraphes.

- Récrivez le texte pour en faire un texte didactique (tel qu'un manuel de sciences naturelles aurait pu le présenter).
  Le texte sera composé de trois paragraphes et comportera toutes les informations pertinentes.
  Assurez la mise en page : trouvez un autre titre au texte, trouvez des sous-titres pour marquer les parties du texte.

VOTRE PROJET

Feuille de route 2

Vous savez où chercher l'information.

Vous savez comment sélectionner l'information pertinente par rapport à votre sujet.

Vous savez comment doit se présenter un texte qui a pour visée d'informer ou d'expliquer.

Vous pouvez commencer à rédiger les textes qui figureront sur vos panneaux et à choisir les documents iconiques qui les accompagneront.

La réalisation de votre projet va vous aider à prendre conscience de vos ressources et de vos faiblesses.

Votre professeur vous guidera pour que vous fassiez toujours mieux.

Des millions de litres d'eaux d'égouts non traités se déversent dans les rivières. De vieilles carcasses rouillées d'automobiles défigurent le paysage. Des bouteilles en plastique, des boîtes de conserve et des flaques de pétrole maculent les plages. Tout cela est aujourd'hui une chose courante. Cela fait partie des problèmes qu'engendrent les sociétés industrielles. Chaque année nous fabriquons de plus en plus de détritus, et chaque année nous avons de plus en plus de mal à nous en débarrasser.

Il y a différentes sortes de détritus. Il y a les eaux d'égout qui proviennent des salles de bains, des toilettes et des cuisines.

Il y a les déchets qui proviennent des usines ; ce sont souvent des poisons dangereux s'ils ne sont pas traités avant d'être déversés sur le sol ou dans les eaux.

Il y a enfin l'énorme quantité des ordures ménagères que nous jetons chaque jour dans les poubelles.

L'élimination des détritus qui sont d'origine organique (végétale ou animale) se fait normalement sans problème. Des micro-organismes (tels que les bactéries et les moisissures) vivent dans le sol et dans l'eau ; ils se nourrissent de ces détritus et les décomposent en sels minéraux dont d'autres plantes et d'autres animaux se nourriront.

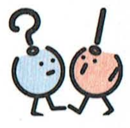
Mais si l'on déverse trop de déchets sur la terre ou dans les rivières, ces micro-organismes ne peuvent plus en venir à bout pour les décomposer : ils sont débordés.

De plus, dans les rivières polluées, les bactéries peuvent se mettre à pulluler à cause de l'abondance des déchets, et finir par consommer tout l'oxygène de l'eau : la plupart des plantes et des poissons sont asphyxiés et meurent.

Un problème plus grave encore est posé par les matériaux que les micro-organismes ne peuvent pas décomposer rapidement, tels les plastiques, le métal et le verre.

A. Harris, C. Harrison, P. Smithson, *L'homme et son environnement,* éd. Gamma, 1973.

Lecture analytique



- Ce texte a-t-il une structure chronologique, énumérative ou logique ? Justifiez votre réponse.
- Quel est le champ lexical de "détritus" ?
- "Tout cela" : à quoi renvoie cette expression ?
- "débarrasser" (2e §) : trouvez dans la suite du texte un terme qui renvoie à cette idée.
- Relevez les propositions relatives.

  Par quels pronoms relatifs sont-elles introduites ?

  Quels sont les antécédents représentés par les pronoms relatifs ?

  Quelles sont les propositions relatives qui peuvent être supprimées sans changer le sens de l'antécédent ?

  Comment appelle-t-on ces deux types de propositions relatives ?
- Qu'introduisent les deux points (:) dans le 7e paragraphe ?
- Le texte se compose de huit paragraphes. Donnez un titre à chacun d'eux.

  Ces huit paragraphes ne constituent en réalité que trois grandes unités de sens, retrouvez-les.

  Donnez un titre à chacune des trois parties que vous avez trouvées.

  Donnez un titre au texte.
- Faites le plan détaillé du texte. L'image du plan détaillé doit ressembler à ce qui suit :

A - Titre d'une grande unité de signification

a - titre d'une unité de signification moyenne

b - titre d'une unité de signification moyenne

etc.

B - Titre de la seconde grande unité de signification

a - Titre d'une unité de signification moyenne

b - Titre d'une unité de signification moyenne

c - Titre d'une unité de signification moyenne

etc.

Faites le point

La structure d'un texte de vulgarisation peut être logique, chronologique ou énumérative.

Savoir-faire

Pour résumer un texte, il faut établir son plan détaillé : retrouver les grandes unités de significations et les subdiviser en unités de signification d'importance moyenne. Vous obtenez alors toute l'information à conserver.

Evaluation formative

Le saviez-vous ?

Quel est le désinfectant le plus efficace et le moins cher ? Diable, c'est toujours l'eau de Javel ! Eh bien ! figurez-vous que cette vieille dame fête ses deux cents ans cette année !

A la fin du XVIIIe siècle, le chimiste Berthollet avait observé que, lorsque les lavandières étendaient leur linge sur les prés, draps, serviettes et chemises se mettaient à blanchir sous l'effet de l'oxygène dégagé par l'herbe. En 1789, il réussit à reproduire cet effet de blanchissement : l'eau de Javel était née et fut baptisée ainsi en souvenir des lavandières du village de Javel (actuel quai Javel à Paris) qui avaient inspiré le chimiste ! Ce n'est que plus tard que Pasteur s'aperçut de son pouvoir désinfectant. Courtisée comme une diva, la fameuse eau servit à purifier l'eau des soldats pendant la première guerre mondiale, puis à désinfecter à la NASA, les astronautes qui revenaient de la lune (on ne sait jamais !). Mais elle fut aussi utilisée pour assainir les ustensiles contaminés par les tuberculeux.

Aujourd'hui, elle a toujours la côte, tout bêtement parce qu'on n'a pas trouvé mieux. On aurait pu penser que germes et microbes se seraient adaptés à son pouvoir dévastateur. Eh bien, pas du tout ! Rien ne lui résiste. Son secret ? Elle détruit tout type de microbes en faisant éclater leur membrane protectrice. [...]

Le Figaro, 27 avril 1990.

Compréhension

- **Quelle est la structure du texte ? Justifiez votre réponse.**
- **Relevez le champ lexical de "désinfectant".**
- **A quoi l'eau de Javel est-elle comparée ? Comment appelle-t-on ce procédé ?**
- **Relevez les marques d'énonciation.**
- **Quelle est la fonction du titre ?**

Expression écrite

Sélectionnez l'information pertinente et rédigez deux petits textes :

- **d'abord pour une ménagère qui utilise l'eau de Javel ;**
- **ensuite pour un étudiant qui fait un travail de recherche sur les savants et leurs découvertes dans la période comprise entre 1770 et 1900.**

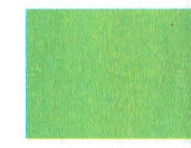
Il n'y a presqu'aucune région du monde où les hommes ne se sont pas établis. Ces établissements sont parfois restreints, comprenant par exemple une ou deux familles avec leur bétail, mais ils peuvent être également aussi importants que la ville de New-York.

Il existe toujours des raisons pour qu'un établissement soit situé là où il est. Si vous regardez un atlas géographique, vous remarquerez que la plupart des grandes villes sont situées au bord de la mer ou d'un fleuve important. La raison en est qu'elles se sont développées en tant que centres commerciaux, en important ou exportant des marchandises pour les régions environnantes. Les villes situées à l'intérieur des terres se trouvent souvent au croisement de deux ou plusieurs routes commerciales, terrestres ou fluviales. Le commerce amena la prospérité, qui permit aux villes de grandir et d'accueillir plus de population.

Les établissements agricoles, que sont les fermes et villages, ont besoin de sol fertile et d'un approvisionnement en eau pour les cultures, le bétail et la population. Les vallées des cours d'eau fournissent cela, et c'est pourquoi elles sont souvent très peuplées.

Un autre facteur qui peut déterminer la situation d'un établissement est la possibilité de le défendre en temps de guerre contre les attaques ennemies. Beaucoup de villes et de villages furent établis à l'origine sur une élévation, dans un but défensif.

La situation des nouvelles villes construites au cours de ce siècle dépend moins des facteurs précédents. Beaucoup d'entre elles furent établies près de nouvelles usines ou mines, pour loger les travailleurs, ou à proximité d'autres villes surpeuplées.



D. Dixon, F. Carlier, *Initiation à la science,* éd. Gamma, 1983.

Lecture analytique

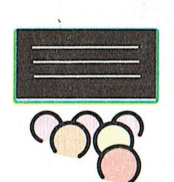


- "établissement" : quels sont les autres termes que ce mot englobe ?
- "raison" : quel autre mot a le même sens dans ce texte ?
- "vous" (2e §) : l'emploi de ce pronom est-il lié à la situation d'énonciation ? Peut-il être remplacé par un autre pronom sans changer le sens du texte ?
  Quelle intention poursuit le scripteur en utilisant ce pronom ?
- Quel mot retrouvez-vous dans tous les paragraphes ?
  Qu'en déduisez-vous sur l'organisation du texte ?
- Quelle question est à la base de la production de ce texte ?
  Quelle est la visée du texte ?

Expression écrite



Résumez les quatre derniers paragraphes du texte en commençant par "les raisons qui donnent naissance à des établissements sont..." , vous ferez suivre cette phrase d'une liste énumérative avec nominalisation du premier terme après le tiret.



Expression orale

- Retrouvez la (ou les) raison(s) de l'établissement de votre ville ou de votre village.

- Vous connaissez un lieu (ville, village, quartier, etc.) dont le nom vous a intrigué. Donnez l'explication de ce nom à vos camarades si vous la connaissez, sinon, proposez ce nom et cherchez en commun une explication possible.

La population d'Alger
au XIX[e] siècle

La population d'Alger se composait d'habitants d'origine berbère et d'Arabes venus de l'Orient avec les grandes tribus des Béni-Hilal au II[e] siècle et Béni-Salem au XII[e] siècle. A cela, s'ajoutent les Maures, c'est à dire "les réfugiés andalous chassés d'Espagne après la reconquête chrétienne. Certains propriétaires terriens des vegas et autres huertas andalouses s'étaient reconvertis dans l'arrière pays algérois, où ils avaient construit des fermes au milieu de grandes propriétés (haouch) et ils possédaient, en ville, des demeures cossues, ainsi que des villas en banlieue; d'autres exilés des grandes cités : Grenade, Murcie, Alicante, Almería, etc. s'étaient installés en ville. On comptait parmi eux quelques éléments mudéjares* provenant de cités reconquises depuis longtemps : Cordoue, Saragosse, Tolède, mais surtout Valence. Nombreux étaient, parmi eux, d'habiles artisans qui peuplèrent les souks où ils se trouvaient en concurrence avec les Juifs, en grande partie issus d'Espagne également. Leur population s'était accrue, au XVIII[e] et au XIX[e] siècles avec l'arrivée des Livournais : bijoutiers, commerçants habiles spécialisés dans l'import-export, interprètes et, surtout banquiers, autrement dit prêteurs à gages." [...] Quant aux "Turcs", il y avait, toujours selon Haëdo, "les Turcs de naissance et les Turcs de profession. Ces derniers, enrichis à la Course* en mer, étaient fort respectueusement considérés en ville où ils vivaient en grands bourgeois lorsqu'ils ne parcouraient pas le littoral. La milice des janissaires, d'où sortaient les deys, était seule composée d'authentiques Turcs."

Fray Diego de Haëdo, *Topografia de Argel,* 1872, cité dans *Alger,* éd. AdDiwan.

---

* Mudéjares : se dit des Musulmans restés en Castille (Espagne) après la reconquête.

* Course : activité de navires armés pour combattre le commerce naval d'un Etat ennemi (16[e] - 19[e] siècles).

Séquence 3

Observation



- A quel domaine de connaissance le titre vous fait-il penser ?
- Observez les références : que pouvez-vous en déduire ?

Lecture analytique





- Quelle est la progression thématique adoptée dans ce texte ?
- De quel type de texte s'agit-il ?
- Relevez tous les éléments qui permettent de dater.
- Pouvez-vous donner la signification des mots espagnols "Vegas" et "huertas" en vous appuyant sur le contexte ?
- A quoi servent les guillemets ?
  Qui s'exprime à l'intérieur de ces guillemets ?

Retrouvez les deux situations de communication comprises dans ce texte.

- Ce texte aurait pu être écrit au présent à une condition, laquelle ? Comment appelle-t-on ce présent ?
- Le XIXe siècle étant la période comprise entre 1800 et 1900, trouvez-vous le titre exact ? Justifiez votre réponse.
  Proposez un autre titre.

Expression écrite



- Rédigez une phrase pour montrer de quels groupes la population d'Alger était composée.
- Rédigez une phrase qui énumérera les différents métiers cités dans ce texte.

Les plans de villes dans le Tiers Monde

Par suite de la juxtaposition de deux civilisations dont l'une était encore préindustrielle, lors de la pénétration des pays développés, les villes du Tiers Monde opposent la partie indigène à la partie européenne, avec des plans totalement différents ; la ville indigène, en effet, n'a pas été rénovée puisque la vie moderne s'est installée dans la ville européenne, devenue le point de départ de la croissance ultérieure.

En Inde, par exemple, la capitale de l'époque coloniale, la Nouvelle-Delhi, a été construite selon une conception très anglaise de l'espace, avec de grandes avenues, des places rondes et un tissu urbain ouvert, en opposition flagrante avec Delhi, ville traditionnelle aux rues très étroites, aux maisons très denses, où la circulation automobile est pratiquement impossible.

A Tunis, la médina, conservée dans son plan ancien, fait contraste avec la ville de l'époque française dont l'avenue centrale et les rues perpendiculaires sont devenues maintenant le centre des affaires et le point de départ de la croissance urbaine. Cette juxtaposition de civilisations se retrouve même dans les cas où il n'y avait pas de villes avant l'arrivée des Européens.

En Afrique Noire, par exemple, l'installation de la ville européenne a provoqué la concentration d'une importante population indigène. Ces migrants, faute de moyens pour payer les loyers de la ville européenne, ont reconstruit l'habitat de leur ancien village dans des quartiers nés plus ou moins spontanément, dont on peut trouver à Brazzaville un exemple particulièrement caractéristique.

D'une façon générale, d'ailleurs, le plan actuel des villes du Tiers Monde reflète les problèmes de structure sociale de ces pays : la croissance démographique, accélérée par l'exode des populations misérables des campagnes vers les grandes villes, est démesurée par rapport aux emplois que celles-ci peuvent offrir, aussi une partie de la population n'accède-t-elle pas à de véritables logements.

Encyclopédie Universalis, chap. *ville, 1980.*

Expression écrite



- **Contractez ce texte en supprimant tous les éléments qui ne sont pas indispensables (exemples, adjectifs qui ne déterminent pas les noms, redondances).**

- **Résumez le texte au tiers de son volume de manière à mettre en évidence les caractéristiques des villes du Tiers Monde.**

1

Alger n'est pas seulement une "grande ville" européenne au bord d'un golfe africain, c'est une ville moderne, mêlée et fondue avec une vieille ville barbaresque, de sorte que, sans transition, vous passez d'une civilisation à l'autre, que le contraste est immédiat et continuel, que, sans sortir de chez vous, vous avez la sensation de participer aux derniers raffinements de la civilisation occidentale comme dans les métropoles européennes et, en même temps, de plonger dans les couches profondes d'une autre civilisation. On domine les siècles, on se meut dans un décor qu'on a l'illusion de faire naître ou de dissiper au gré de sa fantaisie. Cet exotisme à discrétion, ce contraste perçu à tous les instants, ont été une de mes plus vives jouissances et un de mes plus féconds enseignements. C'est ce que j'ai aimé tout particulièrement à Alger et que je n'ai retrouvé nulle part ailleurs, du moins au même degré.

d'après **L. Bertrand,** *D'Alger la romantique à Fez la mystérieuse, ed. des Portiques, 1930.*



Féerie inespérée et qui ravit l'esprit ! Alger a passé mes attentes. Qu'elle est jolie, la ville de neige sous l'éblouissante lumière ! Une immense terrasse longe le port, soutenue par des arcades élégantes. Au-dessus s'élèvent de grands hôtels européens et le quartier français, au-dessus encore s'échelonne la ville arabe, amoncellement de petites maisons blanches, bizarres, enchevêtrées les unes dans les autres, séparées par des rues qui ressemblent à des souterrains clairs.

G. de Maupassant, *Au soleil, nouvelle librairie de France, 1989.*



Alger, tout de même, quand on y arrive, sort de la mer comme elle sortait autrefois : d'un seul coup. Elle est une gigantesque cité toute bâtie en gradins, entre le cap Matifou et la pointe Pescade. Et, cependant, les gradins n'arrivent pas jusqu'à la mer. Alger jouit de ce privilège qu'elle fut, de tout temps, posée sur un piédestal. Et ce piédestal, à l'heure qu'il est, repose au-dessus de la mer sur une centaine de formidables piliers, soutenant autant d'arcades, sur lesquelles sont posés les boulevards de la ville. Rien au monde ne donne une plus solide impression de capitale, de ville qui commande. Au-dessus des boulevards, la ville s'étale, par grandes avenues concentriques. Et quant à l'ancienne Casbah, elle est devenue si petite qu'il vous faudra la chercher.

C. Farrere, *Mes voyages - ed. Flammarion, 1974.*

Lecture analytique



- Relevez les marques de l'énonciation dans chacun des textes :
  quels éléments traduisent la présence des énonciateurs ?
  quels éléments traduisent éventuellement la présence des destinataires ?
- Quelle différence de sens faites-vous entre : "ville", "métropole", "cité", "capitale" ?
- Cherchez dans chaque texte si des éléments concernant les points suivants existent :
  la situation géographique ;
  le statut de la ville ;
  la description par quartier ;
  l'histoire de la ville.

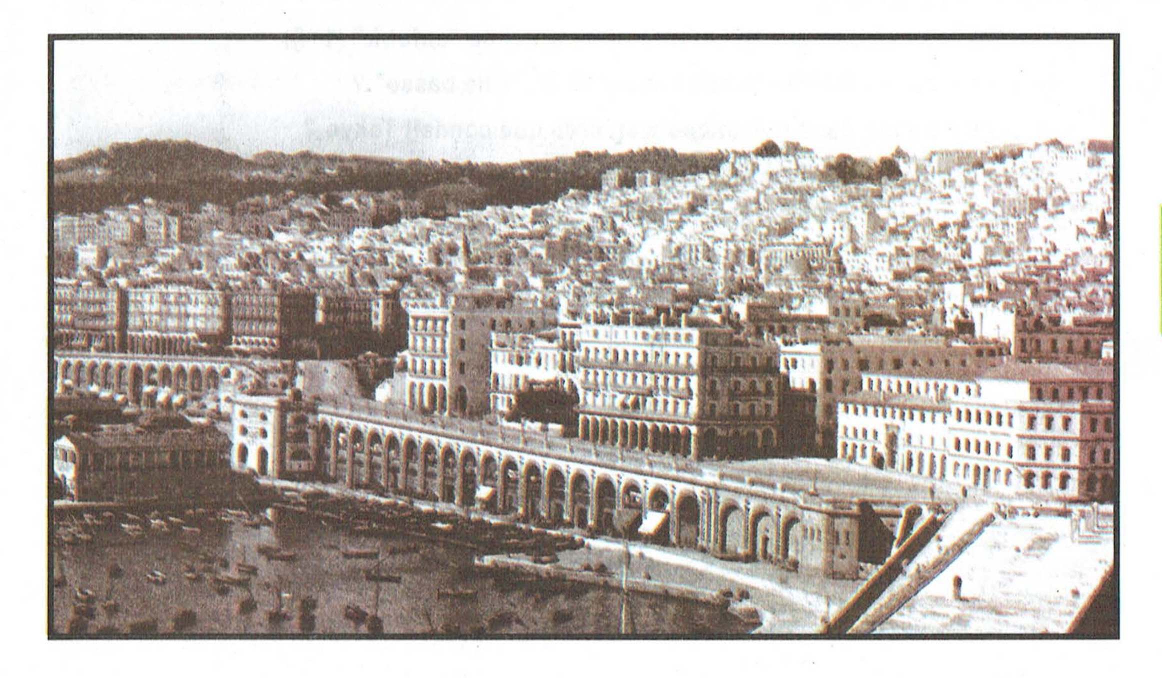
Quel est le texte le plus riche en informations ?
Quel est le plus pauvre ?
Que constatez-vous ?

- Quel est le texte le plus récent ? Justifiez votre réponse.
- Expliquez les expressions suivantes :
  "On domine les siècles" (texte 1) ;
  "... la ville de neige...", "souterrains clairs" (texte 2) ;
  "... comme elle sortait autrefois : d'un seul coup."
- Les trois auteurs sont frappés par Alger pour des raisons différentes. Donnez pour chacun d'eux la raison essentielle et justifiez votre réponse par le relevé d'une phrase.
- Quel lien pouvez-vous établir entre ces trois textes et le texte précédent ?

Expression écrite



Résumez chaque texte pour n'en garder que l'information "objective". Restituez cette information de façon personnelle.



A l'exception du palais impérial, noyau autour duquel se déploie la ville, Tokyo dévore ses vestiges ou, au mieux, les enfouit entre des masses de béton. Elle tend à devenir une ville sans passé tant est sans cesse bouleversé son paysage. L'histoire, on la retrouve au détour d'une ruelle, par hasard, mais rien n'est fait par les autorités pour préserver la "ville basse" dont l'horizontalité recule de jour en jour devant le monde vertical des tours métalliques et des grands ensembles. Le "particularisme" culturel du Japon, la nostalgie du passé ne peuvent justifier le maintien de modes de vie retardataires (entassement des familles, manque d'égouts ...) qui n'ont d'historique qu'une misère ancestrale ; mais les excavations qui éventrent la nuit - pour ne pas gêner la circulation - les bulldozers qui ratissent des îlots ne bouleversent pas seulement la topographie de la ville, ils balaient aussi des structures sociales traditionnelles qui contribuent à créer une certaine qualité de la vie.[...].

Fumées, eaux troubles, bruit. Ces problèmes communs à toutes les grandes villes prennent à Tokyo des dimensions considérables dues à un entassement urbain vertigineux et à l'incapacité des autorités de procéder à une décentralisation réelle des industries.

Le bruit est sans doute l'agression majeure à Tokyo. Les industries, les chemins de fer en pleine ville, le développement du transport routier sur plusieurs niveaux, les travaux publics, concourent à créer un environnement épuisant dont se plaignent, la majorité des habitants.

d'après **P. Pons,** *Le Monde, Cités géantes,* éd. Fayard, 1978.

Lecture analytique



- **Relevez les expressions qui justifient l'emploi de "enfouit" (1er §).**
- **Quelles sont les trois caractéristiques de la "ville basse" ?**
- **Quelles sont les deux nuisances majeures que connaît Tokyo ?**
- **Quels sont les deux conseils donnés indirectement dans le texte ?**
- **Faites le plan détaillé du texte et donnez un titre à chaque partie.**
- **Trouvez un titre au texte.**

Expression écrite



- **Rédigez le résumé du texte à partir de votre plan. Faites un effort de reformulation.**

- **"... des structures sociales...de la vie" (fin du 1er §). Rédigez un petit texte pour expliquer cette idée ; donnez des exemples.**

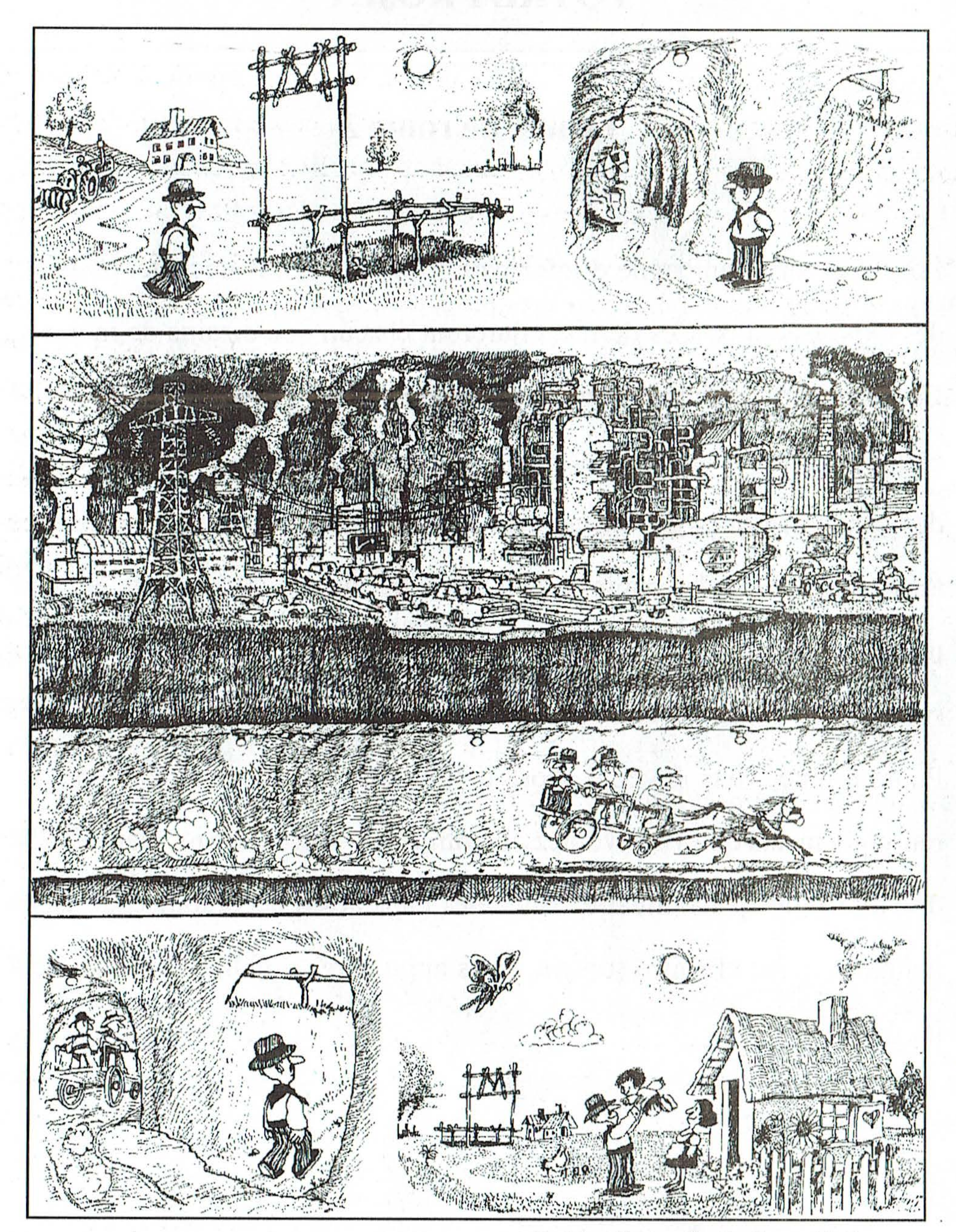
VOTRE PROJET

Feuille de route 3

Pour que votre campagne d'information soit plus convaincante, préparez des exposés oraux. Ces derniers dureront chacun une dizaine de minutes. Ils donneront, parmi d'autres informations, les résultats d'une petite enquête que vous aurez menée auprès d'une trentaine de personnes ayant des caractéristiques différentes (ex : des membres de votre famille, des amis, des voisins, les commerçants de votre quartier etc.). Cette enquête portera sur les connaissances, les opinions qu'ont les personnes interrogées sur le thème traité par votre projet.

Pour ce faire, vous devez d'abord délimiter précisément le domaine des renseignements que vous voulez obtenir, c'est-à-dire faire un plan détaillé de votre futur questionnaire. Vous êtes capables d'accomplir cette tâche maintenant. Au chapitre suivant, vous apprendrez à rédiger correctement les questions.

Expression orale



Quino, *Gente En Su Sitio*, éd. Lumer.

- **Que représentent ces dessins ? Comparez les éléments de chaque séquence aux autres. Montrez comment chaque détail est important et comment une séquence peut expliquer un élément d'une séquence antérieure.**
- **Que signifie cette bande dessinée ? Quels problèmes soulève-t-elle ? Expliquez pourquoi des paroles auraient été inutiles ?**
- **Proposez une version écrite de cette BD.**

Les moyens de transport

Au cours du développement historique des villes, un partage de fait s'est établi entre les différents moyens de transport. Le rôle de chaque moyen de transport résulte de ses caractéristiques propres quant aux qualités qu'on attend de lui.

La vitesse est souvent (sauf dans le centre des grandes villes) plus grande pour l'automobile, parce qu'il n'y a ni arrêt ni changement de moyen de transport. Les transports en commun ayant leur propre infrastructures sont plus rapides (train, métro, autobus sur voie réservée, tramway) que ceux qui utilisent la voirie banale (autobus). Le confort, lui, peut être adapté à n'importe quel moyen : il est en général meilleur dans l'automobile car le voyageur est assis et bénéficie de l'intimité créée par le véhicule. Pour les transports en commun, le confort est lié à la proportion de places assises, à la fréquence (attente), à la présence de correspondances, à la longueur des trajets terminaux à pied. La disponibilité revient à l'automobile qui permet un trajet porte à porte sans attente mais l'économie est plus grande pour les transports en commun et surtout pour les véhicules à deux roues. Quant à l'efficacité, elle est liée à la surface occupée par le voyageur qui est au moins 10 fois plus élevée pour l'automobile que pour les transports en commun et l'espace est rare en ville.

Encyclopédie Universalis, 1980.

Expression écrite



- **Récrivez le texte de manière à mettre en évidence les critères de comparaison établis par le scripteur (assurez la mise en page en utilisant des tirets comme procédés d'énumération).**

- **Imaginez que :**

Vous travaillez dans le service "publicité" d'un constructeur d'automobiles, relevez les avantages de l'automobile et résumez-les sous forme de slogans publicitaires.

Vous travaillez pour les services de la mairie qui veut diminuer le nombre de voitures pour éviter les embouteillages. Relevez les avantages des transports en commun et résumez-les sous forme de slogans.

Fiche méthodologique

RÉSUMÉ DU TEXTE DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE

Etapes	Actions	Aides
1 - Compréhension globale du texte	Repérer les articulateurs organisant le texte ou la progression thématique. Retrouver les grandes unités de signification.	Un texte peut être organisé chronologiquement, logiquement ou avoir une structure énumérative.
2 - Compréhension plus précise	Repérer les exemples, les reformulations, les éléments qui apportent de simples précisions et éliminez-les.	Le contenu des parenthèses, les expressions mises en apposition, les relatives explicatives sont à éliminer.
3 - Analyse approfondie	Recenser, à partir des grandes unités de signification, les unités moyennes. Faire un plan détaillé.	Un paragraphe peut ne servir qu'à apporter une précision sur un élément d'un autre paragraphe. Dans ce cas, il est à supprimer.
4 - Synthèse	A partir du plan, rédiger un 1er résumé : transformer les titres en phrases et relier les phrases entre elles.	Comparer le volume du résumé à la consigne (des éléments sans importance ont pu être conservés). Rectifier.
5 - Rédaction finale	Eviter au maximum d'utiliser des expressions du texte.	

Je voyage bien peu

Je voyage bien peu. J'ai vu Londres, Venise,
Bruxelles, Rome, Alger,
De musée en église
S'épuisant mon désir d'encore voyager.

Londres, coeur de charbon, pavot de brique rose,
Où l'on marche endormi.
Venise, triste à cause
Que son vieux corps d'amour n'est ville qu'à demi.

Bruxelles, dont la place est un riche théâtre.
Rome, à l'oeil inhumain
Des moulages de plâtre
Alger qui sent la chèvre et la fleur de jasmin.

Je n'étais pas heureux dans ces villes que j'aime ;
Mon coeur y souffrait nu.
A Paris c'est de même.
Je me sens mal partout, sauf en tes bras tenu.

J. Cocteau, *Plain-Chant,* éd. Stock 1923.

Séquence 3

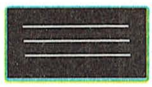
Observation



• Observez la page dans son ensemble : quel genre de texte vous est proposé à la lecture ?

• Pouvez-vous anticiper le contenu et/ou la visée du texte d'après le titre ?

Lecture analytique





• Comptez le nombre de syllabes (pieds) dans le premier et le dernier vers de chaque strophe. Que constatez-vous ?

• Comptez le nombre de pieds des autres vers. Que constatez-vous ?

• Etudiez les sons (rimes) qui terminent les vers : ces sons se suivent-ils ou se croisent-ils ?

Quelle autre remarque pouvez-vous faire sur les sons en fin de vers ?

• Retrouvez à l'intérieur des vers des sons qui se répètent :

Des allitérations (répétition d'un même son consonantique au début des syllabes ou des mots).

Des assonances (répétition d'un même son vocalique).

Qu'ajoutent ces sons au poème ?

• Expliquez chacune des comparaisons que le poète a établies dans la deuxième et la troisième strophe.

• Trouvez deux raisons dans le poème qui expliquent le quatrième vers.

• Ce poème peut être divisé en trois parties. Lesquelles ? Justifiez votre réponse.

• Une seule strophe possède une unité de sens. Laquelle ? Justifiez votre réponse.

• Que constitue le poème par rapport au titre ?

Expression écrite



Vous avez aimé ce poème pour les idées qu'il développe. Récrivez-le sous forme de lettre à une personne de votre choix.



Villes géantes

L'urbanisation accélérée et la croissance des grandes métropoles telle est la fatalité de la seconde moitié du XXe siècle à laquelle aucun pays ne semble pouvoir échapper. Longtemps isolées au milieu d'un monde essentiellement agricole, les villes ont pris, à partir du XIXe siècle une place de plus en plus importante au point que c'est l'espace rural qui semble devenir résiduel. Ces vastes agglomérations sont le résultat de la révolution industrielle qui a accéléré la concentration des individus et des services. Les cités géantes croissent sans frein. Mais ces cités géantes sont-elles capables de donner à leurs habitants ce qu'ils attendaient d'elles ?

Fascinés par la "cité brillante" (comme on le dit à Abidjan), les habitants viennent y chercher le travail et la sécurité, le confort et l'échange social, et même la liberté individuelle. Que découvrent les citadins floués de la métropole (mis à part ceux qui appartiennent aux classes privilégiées) ?

Ils cherchaient du travail, ils n'en trouvent pas toujours : à Bangkok, 40% d'inactifs ; à Lima, 50% et une prolifération des petits métiers de vendeurs ambulants. Ils désiraient la sécurité : la trop grande ville leur offre la peur (et sur ce point l'Occident n'a rien à envier au Tiers Monde). Ils s'attendaient au confort : sous équipée, mal administrée, trop vite enflée, la métropole court après le progrès technique. Pas d'égouts, pas d'eau, peu d'électricité dans les pays pauvres. Trop de fumée, de gaz toxiques, de déchets chimiques dans les pays industrialisés.

Les hommes ont essayé de maîtriser la nature, sans y mettre le prix. Elle se rebelle et les empoisonne.

d'après **M. Champenois,** *Le Monde, Cités géantes,* éd. Fayard, 1978.

Compréhension

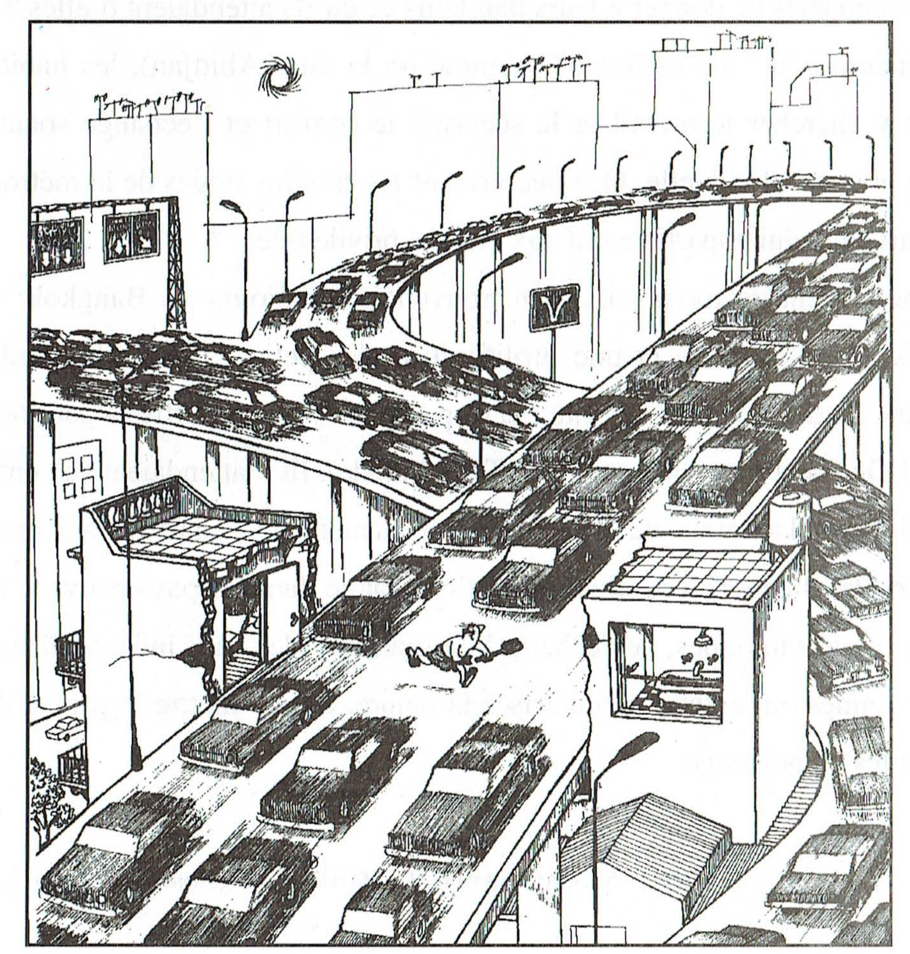


- Quelle progression thématique caractérise ce texte ?
- A quelles expressions s'oppose "urbanisation" ?
- Relevez le champ lexical de "ville".
- "...aucun pays ne semble pouvoir échapper." Relevez quatre mots ou expressions qui justifient cette affirmation *(ne relevez pas de noms de villes)*.
- "Trop de fumées, de gaz...industrialisés" : quel terme peut remplacer cette énumération ?
- Récrivez le début du deuxième paragraphe depuis "les villes" jusqu'à "résiduels" de manière à exprimer la cause.
- Relevez les marques de l'énonciation. Que nous apprennent-elles sur le scripteur ?
- Faites le plan détaillé du texte.

Expression écrite



Vous vous documentez sur la vie dans les grandes ville pour une recherche que le professeur vous a demandée. Dans ce cadre, résumez le texte au quart de sa longueur.



Quino.

Auto-évaluation

Longueur du résumé	• J'ai compté le nombre de mots du texte et mon résumé représente le quart de ce nombre.
Organisation du résumé	• J'ai élaboré le plan détaillé du texte. • J'ai veillé à relier les différents paragraphes entre eux et les différentes phrases en elles. • J'ai veillé à assurer la cohésion de mon texte par l'emploi de substituts.
Pertinence des idées	• J'ai utilisé le présent • Je n'ai pas utilisé "je". • J'ai éliminé tous les exemples. • J'ai supprimé tous les moyens d'expression de la subjectivité. • Je n'ai conservé que les informations essentielles.
Utilisation de la langue	• J'ai évité de reprendre des phrases entières du texte. • J'ai utilisé le lexique relatif au thème traité. • J'ai produit des phrases déclaratives. • J'ai fait attention à l'orthographe des mots et au respect des règles d'accord.

EXERCICES

Exercices de la séquence 1

1 - Lisez les textes suivants autant de fois que c'est nécessaire pour améliorer votre articulation et votre prononciation.

a - Ménage ton ménage.
Manège ton manège !
Ménage ton manège.
Manège ton ménage.
Mets des ménagements
Au déménagement.
Les manèges déménagent,
Ah ! vers quels mirages ?
Dites pour quels voyages
Les manèges déménagent.

Max Jacob, *les oeuvres burlesques et mystiques de Frère Matorel mort au combat,* éd. Gallimard.

b - Ah qu'il est beau le débit de lait
Ah qu'il est laid le débit de l'eau
Débit de lait si beau débit de l'eau si laid
S'il est un débit beau c'est bien le beau débit de lait.

c - Un ciel serein dans le Haut-Rhin est sans embruns.
Tonton, ton thé t'a-t-il ôté ta toux ?
Qui crut croquer une crevette crue croqua un croquette croquante.
La saucisse sachant sécher qui sèche sans s'assécher.
Didon dîna, dit-on, du dos d'un dodu dindon.

2 - Expliquez ou utilisez dans une phrase chacune des expressions suivantes contenant le mot "champ" :

champ de courses ; donner libre champ ; champ de recherche ;
champ visuel ; prendre du champ ; se battre en champ clos
à tout bout de champ.

3 - Complétez les quatre, énoncés suivants par l'un de ces mots : parole, transmettre, compréhension, mot, encyclopédie, écrit, image, connaître, dictionnaire, mimique, (les articles ont été volontairement omis).

Le but d .... est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre ; d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons et de les .... aux hommes qui viendront après nous.

Diderot.

On éprouve toujours un grand intérêt à feuilleter .... parce que nous y trouvons toujours des choses nouvelles. Parfois .... les plus courants vous étonnent, vous pensiez les .... parfaitement.

Quand on utilise .... pour communiquer, on peut utiliser des gestes, ... , pour appuyer nos propos mais quand on .... il faut prévoir tout ce qui peut gêner .... du message.

Pour pouvoir deviner de quoi le scripteur va parler dans son texte, on peut s'aider de .... qui l'accompagne.

4 - Trouvez des expressions synonymes ou, si vous n'y arrivez pas, trouvez dans quelles situations les expressions suivantes ont pu être prononcées :

parole mémorable ; donner sa parole ; amuser quelqu'un de belles paroles ; le don de la parole ; homme de parole ; n'avoir qu'une parole ; perdre la parole ; croire sur parole.

5 - Dans l'énoncé suivant, repérez tous les éléments qui sont en relation avec le moment de l'énonciation (attention aux pièges).

Ce matin, au réveil, j'ai ouvert les fenêtres et le temps était splendide. Maintenant je me sens bien et j'ai l'impression que j'oublie déjà mes problèmes. Tu me diras, bien sûr, que ceux-là me perturberont longtemps si je ne les règle pas, mais aujourd'hui je veux les oublier. Je veux oublier ce propriétaire à qui je dois un loyer, ce bus qui ne vient jamais à l'heure, ces gens qui m'indisposent. Regardez ces fleurs ! ces géraniums ! ceux-là ont une couleur peu commune. C'est tout cela qui me rend heureux.

6 - Voici une liste de verbes relatifs à la vue : apercevoir, contempler, découvrir, discerner, regarder, étudier, observer, distinguer, inspecter. Remplacez à chaque fois le verbe "voir" par l'un d'eux dans l'énoncé suivant. Avec les verbes que vous n'aurez pas utilisés, inventez un petit texte où vous pourrez les employer, sinon faites des phrases.

Le médecin a vu ma radiographie. Maman lui a demandé ce qu'il en pensait. Il a répondu qu'il allait voir pour décider. Il avait l'air pressé ; j'ai compris pourquoi lorsque j'ai vu un vibreur dans sa poche. Avant de sortir, il a vu la chambre. Maman, elle, avait recommencé à me voir.

7 - Utilisez correctement un dictionnaire :
Que signifient les locutions figées suivantes ? Dans quel article du dictionnaire faut-il chercher leur sens ?

Jeter de la poudre aux yeux ; ramasser une veste ; noyer le poisson dans l'eau ; être mal en point ; avoir un poil dans la main ; être un homme de poids ; mener de front ; s'en mordre les doigts ; être de mèche avec quelqu'un ; avoir les dents longues ; pratiquer la langue de bois.

Trouvez des situations qui vous permettront d'écrire de petits textes dans lesquels vous utiliserez trois des expressions ci-dessus.

Exercices de la séquence 2

1 - Retrouvez dans la colonne de droite le mot ou l'expression synonyme du mot "raison" qui se trouve dans la colonne de gauche. Mémorisez les expressions.

Comparaison n'est pas raison	motif, cause
La raison distingue l'homme de la bête	droit, équité
Ecouter la raison ; perdre la raison	réparer
Demander raison d'une offense	accepter, se résigner
Avoir raison de sa peur	trouver de justes motifs
Se faire une raison	dominer, vaincre
Donner raison à quelqu'un	bon sens
Cela va contre la raison	preuve
Avoir de bonnes raisons pour	faculté intellectuelle.

2 - Complétez le texte par les expressions suivantes : beaucoup plus tard, quand, 30 000 ans, au cours des siècles, 11 000 ans.

Les hommes primitifs commencèrent à domestiquer les animaux avant même le début de l'agriculture. Les premiers animaux domestiques furent des chiens, qu'on utilisait déjà il y a ...., probablement à la chasse. ...., il y a environ ...., les hommes commencèrent à constituer des troupeaux de moutons et de bovins apprivoisés.

L'agriculture allait provoquer des changements considérables dans notre environnement naturel. De même, ... il commença à faire de l'élevage, l'homme influença de façon déterminante la nature et l'état du sol où il vivait.

3 - Complétez les phrases suivantes par les conjonctions de coordination qui conviennent :

- Il y a de grandes quantités d'eau sur la terre .... elles sont à 95% constituées par les océans.
- L'eau courante est un luxe dans de nombreuses parties du monde .... les pauvres sont obligés d'aller puiser l'eau dans des puits.
- Les hommes détruisent l'habitat d'une multitude d'animaux lorsqu'ils abattent des forêts entières .... une fois leur habitat détruit, ces animaux ne peuvent plus survivre.
- Il y a 180 millions d'années, les continents commencèrent à se séparer les uns des autres .... les plantes et les animaux se mirent à évoluer de manière différente dans chaque continent.

4 - Complétez ou reliez les phrases suivantes de manière à mettre en évidence le rapport logique qui les unit (n'employez pas de conjonctions de coordination).

- Toutes les formes de la vie s'enchaînent les unes aux autres, et cela .... tout être vivant, tout organisme dépend d'un autre être vivant qui constitue sa nourriture.
- Les plantes vertes sont les seuls êtres vivants capables d'élaborer leur propre nourriture. Tous les autres dépendent directement ou indirectement d'elles.
- Il n'y a souvent pas d'eau douce là où il en faudrait .... il faudra trouver des moyens pour purifier l'eau et la stocker.
- Il y a environ 10 000 ans, les hommes commencèrent à ensemencer de petits lopins de terre. Ils avaient remarqué que les semences et les racines produisaient de nouvelles plantes, dont ils se nourrissaient.
- Les terres désertiques manquent d'eau et contiennent souvent trop de sel. Les plantes y sont rares.

- A mesure que les cultivateurs apprenaient à produire plus de nourriture, leur nombre diminua. Certains purent employer leur temps à fabriquer des poteries et des outils qu'ils échangeaient contre de la nourriture.
- Dans les villes où la circulation automobile est dense, les gaz d'échappement représentent un danger .... ils contiennent un poison : l'oxyde de carbone.

5 - Transformez les phrases suivantes pour obtenir des constructions impersonnelles. Quand ce n'est pas possible, dites pourquoi.

- Des milliers d'années se sont passées avant que les hommes ne domestiquent la nature.
- Des conférences seront organisées pour sensibiliser les jeunes aux problèmes de l'environnement.
- Ils se sont toujours entendus sur le dos des plus faibles.
- S'informer sur les problèmes de notre temps est important.
- Des troupeaux de bovins et de moutons se sont constitués.
- Une carte de géographie manque dans ton travail de recherche.
- Les hommes se sont battus pour s'établir sur les meilleures terres.
- Répartir les richesses est juste.
- Un grave accident s'est produit dans une centrale nucléaire.
- Remonter le temps n'est pas possible.
- L'invention de l'écriture est un pas très important pour l'humanité.
- Un événement très important pour l'humanité s'est produit dans l'Antiquité : l'invention de l'écriture.

6 - Un faïencier explique la technique de la barbotine. Récrivez le texte de manière à mettre en valeur non la barbotine mais le faïencier.

L'argile, mélangée à de nombreuses matières, est malaxée, tamisée, puis délayée dans une grande quantité d'eau : elle prend alors le nom de barbotine. Elle est ensuite versée dans un moule en plâtre sculpté qui absorbe l'eau. Le surplus de matière est évidé. Par rétraction, le moule se détache de la pièce nouvellement créée. Cette dernière est poncée, limée, grattée, parfaitement lissée, c'est l'ébarbage, puis cuite à 1 050°C ; Une fois refroidie, elle est décorée soit à main levée soit par vaporisation, et plongée dans un bain d'émail, pour en assurer l'imperméabilité. La pièce est ensuite recuite à 960°C pour fixer la couverte. C'est seulement après cette dernière étape que la barbotine révèle ses qualités et part soit à la vente, soit au rebut.

Art et décoration.

7 - Récrivez le texte suivant à la voix passive.

On prépare la pâte feuilletée en étalant une couche de beurre sur une couche de pâte, couche que l'on renferme sur elle-même comme une enveloppe, puis que l'on plie en trois et ce, plusieurs fois de suite. Le beurre sépare les feuilles de pâte et le nombre de repliements en trois est de six.

8 - Dites pour chaque phrase qui suit si la proposition relative qu'elle contient est "déterminative" ou "explicative". Dans ce dernier cas, ponctuez la phrase pour la mettre en évidence :

- Les industriels doivent faire l'effort qui leur a été demandé pour un environnement sain.
- La mairie recherche des techniciens dont la protection de l'environnement est la préoccupation première.
- L'eau qui n'est pas traitée est à l'origine de nombreuses maladies.
- A huit heures, la plage qui était pleine de détritus, a été envahie par une foule de vacanciers.
- Les bactéries qui devaient permettre l'élimination des détritus ont absorbé tout l'oxygène de l'eau.
- Les déchets industriels qui sont de plus en plus importants sont des poisons dangereux.
- La rivière qui était polluée contournait le village.
- Les détritus dont nous n'arrivons pas à nous débarrasser posent un gros problème.

9 - Contractez le texte suivant en supprimant tous les éléments qui ne sont pas indispensables à la compréhension du texte. (Vous devez faire une petite transformation à la fin du texte).

Respirer dans l'espace nécessite l'apport et le renouvellement constant d'oxygène. Par ailleurs, l'évacuation des déchets est problématique. Comme la place manque pour entasser les détritus, on recycle tout ce qui peut l'être. Les urines ne font pas exception, elles sont retraitées. 80% de leur volume fournissent de l'eau distillée ; les 20% restants, concentré de déchets inutilisables, sont collectés et redescendus par la navette Progress, qui assure régulièrement l'approvisionnement de Mir et le ramassage des ordures. L'eau distillée ainsi obtenue n'est pas utilisée pour boire ou se laver mais elle est électrolysée - les molécules sont décomposées par un courant électrique - pour produire de l'oxygène. C'est une source permanente, utile au maintien d'une fonction vitale des habitants de la station Mir, la respiration.

Exercices de la séquence 3

1 - Dans le petit énoncé suivant, retrouvez le mot dont le sens englobe tous les autres ; retrouvez les préfixes et les suffixes utilisés puis déduisez leur sens.

La toponymie a pour objet l'étude des noms de lieux ou toponymes. Dans le domaine linguistique, elle constitue l'une des deux branches de l'onomastique ou étude des noms propres (au sens large) l'autre étant l'anthroponymie ou étude des noms de personnes.

2 - Un paronyme est un mot qui se rapproche d'un autre par sa forme ou sa sonorité mais qui diffère de lui par le sens. D'où l'importance de bien écouter, de bien prononcer, de soigner son orthographe.

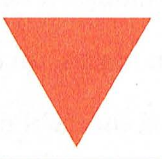
Dans les textes que vous avez étudiés, au moins trois mots ont des paronymes : tract ; affluent ; pullule. Quels sont leurs paronymes ?
Voici une liste de mots, trouvez leurs paronymes et leur sens (changer un son, une lettre ou une syllabe pour les retrouver) :
précepteur ; acception ; irruption ; immigré ; avènement ; impudent ; affection ; accès ; éventaire ; emménager ; éventé ; dénuement.
Faites des phrases avec chaque mot et avec son paronyme. Mémorisez tous ces mots.

3 - Les phrases suivantes sont ambiguës. A quoi cela tient-il ? Récrivez-les pour lever l'ambiguïté.

- Les lecteurs des dictionnaires encyclopédiques recherchent dans ces livres un moyen d'assouvir leur soif d'apprendre. Ils sont, en effet, pleins de connaissances.
- Le professeur a dit au délégué de classe, devant ses camarades, qu'il devait prendre ses responsabilités et que la situation demandait qu'il recherche la meilleure solution pour tous.
- Le conflit entre industriels et écologistes est ancien ; ils leur reprochent leur manque de compréhension.

Dialoguer

pour se faire connaître et
connaître l'autre.



L'interview

> ***Tant que deux hommes continueront à échanger, on ne pourra pas totalement désespérer de l'Humanité.***
>
> **Lessing.**

Evaluation diagnostique

Vous faites partie d'une association de protection des animaux. Pour sensibiliser l'entourage à votre action, vous décidez de monter un petit spectacle composé de saynètes. Votre participation consistera à transformer le texte suivant en dialogue pour fournir les répliques d'une des saynètes (l'ensemble des informations données doivent être prises en charge par l'un ou l'autre des interlocuteurs, vous aurez donc à faire de petites transformations).

Je l'ai fait entrer et il m'a appris que son chien était perdu, car il n'était pas à la fourrière. Les employés lui avaient dit que, peut-être, il avait été écrasé. J'ai dit au vieux Salamano qu'il pourrait avoir un autre chien, mais il m'a fait remarquer qu'il était habitué à celui-là. "Il avait mauvais caractère, m'a dit Salamano. De temps en temps, on avait des prises de bec. Mais c'était un bon chien quand même." J'ai dit qu'il était de belle race. "Et encore, a-t-il ajouté, vous ne l'avez pas connu avant sa maladie. C'était le poil qu'il avait de plus beau." Tous les soirs et tous les matins, depuis que le chien avait eu cette maladie de peau, Salamano le passait à la pommade. Mais selon lui, sa vraie maladie, c'était la vieillesse, et la vieillesse ne guérit pas. J'ai bâillé et le vieux m'a annoncé qu'il allait partir. Je lui ai dit qu'il pouvait rester et que j'étais ennuyé de ce qui était arrivé à son chien : il m'a remercié [...] Puis il s'est excusé. Il voulait dormir. Sa vie avait changé maintenant et il ne savait pas trop ce qu'il allait faire. Il m'a dit : "J'espère que les chiens n'aboieront pas cette nuit. Je crois toujours que c'est le mien."

d'après **A. Camus,** *L'Etranger*, éd. Gallimard, 1957.

Dans le cadre d'une recherche visant à déterminer les caractéristiques d'une catégorie de travailleurs, un sociologue s'est entretenu avec un certain nombre de jeunes agriculteurs. Un de ces entretiens enregistrés a été transcrit, le voici :

- Kamel, vous êtes agriculteur. Pour commencer, comment êtes-vous arrivé à ce métier ?
- C'est … heu… c'est une longue histoire… Comment j'vais dire ça ? moi, d'abord…j'suis né ici, dans cette ferme. Quand j'étais p'tit dès que j'revenais de l'école, vous savez ce que je faisais ? Eh ben…je courais retrouver mon père dans les champs. J'apprenais déjà, mais j'savais pas que … qu'un jour…
- Vous ne pensiez donc pas devenir agriculteur ?
- Vous savez… quand on est p'tit, on… comment dire ça ? heu… on se pose pas vraiment de questions sur l'avenir. Mon père, il a toujours dit que la terre, c'est pas pour tout le monde… il faut l'aimer… voilà c'qu'il disait mon vieux.
- Et alors ?
- Alors mon père, il s'est dit que peut-être, nous les deux derniers c'est-à-dire ma soeur et moi, on serait plus heureux si on faisait des études. Il a préféré nous envoyer chez mon oncle en ville, c'est mon oncle qui s'est occupé de nous. Ma soeur, elle est ingénieur agronome, moi … moi j'ai fait des études pour être psychologue…
- Pourquoi n'êtes-vous pas restés en ville alors ?
- Quand mon père est mort, ma mère, elle s'est retrouvée seule…elle n'a pas voulu quitter sa maison … ma soeur ça l'intéressait de reprendre la ferme, elle avait le culot pour ça mais… toute seule, c'est quand même difficile … vous comprenez c'que je veux dire…
- Voulez-vous dire que ce n'est pas un réel choix, que vous vous êtes sacrifié pour votre mère ?
- Sacrifié ? eh ben non ! J'ai eu un peu peur au début…au moment de prendre la décision, mes potes m'ont dit que j'allais m'enterrer … ils …ils…

se sont trompés. Très vite, j'ai ... j'ai compris que j'étais fait pour ça. Même si, au début, c'était pas facile tous les jours, il arrivait qu'on travaille quatorze heures par jour. Maintenant, j'ai un bon matériel, je pense à l'avenir ref...

- Pourriez-vous revenir à vos débuts ?
- Ah ! les débuts... on a été très inquiets, ma soeur connaissait la théorie mais vous savez, ça suffit pas ...
- Vous vous en êtes apparemment bien sortis. Quelles aides avez-vous reçues ?
- Heureusement, y avait le vieux Amar, il a toujours travaillé avec mon père, lui... il est vraiment fortich ! Et puis y avait aussi les voisins, ils nous ont donné des conseils, des leçons, ils nous ont prêté des outils ... p'tit à p'tit, je me suis senti à l'aise ...
- Avez-vous reçu d'autres aides ?
- Ah oui ! Il y a eu les prêts de la banque, ça nous a aidés à faire fructifier le patrimoine, à nous diversifier : en plus du poulailler, du jardin potager, des champs, de la vigne, on a ajouté l'élevage des vaches laitières et même une pépinière.
- Comment vous organisez-vous?
- Ma soeur, c'est l'agricultrice, moi je suis le gestionnaire. Aujourd'hui, on doit se tenir au courant des meilleures méthodes de culture, on fait chaque année un plan d'exploitation, moi je m'occupe des travailleurs, des salaires, des factures ... ça laisse peu de temps pour les loisirs...
- Avez-vous des regrets ?
- Aucun ... jamais... Au moment de la moisson, ou au moment des vendanges quand les ouvriers remplissent les hottes de grappes dorées, comme vous les avez vus aujourd'hui, je suis le plus heureux des hommes.
- Je suis également heureux pour vous. Merci pour le temps que vous m'avez consacré et pour toutes les informations que j'ai recueillies.

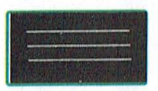
Les auteurs

Observation



- Combien de styles de caractères typographiques distinguez-vous ?
- Le texte se présente-t-il comme un ensemble ? Justifiez votre réponse.
- Que représentent les tirets ?
- Quels sont les signes de ponctuation qui se signalent d'emblée (sans entrer dans la lecture du texte) ?
- Quel genre de texte pensez-vous avoir à lire ?

Lecture analytique



- Quel est l'utilité du chapeau ? Sur quoi vous renseigne-t-il ?
- Quels sont les deux interlocuteurs ? Quel est le rôle de chacun d'eux ?
- En quoi la situation d'énonciation complète-t-elle la situation de communication ?
- Cet entretien a-t-il un ordre logique ou chronologique ? Relevez des expressions pour justifier votre réponse.
- Remplissez le tableau suivant qui met en évidence les intentions du sociologue :

Questions appelant des informations	Questions servant à maintenir le contact

- Relevez dans les réponses de l'agriculteur des expressions qui servent également à maintenir le contact.
- Etudiez la deuxième réplique du sociologue : Est-ce vraiment une question ? Justifiez votre réponse.
  Comment appelle-t-on ce type de questions ?
- "Pourriez-vous revenir à vos débuts ?" : quel est l'acte de parole manifesté dans cette phrase ?
  Quel est le mode utilisé dans cette phrase ? Que permet-il d'exprimer ?
- Quelles sont les questions auxquelles l'agriculteur pouvait répondre uniquement par "oui" ou par "non" ?
  Que remarquez-vous sur la construction de ces phrases ?
- Repérez les marques de la langue orale. Où les trouve-t-on ? Qu'en déduisez-vous ?
- Comparez l'emploi de "aujourd'hui" dans les deux dernières répliques de l'agriculteur. Dans quel cas ce mot est-il en relation avec la situation d'énonciation ?
- A quoi servent la première et la dernière réplique ?



• **Quelles sont les informations que veut obtenir le sociologue par les entretiens dont celui-ci n'est qu'un exemple ? Pour répondre, sélectionnez ces informations dans la liste suivante :**

l'origine socio-culturelle ;
le revenu annuel ;
le niveau d'études ;
les raisons du choix de cette activité ;
la situation familiale ;
les aides reçues ;
les loisirs ;
le degré de satisfaction dans le travail ;
les problèmes rencontrés.

Faites le point

L'entretien se distingue de la simple conversation car il a un objectif. Celui qui pose des questions veut s'informer pour analyser un problème ou pour aboutir à une prise de décision. L'entretien est organisé car il est préparé à l'avance. Il arrive que la réponse à la question aborde un autre problème ; dans ce cas, celui qui mène l'entretien doit savoir ramener son interlocuteur vers le sujet qui l'intéresse, lui.

Savoir-faire

Dans le cadre d'une enquête, il est préférable de poser des questions "fermées" (auxquelles on répond par "oui" ou "non") plutôt que des questions "ouvertes" car ces dernières demandent un gros travail pour synthétiser l'information. Si on opte pour les questions "fermées" et qu'on ne veut pas perdre de l'information, il faut prévoir le maximum de réponses susceptibles d'être données par les questionnés et les rédiger en questions "fermées".

Recherche documentaire





Vous êtes sûrement intéressé(e) par un métier que vous aimeriez pratiquer plus tard. Documentez vous sur ce dernier (niveau d'études exigé pour la formation, en quoi consiste la formation, en quoi consistera réellement le travail, perspectives d'embauche etc.). Faites-en profiter vos camarades.

Rendez-vous pris avec Smaïn, dans sa loge, au théâtre du Gymnase, à Paris. Ambiance cosy et conversation drôle, parfois émouvante, une heure avant le lever de rideau.

AM : Pensiez-vous devenir un phénomène de mode, quand vous avez débuté ?

Smaïn : Non. Mais il est vrai que j'ai été plutôt déclencheur du phénomène beur dans les medias, avec Farid Chopel. J'ai revendiqué mon appartenance à la seconde génération d'origine maghrébine. A un certain moment, et malgré moi, on m'a considéré comme un porte-drapeau. J'étais un bon alibi pour certains. Je ne suis pas du tout communautariste. Je suis un fédérateur avant tout. Si on rit dans la salle à pleins poumons, toutes origines confondues, je suis heureux.

Après 40 ans, on dit d'un artiste qu'il a mûri, est-ce votre cas ?

Je suis ce personnage qui s'efforce d'être un quadragénaire et qui, en même temps, reste un adolescent. Je continue de m'étonner chaque jour de ce que je vois, peiné de ce que je ressens en regardant l'actualité. Je suis un spectateur comme tout le monde, qui veut améliorer nos vies grâce à l'humour. Le rire est une arme magnifique, que l'on saisit quand tout nous lâche.

Dans le spectacle, un sketch peut paraître choquant, celui d'un étranger raciste envers les autres étrangers ...

Un soir, assis devant ma télévision, j'ai vu le président d'un parti d'extrême droite, que je ne veux même pas nommer, avec un de ses sbires d'origine maghrébine à ses côtés. J'étais choqué et énervé, comme je ne l'ai jamais été. Comment ce mec pouvait-il parler ainsi ! Donc j'ai répondu à ma manière en écrivant ce sketch, qui s'achève par une chute qui veut tout dire, et que je laisse au public le soin de découvrir.



Etes-vous resté proche de l'Algérie ?

Ma réussite ne m'a jamais éloigné de mes origines, au contraire. Je les revendique haut et fort. Je suis né là-bas, dans une période dite trouble, qu'il faut plutôt appeler une guerre. C'est mon histoire, elle est gravée en moi. Je me passionne pour ce pays, pour son passé, et je me tiens informé de ce qui s'y passe.

Vous y êtes retourné?

Bien sûr ! je suis allé à Constantine voir ma terre, la terre de mes aïeux. J'étais ému, bouleversé, heureux.

Aimeriez-vous y jouer un spectacle ?

Et comment ! Jouer maintenant devant mes frères, vous pensez bien que je fonce !

d'après des propos recueillis par **M.Brough,**
Afrique Magazine 2003.

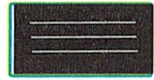
Séquence 1

Observation



- Quelles remarques faites-vous sur le plan typographique ?
- Quelle remarque faites-vous sur la disposition spatiale du texte ?
- A quel type d'écrit avez-vous affaire ?

Lecture analytique





- Quels renseignements nous donnent le chapeau et les références sur la situation de communication ?
- Séquentialisez le texte pour retrouver les thèmes abordés.
  Change-t-on de thème après chaque couple de question - réponse ?
- Etudiez les répliques du journaliste : relevez la réplique qui ne se termine pas par le même signe de ponctuation. Expliquez pourquoi.
- Relevez dans le texte et le paratexte tous les mots et expressions relatifs au métier de Smaîn.
- Etudiez la 1ère réplique de Smaïn: relevez les expressions antonymes de "fédérateur". Quels actes de parole identifiez-vous au cours de cette réplique ?
- Etudiez la 2ème réplique de Smaïn : quels sont les actes de parole dans cet énoncé ?
- Etudiez la troisième réplique : en quoi diffère-t-elle des deux premières ?
  Comment se traduit la personnalité de Smaïn et ses opinions dans cet énoncé ?
- Etudiez les dernières répliques de Smaïn : Pourquoi pouvez-vous les mettre ensemble ?
  Relevez le champ lexical de "origines".
  Relevez tous les moyens par lesquels Smaïn traduit son émotion à l'évocation de son pays d'origine.
- En étudiant le texte et le paratexte comment percevez-vous la journaliste (amicale, neutre, agressive...) ? Justifiez votre réponse.
- Pourquoi cette interview a-t-elle été réalisée ? Justifiez votre réponse.
- Pensez-vous que cette interview restitue fidèlement les propos tels qu'ils ont été tenus dans la réalité ? Justifiez votre réponse.
- Il y a en réalité deux situations de communication dans une interview. Retrouvez-les.

Expression orale

Quelle image gardez-vous de Smaïn ? Qu'est-ce qui vous a émus?

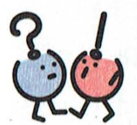
Faites le point

Dans un journal, une interview présente la transcription écrite d'une conversation. Souvent les questions et les réponses sont recomposées (les traces de l'oral sont effacées) pour que l'interview soit plus facile à lire et à comprendre par le lecteur.

Savoir-faire

Pour faciliter l'écoute d'un exposé, le plan doit être rappelé après chaque séquence et l'idée développée dans cette dernière reformulée avant d'entamer la suivante.

Michel Serres, philosophe, est interviewé par Denis Demonpion. Voici des extraits de l'interview donnés en deux colonnes, l'une pour les questions, l'autre pour les réponses.



- **Pour chaque réponse, retrouvez la question qui a été posée.**
- **Soulignez dans les questions et les réponses les éléments sur lesquels vous vous êtes appuyés pour retrouver l'enchaînement.**

Réponses	Questions
Dans mon dernier livre, je pose la question de savoir ce qui est réellement nouveau dans un événement. Dans celui du 26 décembre, ce n'est pas le tsunami lui-même, vieux comme le monde. Ce qui est nouveau, c'est la conscience universelle provoquée par cet événement, à laquelle participent les media, et la mondialisation de la solidarité qui a suivi.	Vous constatiez que depuis Descartes l'homme croit qu'en maîtrisant la science, il dominera l'Univers. N'y a -t-il tout de même pas eu là une défaillance ?
Je ne mets pas en doute la science. Ce que nous venons de vivre était globalement prévisible et localement imprévisible. Nous pouvons prévoir qu'il y aura un tremblement de terre sur telle ou telle faille, mais quant à savoir à quel endroit précisément, c'est beaucoup plus difficile.	Lors des précédentes catastrophes, on a vu que seule une faible partie des dons arrivait à destination.
Il y a une sorte de jouissance terrible des media à montrer ces tonnes de cadavres charriés par l'océan. Ce retour foudroyant de notre société médiatique renvoie à ce qu'il y a de plus archaïque : le sacrifice humain que nous avons abandonné depuis Abraham.	Quelles réflexions vous inspire le cataclysme qui a dévasté les rivages de l'Asie du Sud-Est ?
C'est effectivement un gros problème à résoudre, auquel les décideurs doivent être attentifs. Dans les pays organisés, souvent l'action s'épuise à travers les filtres bureaucratiques. [...] Avec l'informatique, ces problèmes devraient être résolus depuis longtemps. Mais la bureaucratie se défend farouchement. Il en va de sa survie.	Quelle est votre réaction devant le spectacle de ces cadavres qui flottent sur les eaux du golfe du Bengale ? Le Point, 6 janvier 2005.



D'une interview, seules les réponses ont été conservées. A vous de retrouver les questions qui ont été posées.

....
....
....
....

Eh bien, il s'est fait le plus normalement du monde, je suis ingénieur électronicien issue de l'université algérienne depuis 1995. J'ai ensuite trouvé un poste comme responsable de magasins, dans une sablière où j'ai travaillé pendant plusieurs années.

En 2002, l'idée de créer ma propre entreprise pour travailler dans mon créneau a germé, et puis mon mari m'a beaucoup encouragée, étant lui-même du secteur. J'ai donc préparé un dossier que j'ai soumis à l'ANSEJ et qui a tout de suite été accepté, sans intervention ni connaissance aucune. Et voilà, j'ai ouvert ma boîte d'électricité générale.

....
....
....
....

En fait, on est spécialisés dans tous les travaux d'installation d'électricité en bâtiment et maintenance industrielle, on installe et on fait de la maintenance sur tout ce qui est câblage des armoires électriques, groupes électrogènes, ascenseurs et monte-charges, éclairage public... tout ce qui concerne l'électricité, quoi.

....
....
....
....

Franchement, aucun. On n'a eu aucun mal à créer un siège social, à recruter du personnel ... et puis on a été sollicités, dès la création de notre entreprise. Comme on a fait du très bon travail, c'est le bouche à oreille qui a fait notre publicité.

....
....
....
....

Pas du tout. A partir du moment où l'on m'a vue perchée sur un poteau électrique, tous mes employés ont compris que je ne rigolais pas dans le travail, ceci en plus du fait qu'il n'y a pas trop de concurrence dans ce secteur où la rigueur est de mise. En plus je trouve que les gens sont très respectueux envers moi, et la plupart du temps, ce sont les habitants des villages eux-mêmes qui viennent nous aider lorsqu'ils voient qu'il y a une femme qui transporte les câbles.

....
....
....
....

Mais très bien, à l'école ils disent que leur maman est gérante d'une entreprise et mon fils de cinq ans dit déjà, à qui veut l'entendre, que plus tard, il sera électricien.

d'après Liberté, 7 mars 2005.

Les deux pigeons

Deux pigeons s'aimaient d'amour tendre.
L'un d'eux s'ennuyant au logis
Fut assez fou pour entreprendre
Un voyage en lointain pays.
L'autre lui dit : "Qu'allez-vous faire ?
Voulez-vous quitter votre frère ?
L'absence est le plus grand des maux :
Non pas pour vous, cruel. Au moins que les travaux,
Les dangers, les soins du voyage,
Changent un peu votre courage.
Encore si la saison s'avançait davantage !
Attendez les zéphyrs. Qui vous presse ? Un corbeau
Tout à l'heure annonçait malheur à quelque oiseau.
Je ne songerai plus que rencontre funeste,
Que faucons, que réseaux. Hélas, dirai-je, il pleut :
Mon frère a-t-il tout ce qu'il veut,
Bon souper, bon gîte, et le reste ?"
Ce discours ébranla le cœur
De notre imprudent voyageur ;
Mais le désir de voir et l'humeur inquiète
L'emportèrent enfin.

La Fontaine, *Fables, ed. EDDL, 1996.*

Lecture analytique



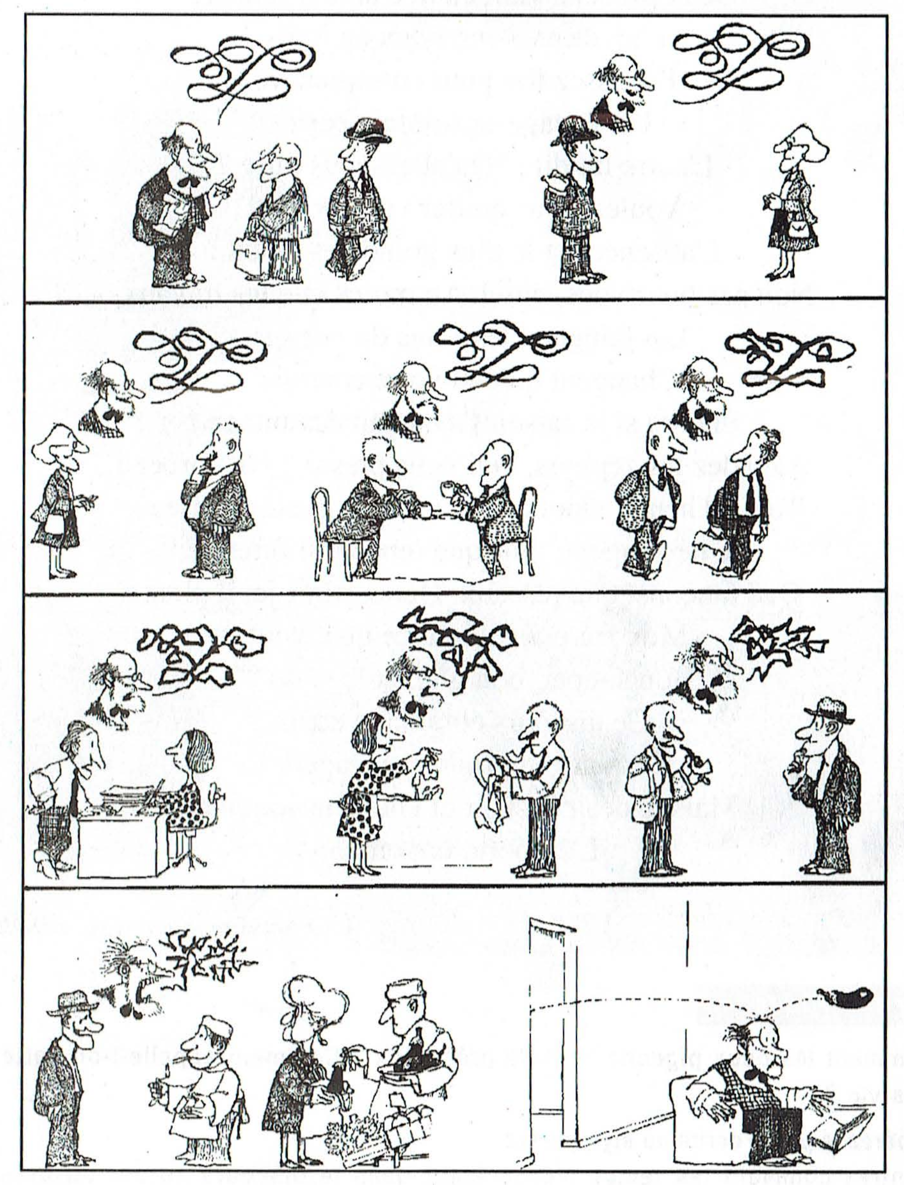
- **Comment les deux pigeons sont-ils présentés ? Comment appelle-t-on cette figure de style ?**
- **Repérez la partie écrite au style direct.**
  Montrez comment les temps s'organisent dans le discours autour du présent de l'énonciation. Placez les verbes sur un axe des temps.
- **Relevez des interrogations rhétoriques (fausses questions).**
- **Quelle est la fonction du début de la fable (avant le discours) ? de sa fin ?**

Expression écrite



- **Exprimez à votre façon la morale de cette fable.**
- **Imaginez un dialogue entre un(e) adolescent(e) et sa mère sur le même thème que cette fable. Ce dialogue devra comporter quatre répliques par interlocuteur.**

Expression orale



Quino.

- Montrez les procédés de répétition, d'exagération dans les personnages et dans les graphismes qui remplacent les bulles.
- Quel est le personnage que l'on retrouve dans chaque vignette ? En quoi la première et le dernière vignette se distinguent-elles des autres ?
- Imaginez ce qui a pu être dit dans chaque vignette pour arriver à l'action commise dans la dernière.
- Quel fait de société est dénoncé par Quino ? Quelle morale tirez-vous de cette histoire ?

A la claire fontaine

Nous ne craignons pas qu'on rencontre nos femmes, ni qu'on les trouve saines, vigoureuses ou belles. Mais les écarts, nous les détestons, car tout est mesuré chez nous.

Un jeune homme bien éduqué n'ira pas se poster à proximité des femmes, ni flâner sur leur passage. Une jeune fille bien élevée passe son chemin sans se retourner et on la voit rarement seule. Si parfois s'échangent des regards qui vont droit au coeur, il faut s'en contenter en secret, attendre patiemment qu'un jour se renouvelle l'occasion de se regarder encore ; un penchant discret peut naître, un choix se fixer. Puis les parents prennent la chose en main et quelquefois ils s'entendent. Oui, cela peut arriver.[...]

- Ma fille, choisis tes compagnes, conseille la maman avisée. Sois polie avec les grandes, ne cherche pas à prendre le tour d'une autre. Ton père n'a jamais payé d'amende pour une dispute à la fontaine.

- Celle-là, ma fille, quand elle t'appellera, tu répondras que les jarres sont pleines. Je ne veux pas qu'on vous rencontre de compagnie.

- L'autre jour, ma fille, vous plaisantiez et riiez fort tout près de la djemaâ. Ouardia a glissé pour avoir voulu hâter le pas.

- Oui mère. Il n'y avait que deux jeunes gens sur les dalles. Ils ont détourné la tête.

- Ils sont bien élevés, ma fille. Mais il vaut mieux garder son naturel, un air sérieux et modeste. Ne pas tomber, c'est préférable.

M. Feraoun, *Jours de Kabylie*, éd. ENAG, 1992.

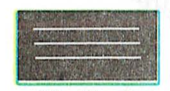
Séquence 1

Observation

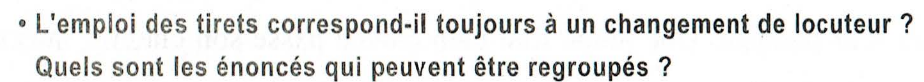


- Quelles hypothèses pouvez-vous faire sur le contenu du texte ?

Lecture analytique



- Relevez les mots qui explicitent des éléments du paratexte.
- Quel pronom personnel est utilisé dans le premier paragraphe ?
  Qui désigne-t-il ?



- L'emploi des tirets correspond-il toujours à un changement de locuteur ?
  Quels sont les énoncés qui peuvent être regroupés ?
- "conseille la maman avisée" : l'auteur fait-il parler un personnage particulier ?
  Quelle est son intention ?
- Quels sens pouvez-vous donner à la dernière phrase du texte ?
- Quel est le thème de ce texte ?
- Retrouvez la situation de communication.
- Quelle est la visée du texte ?

Expression écrite



- Rédigez sous forme de texte prescriptif et en employant le mode impératif les devoirs d'une jeune fille selon le texte.

- A partir de "un jeune homme bien éduqué..." et en vous appuyant sur les changements de thèmes et de propos tout au long du texte, retrouvez les passages où on aurait pu poser des questions. Imaginez ensuite qu'une journaliste étrangère à notre culture ait interviewé une adolescente de ce village sur l'éducation des jeunes filles. Rédigez l'interview.

Savoir-faire

Un exposé oral est constitué de petites séquences de trois minutes environ chacune. Prévoyez des exemples ou des documents iconiques (en nombre limité) pour rendre votre exposé vivant et en faciliter la compréhension.

VOTRE PROJET

Feuille de route 4

Vous avez dépouillé vos questionnaires et vous avez une idée claire de ce que savent ou pensent les gens du sujet. En fonction de l'objectif que vous vous êtes assigné (informer, expliquer...) rédigez les textes qui seront la base de vos exposés. Vous devez rédiger en tenant compte du temps qui vous sera imparti et de votre auditoire. Vos exposés doivent compléter l'information que vous avez écrite sur les panneaux ou poser le problème autrement (pour modifier une façon de penser ou inciter l'auditoire à s'engager dans une action) ils ne doivent pas "répéter" l'information. Renseignez-vous aussi sur les caractéristiques du lieu où vous exposerez, ceci est important pour préparer le matériel dont vous aurez besoin quand vous exposerez.

Demain, dès l'aube ...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

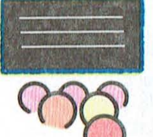
Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur*,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère* en fleur.

V. Hugo, *Les contemplations*, IV, 14.

---

* Harfleur : ville française près du Havre.
* bruyère : plante vivace à fleurs violettes ou roses.

Lecture analytique



- De combien de strophes ce poème est-il composé ? De combien de pieds chaque vers est-il composé ? Quelle est la disposition des rimes ?

- Etudiez les assonances ou les allitérations (vers 5, vers 9 et 10, dernier vers) : qu'apportent-elles en plus à la signification du poème ?

- Relevez les éléments liés à la situation d'énonciation (pronoms personnels, temps). Qu'a de particulier cette situation ?

- Etudiez les circonstants de lieu et de temps : que veut montrer le poète ?

- Comparez la ponctuation utilisée dans chacune des strophes. En quoi les deux premières strophes diffèrent-elles de la troisième ? Quel effet cela produit-il ?

- Etudiez le rythme de la première strophe : quel sentiment traduit-il ?

- Quel sentiment la deuxième strophe traduit-elle ? Relevez des termes pour justifier votre réponse.

- En quoi la dernière strophe est-elle liée aux précédentes ?

- Montrez en quoi le dernier vers explique que, pour le poète, sa fille restera vivante dans son coeur.

Fiche méthodologique

L'EXPOSÉ ORAL

A - Préparation de l'exposé

a - Définir l'objectif de communication :

Donner de l'information sur un sujet ou convaincre de la nécessité de modifier des façons de penser ou d'agir ?
Avoir une connaissance sur la motivation de l'auditoire : l'auditoire veut-il enrichir ses connaissances ou découvrir un sujet ?

b - Rédaction de l'exposé

Elaborer un plan qui sera organisé en séquences.
Rédiger pour chaque séquence une phrase clé.
Articuler les différentes séquences pour permettre à l'auditoire d'avancer facilement dans la compréhension.
Rédigez les différentes parties de l'exposé, l'idée directrice doit être affirmée au début puis reprise en conclusion.
Sélectionner les illustrations qui souligneront les propos.

B - Entraînement à la prise de parole

Mémoriser le fil conducteur et les phrases clés.
S'entraîner à dire l'exposé sans regarder les notes. Répéter l'exposé devant les proches. Accepter les critiques.

C - Réalisation

Annoncer le thème de son exposé et son intention.
Adapter le volume de la voix aux conditions matérielles de la situation de communication.
Utiliser une langue simple, adaptée à l'auditoire.
Soigner la prononciation pour éviter des confusions à l'auditoire.

Paris, le 16 avril 1965

Ma chère maman

Voici plusieurs semaines que je veux t'écrire une longue lettre. En marchant dans Paris il m'arrive de rêver que tu es à mon bras. Nous allons lentement, très lentement, comme le soir sur la route le long de la voie du chemin de fer, à Radès. Tu traînes tes pauvres pieds dans tes vieilles savates, tu croises ton fichu décoloré sur ta poitrine. Mais tes yeux de petite fille malicieuse regardent tout autour, et rien ne leur échappe des nuances du ciel, des étoiles qui nous font des signes ; une grande paix monte des jardins parmi les fleurs qui va se fondre dans la paix qui tombe du ciel.

Et je pense, mélancoliquement, que la vie ne nous accordera plus bien souvent de faire ces promenades, avant que la maison ne replie sur nous ses ailes pour la nuit. Notre maison de Radès, je ne l'évoque jamais sans être ému jusqu'aux larmes. Elle est si lourde de souvenirs, de songes où les images désolées et celles que la joie illumine, plus rares hélas que les premières, sont unies si étroitement qu'elles composent une harmonie amère douce qui est comme la musique même de son âme.

Petite maman, douce maman, maman patiente et résignée, maman douloureuse et pleine de courage ! sais-tu seulement que ton Jeannot n'est pas sorti de tes jupes, qu'il ne sera jamais guéri de son enfance, et que, quoi qu'il fasse, et où qu'il soit, tu es avec lui, non point comme une image fugitive qui traverse en éclair la mémoire, mais comme l'air qu'il respire, et sans lequel il mourrait étouffé ?

Petite maman, tu es notre miracle secret. Car malgré tous les travaux qui usent l'âme et le corps, Dieu t'a accordé la grâce la plus rare : sous les rides et sous les cheveux blancs tu as gardé l'âme fraîche, et une réserve de joie, comme une source sous les roches, jaillit de tes yeux fatigués […].

Petite maman, je t'embrasse tendrement.

Ton Jeannot

J. Amrouche à Fathma A. M. Amrouche, *Histoire de ma vie,* ed. la Découverte, 2000.

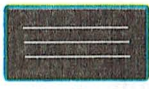
Séquence 2

Observation



- En étudiant le paratexte pouvez-vous dire à quel genre de document avez-vous affaire ? Justifiez votre réponse.
- Ce document parlera-t-il de choses réelles ou est-il le produit de l'imagination d'un auteur (monde fictif) ?

Lecture analytique





- Relevez les marques de personne qui concernent le destinateur puis le destinataire de cette lettre.
  Que représente "il" dans le troisième paragraphe ?
  Récrivez le paragraphe pour mettre en évidence la personne qui se cache derrière ce "il". Pourquoi l'auteur de la lettre a-t-il utilisé ce pronom ?
- Comparez "nous" dans le premier paragraphe, avec "notre" dans le deuxième et dans le quatrième paragraphes : que constatez-vous ?
- Le présent utilisé dans cette lettre est-il toujours lié à la situation d'énonciation ? Justifiez votre réponse.
- Montrez que, dans le premier paragraphe, le présent et le passé se mélangent.
- "des images désolées" : relevez des expressions qui illustrent celle-ci.
- Dans quel paragraphe l'énonciateur a-t-il utilisé plusieurs types de phrases ? Qu'exprime-t-il ainsi ?
- Classez en deux colonnes les manifestations d'amour de l'énonciateur pour sa mère. Dans la première vous relèverez les marques d'expression de l'affectivité (émotions, sentiments), dans la seconde, l'expression du jugement (de l'évaluation).
- Relevez des marques "poétiques".
- Cette lettre comporte quatre paragraphes : justifiez ce nombre.
- Les informations données dans cette lettre nous apprennent-elles quelque chose de la vie de l'énonciateur à Paris ? Quelle est donc la visée de cette lettre ?
- Cette lettre peut-elle faire l'objet d'un télégramme ? Justifiez votre réponse.

Faites le point

La lettre fait partie de ce qu'on appelle la communication différée. En effet, le discours du destinateur parvient au destinataire en un moment et en un lieu autre que celui d'où il a été émis. Quand une correspondance est suivie, elle ressemble à un dialogue.

Oran le 10 février 2005

Très chère amie,

Anissa, tu m'as reproché dans ton dernier courrier de ne pas t'écrire comme le fait régulièrement ma soeur Amel, mais c'est qu'il n'y a rien de passionnant à raconter ; tu sais bien que ma vie est monotone et que je ne voudrais pas t'ennuyer.

Je sais bien pourtant que t'écrire serait un passe-temps agréable pour moi, mais encore faut-il trouver le moment propice pour le faire car les heures défilent à une allure vertigineuse. En vérité, je crois qu'il est faux de soutenir l'idée que, dans une existence routinière, le temps se fige ou avance en se prélassant. En réalité il coule, non pas comme un fleuve tranquille, mais comme un torrent impétueux. Anissa, voici qu'on est en fin de semaine et il me semble que samedi, c'était hier. Que s'est-il passé pendant ce laps de temps aussi bref qu'un clin d'oeil ?

Je suis triste, oui triste de me lever toujours à la même heure, de suivre toujours le même chemin, de voir toujours les mêmes têtes, d'assister aux mêmes cours avec toujours le même rituel. Bientôt le diplôme, et après ? Suis-je fait pour mon futur métier ?

J'aurais été plus heureux en exerçant une activité plus stimulante comme jouer la comédie, faire de la musique, peindre, que sais-je encore ? Bref, crois-moi, j'aurais pu me donner corps et âme à un métier d'art , mais c'est bien trop tard maintenant, alors ... je rêve .... .

Et parfois je pense à toi Anissa, à ce que tu m'écris concernant tes recherches, tes innovations ... et j'ai peur d'être jaloux de toi car tu as su trouver un métier qui correspond à ta personnalité.

Anissa, voilà ce que j'avais à te dire, rien qu'un fragment de vie desséchée. Et dire que demain arrive à grands pas !!!

Allez, salut !

Lamine

Séquence 2

Observation



- Quels renseignements sur la situation de communication sont donnés par le paratexte ?

Lecture analytique



- Quelle est la situation de communication ?
- Justifiez le nombre de paragraphes par les thèmes abordés.
- Le nombre de paragraphes coïncide-t-il avec les différents actes de parole tout au long de la lettre ? Retrouvez ces actes de parole.
- Relevez les différents moyens utilisés par l'énonciateur pour exprimer l'idée de monotonie.

  Quels termes expriment l'idée contraire ?
- Relevez deux termes qui expriment l'incertitude de l'énonciateur par rapport à ce qu'il dit.
- Quelles valeurs prend le conditionnel dans cette lettre ?
- Relevez les formes emphatiques.

  Que veut exprimer l'énonciateur en les employant ?
- Expliquez l'emploi répété de "Anissa".

  y a-t-il d'autres expressions qui jouent le même rôle ?
- Trouvez deux adjectifs pour qualifier Lamine et Anissa.
- Montrez en quoi la situation d'énonciation complète la situation de communication.
- Cette lettre peut-elle être l'objet d'un télégramme ? Justifiez votre réponse.

Expression écrite

- On dit d'une lettre qu'elle est "une moitié de dialogue". Expliquez, en quelques lignes pourquoi.



- La lettre de Lamine est une réponse à la lettre d'Anissa. Rédigez cette dernière.

Le 14 février 2005. Ma petite fille. Tu trouveras cette lettre dans le colis que je t'envoie par Houria. Il y a ce que tu m'avais demandé. J'espère n'avoir rien oublié ! J'aurais dû t'écrire plus tôt mais en ce moment je suis débordée par le travail au bureau. La maison me fatigue mais en plus, au bureau, madame Amer est absente et je suis donc seule pour m'occuper de tout : cela fait quinze jours que je rentre plus tard le soir. Heureusement que ma collègue revient dans quelques jours et le patron m'accorde un petit congé le mois prochain et je serai chez toi le 8 mars (ça tombe bien, on fêtera notre fête ensemble). Tu me demandais des nouvelles de Fatiha, je ne la vois pas souvent mais nous nous téléphonons régulièrement. Elle a été reçue à son concours et enseigne depuis la rentrée au lycée ici, à Guelma. Parallèlement elle continue ses études et peut-être aura-t-elle dans quelques années un poste d'assistante à l'université de Annaba. Je n'ai pas de nouvelles importantes à te communiquer concernant la famille, de toute façon tu es toujours au courant de tout avant que je ne me manifeste ... quelles sont donc tes sources d'information ? Je suis obligée de finir cette lettre car Houria est déjà là. Je t'embrasse très très fort et prends soin de toi. Ta maman.

Les auteurs.

Lecture analytique



- **Que manque-t-il à cette lettre au début ? Comment expliquez-vous ce manque ?**
- **Retrouvez la formule d'appellation, la formule de politesse, la signature.**
- **Organisez le corps de la lettre en paragraphes.**
- **Relevez les indicateurs de temps et de lieu.**
  Quels sont ceux qui sont en relation avec la situation d'énonciation.
- **Dans quels verbes l'emploi du présent est-il lié à la situation d'énonciation ?**
- **Relevez toutes les formes verbales qui expriment les aspects suivants :**
  la répétition ;
  la durée ;
  une action accomplie ;
  le futur proche ;
  le passé récent.

Expression écrite



Retrouvez les deux informations qui peuvent constituer l'objet d'un télégramme. Rédigez ce dernier.

Evaluation certificative

Quatre questions ont été posées à Tariq Abdul Wahad. Les quatre réponses à ces questions vous sont données plus bas, mais elles ont été fragmentées et proposées dans le désordre. Retrouvez d'abord les réponses en regroupant les informations sur un même thème (les mots en gras, les temps utilisés, les substituts vous aideront). Rédigez ensuite les questions qui auraient pu amener ces réponses. Présentez l'ensemble sous forme d'interview. Donnez un titre à l'interview.

- Pour en arriver là, j'ai fait des sacrifices : aucune sortie avec les copains, pas d'excès.
- Je mesure 1m 96
- Je suis le premier basketteur français à jouer en NBA, le prestigieux championnat américain.
- J'ai travaillé pour payer mes **études**
- J'y ai trouvé ma force et une **règle de vie.**
- Mon club actuel est le Sacramento Kings, l'une des meilleures équipes des Etats-Unis. Je suis ailier.
- J'ai été surnommé "l'Américain" par mon premier entraîneur à cause de ma grande taille.
- Je m'investis complètement, et les résultats suivent.
- Je suis **aussi** l'un des piliers de l'équipe de France.
- C'est pendant mes années de solitude au Michigan que je me suis converti à l'Islam et ai changé de nom.
- Je me suis **entraîné** comme un fou pour améliorer ma technique. Je travaille, quand ça fait mal je continue, même quand je n'en ai pas envie je continue.
- J'ai fait mes **débuts** au Club d'Evreux, dans la préfecture de l'Eure, au temps où je m'appelais encore Olivier Saint-Jean.
- A vingt ans, je me suis inscrit à l'Université du Michigan.
- Je ne mène **donc** pas la même vie que les autres basketteurs de mon équipe.

Informations recueillies dans L'hebdo des juniors, n° 217.

Expression écrite

Le journal de votre lycée vous a chargé d'interviewer un professeur dans le but d'améliorer la compréhension entre élèves et professeurs. Rédigez l'interview (cette dernière doit comporter cinq répliques pour chaque interlocuteur).

Auto-évaluation

Longueur de l'interview	• J'ai produit cinq questions et cinq réponses.
Organisation de l'interview	• J'ai utilisé une formule d'ouverture de l'interview et une formule de clôture. • Les questions ont permis d'organiser le texte. • J'ai utilisé un des moyens possibles pour indiquer les changements d'interlocuteurs.
Pertinence des idées	• Chaque question posée a permis d'évoquer un aspect du problème. • Chaque réponse est en relation avec la question qui la précède. • J'ai pris en compte le statut de mon interlocuteur dans mes répliques. • La situation d'énonciation a été explicitée dans un chapeau ou dans la première réplique.
Utilisation de la langue	• J'ai utilisé correctement les phrases interrogatives. • J'ai utilisée l'injonction atténuée. • J'ai utilisé un lexique en relation avec le thème. • J'ai évité d'utiliser des expressions familières. • J'ai soigné la ponctuation. • J'ai fait attention à l'orthographe des mots.

EXERCICES

1 - Complétez le texte suivant par les verbes donnés dans la colonne de droite.

Vous devez vous entraîner à ....de façon à vous faire comprendre. Il faut ....distinctement, détacher les syllabes et bien ....Cet entraînement vous évitera de déformer les mots, c'est-à-dire de les ....; de plus il vous évitera de ....en hésitant à chacun d'eux. Mais attention ! ne parlez pas trop vite pour ne pas ....Vous verrez qu'avec des efforts, vous arriverez à ....et vous pourrez avoir un rôle dans la pièce de théâtre que nous jouerons à la fin de l'année scolaire.	bredouiller déclamer parler prononcer articuler balbutier écorcher

2 - Complétez le texte suivant par les verbes donnés dans la colonne de droite.

Tout travail demande .... Mais si certaines activités professionnelles ont un ....versé régulièrement, comme par exemples .... du fonctionnaire ou .... du militaire, les professions libérales (avocat, médecin etc.) demandent parfois .... qui peuvent varier pour le même travail. Le journaliste qui est payé à l'article doit savoir se défendre pour recevoir .... méritée. L'imprésario d'un artiste doit savoir négocier .... de ce dernier pour pouvoir percevoir lui, une bonne .... Ce qui semble le plus difficile à évaluer c'est .... de certains travaux manuels quand ils sont ponctuels.	la pige les honoraires la commission la rétribution le salaire le cachet le traitement la rémunération la solde

3 - Vous pariez avec votre camarade que vous pourrez répondre à plus de questions que lui sans utiliser une seule fois "oui" ou "non". Que le meilleur gagne !

- Aimez-vous parier généralement ?
- Ce pari vous intéresse-t-il ?
- Auriez-vous aimé qu'il y ait un gage pour mettre plus de piment à ce pari ?
- Pensez-vous faire mieux que votre camarade ?
- Avez-vous pensé à utiliser des adverbes ?
- Avez-vous pensé à utiliser des expressions ?
- Est-il plus facile de remplacer le "oui" ?
- Est-il plus facile de remplacer le "non" ?
- Éprouvez-vous déjà quelque difficulté ?
- Vous semble t-il nécessaire de consulter un dictionnaire ?
- Commencez-vous à trouver ce travail trop long ?
- Avez-vous envie d'arrêter ?

4 - Lexique :

• Relevez dans cette liste le terme neutre et le terme péjoratif.
Dialoguer, converser, bavarder, parler, discourir, pérorer.

5 - Quel nom de la colonne de droite utiliserez-vous pour caractériser chaque situation de communication donnée dans la colonne de gauche ?

- Conférence réunissant des spécialistes d'un thème.	un dialogue
- Paroles échangées entre les personnages d'un film, d'une pièce de théâtre.	une conversation
- Discussions à l'Assemblée Populaire Nationale.	un entretien
- Echange de paroles entre un demandeur d'emploi et le directeur des ressources humaines d'une entreprise.	une interview
- Echange de paroles entre un magistrat et un accusé au tribunal.	un débat
- Echange de propos entre deux amies dans la maison de l'une d'elle.	un interrogatoire
- Echange de propos pour faire connaître l'un des interlocuteurs dans un plateau de télévision.	un colloque.

6 - Dites pour chacune des phrases interrogatives suivantes si c'est :

une vraie question ;
une fausse question (question rhétorique) ;
une question utilisée pour atténuer un ordre ;

- Qui d'autre que ce grand savant aurait pu faire cette découverte ?
- Comment avez-vous appris cela ? C'était censé être un secret.
- Mais que voulez-vous encore de moi ?
- Ne pourriez-vous pas baisser le son de la radio ?
- Que faut-il faire pour élever le pouvoir d'achat ?
- Connaissez-vous le nom du joueur qui remplacera Zidane pour le match prochain ?
- Abandonner vos études, est-ce là votre intérêt ?
- Vous serait-il possible de laisser les clés chez la secrétaire ?
- Quelles réussites peut-on espérer quand on ne fournit aucun effort ?
- Pouvais-je croire un menteur invétéré ?
- De quoi vous mêlez-vous ?
- Que peut-on faire contre la fatalité ?

7 - Reprenez les phrases de l'exercice précédent et imaginez dans quelle situation de communication chacune d'elle a pu être prononcée.

8 - Complétez les interrogations partielles du petit dialogue suivant :

- ....pensez-vous faire pendant les vacances ?
- Je compte visiter l'Egypte et la Syrie.
- ....avoir choisi ces deux pays ?
- J'aime l'histoire, l'archéologie alors voir les pyramides, Palmyre ...
- ....pays avez-vous l'intention de commencer ?
- L'Egypte, sûrement
- ....rallierez-vous ensuite la Syrie ?
- Je ne sais pas encore.
- ....voyagerez-vous ? Seul ?
- Un ami a promis de m'accompagner.
- ....pensez-vous partir ?
- Vers la mi-mars.
- ....irez-vous pour votre prochain voyage ?
- Je n'en sais rien encore. Il y a tant de beaux pays à visiter.

9 - Lisez le dialogue puis remplissez la grille qui le suit pour montrer ce que les pronoms soulignés remplacent.

- Il n'a toujours pas décidé de son avenir. Quand le fera-t-il donc ?
- Laissons lui le temps ! Il en a besoin.
- Mais jusqu'à quand ?
- Tu le connais, il est très réfléchi.
- Oui, mais dans ce cas, il l'est pour deux.
- Pourquoi n'y voir que des inconvénients ?
- Pourquoi es-tu toujours de son côté ? Tu ne lui rends pas service.
- Tu as peut-être raison ! Les enfants d'aujourd'hui ! Comment les comprendre ?

	nom	adjectif	pronom	groupe de mots
le				
lui				
en				
le				
l'				
y				
lui				
les				

10 - Complétez le dialogue suivant par des pronoms "en" ou "y".

- Il pense que son travail sera routinier mais je crois qu'il s'......... fera. Je ne lui .... ai pas encore parlé mais j'ai déjà réfléchi à la manière de m'......... prendre avec lui. Le rassurer j'......... ai l'habitude.
- C'est amusant ta façon de faire d'autant qu'il s'......... rend compte.
- Sûrement, mais les bons amis on n' ...... rencontre pas tous les jours. Ce que je lui dis c'est pour son bien et il sait qu'il peut s'......... fier.

11 - Conjuguez aux temps qui conviennent les verbes donnés à l'infinitif dans le texte suivant :

(Approcher) ici, mon garçon. Nous *(aller)* donc faire de toi un maître d'étude. A ton âge, avec cette taille et cette figure-là, le métier te *(être)* plus dur qu'à un autre… Mais enfin, puisqu'il le faut, puisqu'il faut que tu *(gagner)* ta vie, mon cher enfant, nous *(arranger)* cela pour le mieux. En commençant, on ne te *(mettre)* pas dans une grande baraque. Je *(aller)* t'envoyer dans un collège communal, à quelques lieues d'ici, à Sarlande, en pleine montagne… Là, tu *(faire)* ton apprentissage d'homme, tu t'*(aguerrir)* au métier, tu *(grandir)*, tu *(prendre)* de la barbe ; puis le poil venu, nous *(voir)* !

A. Daudet, *Le petit chose.*

12 - Ecrivez le dialogue entre deux amis à partir du texte suivant :

Il m'invite à aller au restaurant mexicain. J'accepte d'autant que je n'y suis jamais allé. Il dit que le meilleur est à l'autre bout de la ville mais ça ne m'arrange pas parce que je dispose en tout de quatre-vingts minutes. Il m'en propose alors un autre qui se trouve à cinq minutes à pied. Je suis d'accord. Je lui demande de m'indiquer les spécialités. Il me promet que je saurai tout sur le chili con carne, les enchiladas, les tacos et autres… .

13 - Retrouvez dans le texte suivant les répliques des interlocuteurs puis récrivez-le en appliquant les règles de présentation de ce type d'écrit.

Supposons un château rigoureusement fermé, barricadé comme l'était celui du baron Cahom. Vais-je abandonner la partie et renoncer à des trésors que je convoite, sous prétexte que le château qui les contient est inaccessible ? Evidemment non. Vais-je tenter l'assaut comme autrefois, à la tête d'une troupe d'aventuriers ? Enfantin ! Vais-je m'y introduire sournoisement ? Impossible. Reste un moyen, l'unique à mon avis, c'est de me faire inviter par le propriétaire du dit château. Le moyen est original. Et combien facile ! Supposons qu'un jour, ledit propriétaire reçoive une lettre, l'avertissant de ce que trame contre lui un nommé Arsène Lupin, cambrioleur réputé. Que fera-t-il ? Il enverra la lettre au procureur.

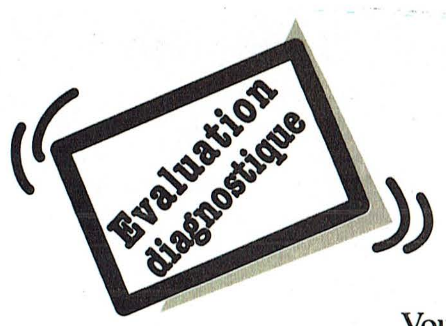
M. Leblanc, *Arsène Lupin gentleman cambrioleur.*

Argumenter
pour défendre ou réfuter
un point de vue.



La lettre ouverte

> ***N'admettez rien a priori***
> ***si vous pouvez le vérifier.***
>
> **Kipling.**



Vous tenez un stand spécialisé dans la bande dessinée à la foire du livre. Votre employeur vous a demandé de recenser les points de vue des visiteurs sur la BD. Ces points de vue montrent deux positions opposées. A partir des notes que vous avez prises (et qui figurent ci-dessous) rédigez le texte (compte rendu) que vous remettrez à votre employeur.

- On comprend mieux les BD grâce aux images.

- La langue utilisée dans les BD n'élève pas le niveau des lecteurs.

- L'histoire dans la BD se déroule comme dans les romans, elle prépare à leur lecture.

- La lecture des BD incite à la paresse : elle ne demande pas beaucoup d'efforts.

- La BD, en utilisant l'image, initie à la télévision et au cinéma.

- Beaucoup de visiteurs portent un jugement sévère sur la BD.

- Les lecteurs de BD s'intéressent peu à la littérature qui forme l'esprit.

- Le succès de la BD a des explications.

- La BD ne présente pas un grand intérêt sur le plan culturel.

Aimez-vous lire ?

La vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures. Un médecin, un ingénieur ne sont pas forcément des hommes cultivés, si après leur sortie de l'université, ils négligent la lecture.

Les gens lisent d'abord par amour de la lecture. Ils sont sensibles à la qualité d'un texte, ils aiment surtout les ouvrages bien écrits, dont la profondeur, le rythme, le récit les émeuvent : les grandes oeuvres littéraires, la poésie, le théâtre constituent à leurs yeux un univers dont chaque élément est un objet vital. Ils éprouvent ainsi de grandes jouissances et considèrent la lecture comme une véritable nourriture spirituelle. Ils trouvent également à alimenter leur soif d'information, d'analyse, de jugement et des réponses à leurs interrogations dans la lecture des ouvrages de sciences humaines et des revues spécialisées. Ils s'évadent enfin par la lecture qui, en les détachant de la réalité, agit sur eux et leur procure d'énergiques stimulations.

La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien.

d'après Les nouvelles de Tipaza, n° 7.

- Tu sais pas ? Je crois que je sais ce que t'as. C'est tous ces trucs que tu lis.

- Hein ?

- Cette attitude que t'as. La lecture ça vaut rien pour un bonhomme. Sans blague. Montre-moi un type qui lit, je te dirais que c'est un mec qui se fait du souci. Prends un papou ou un pêcheur, tout ce qu'il a envie, c'est d'avoir un peu de quoi souffler, un peu d'amour et il est heureux. Est-ce qu'ils se demandent ce qui se passe ailleurs ? Ils se font pas de souci pour tout ça tu comprends ?

- On peut en dire autant des poissons.

- Et alors ? Tu en connais des poissons malheureux ?

d'après **J. Dillon**, *Beau temps pour caner*, éd. Gallimard, 1969.



Séquence 1

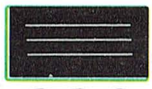
Observation



- Quels renseignements concernant la situation de communication de chaque texte pouvez-vous obtenir de l'étude de leur paratexte et de leur disposition spatiale.
- Quelles hypothèses pouvez-vous faire sur les contenus des textes ?

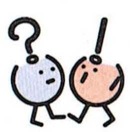
Lecture analytique

Texte 1



- Quel est le thème (par rapport aux propos) de chaque paragraphe dans le texte ? Que constatez-vous ?
- Quel est le paragraphe qui correspond au titre ?
- Relevez les mots qui organisent le texte ; dans quelle partie les trouvez-vous surtout ?
- Quels sont les arguments avancés en faveur de la lecture ?
- Comparez le premier et le dernier paragraphes. Que remarquez-vous ? Justifiez l'emploi de "donc".
- Que représente la deuxième phrase du texte par rapport à la première ?
- Quel est le véritable thème du texte ?
- Quelle est la thèse avancée dans l'article ?
- Montrez comment l'énonciateur s'implique dans son texte.
- Trouvez un titre qui résumera mieux le contenu du texte.
- Quelle est la visée du texte ?

Texte 2



- Quels rapports les deux interlocuteurs entretiennent-ils ? Justifiez votre réponse.
- Par quoi cette conversation a-t-elle été provoquée ?
- Quelle est la position de chaque interlocuteur concernant la lecture ?
- Montrez en quoi la situation d'énonciation précise la situation de communication.
- "On peut en dire autant des poissons." Que veut exprimer le locuteur par cette phrase ? Relevez dans le texte précédent les expressions qui renvoient à l'idée que veut exprimer le locuteur.

Faites le point

Un texte argumentatif a pour visée de convaincre ou de persuader le destinataire. L'énonciateur préfère souvent ne pas apparaître directement dans son discours pour que son opinion soit présentée comme une opinion largement partagée.

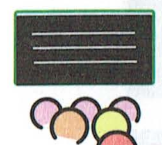
Le jeu

Les jeux sont innombrables, de multiples espèces et ils appellent les mêmes idées d'aisance, de risque ou d'habileté. Le jeu entraîne immanquablement une atmosphère de délassement ou de divertissement. Il repose et amuse. Il évoque une activité sans contrainte, mais aussi sans conséquence pour la vie réelle, il s'oppose au travail. En effet le jeu ne produit rien, il est essentiellement stérile.

Mais allons plus loin, on s'apercevra alors que le jeu est nécessaire à l'équilibre de l'homme. D'abord, il repose sur le besoin de vaincre un obstacle, mais un obstacle inventé, presque fictif, fait à la mesure du joueur et accepté par lui. Ensuite, il permet à l'homme de satisfaire à la fois le désir de détente et ce besoin qu'il éprouve d'utiliser gratuitement pour lui, le savoir, l'application, l'adresse, l'intelligence dont il dispose, la maîtrise de soi et la capacité de résister à la souffrance ou à la fatigue. Enfin, de par sa portée et sa fécondité culturelle, le jeu apparaît comme un élément fondamental de l'équilibre de l'homme, lui permettant de s'évader des contraintes de la réalité.

R. Caillois, *Les jeux et les hommes,* éd. Gallimard, 1967.

Lecture analytique

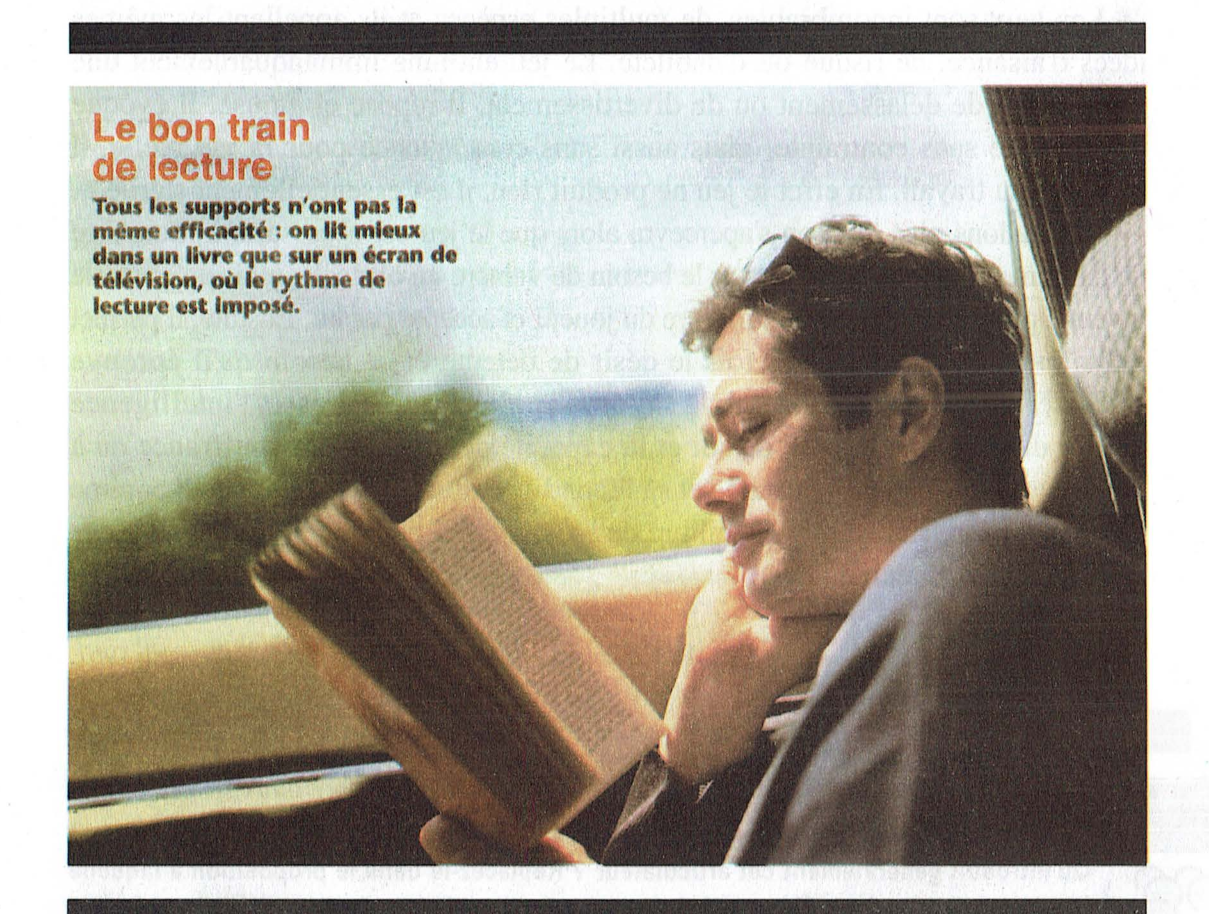


- **Relevez tous les articulateurs du texte. Ont-ils tous la même fonction?**
- **Quel est l'articulateur qui met en relation les deux grandes unités de signification du texte ? Qu'introduit généralement cet articulateur ? Replacez-le dans la proposition à laquelle il appartient. Va-t-il exprimer précisément ce qu'il a l'habitude d'exprimer.**
- **"... d'aisance, de risque ou d'habileté" : quels sont les jeux que vous connaissez qui pourraient justifier l'utilisation de chacun de ces trois mots ?**
- **Relevez les mots ou expressions qui renvoient dans le second paragraphe à "délassement", "réelle", "contrainte", "ne produit rien" : que constatez-vous ?**
- **Quel mot est l'antonyme de "stérile" ?**
- **En quoi le second paragraphe va-t-il "plus loin" ?**
- **Comment se manifeste la présence du scripteur dans son texte ?**
- **"... mais aussi ... vie réelle" (1er §) : cette affirmation est-elle valable pour tous les jeux ? Justifiez votre réponse.**

Faites le point

Quand, dans un texte, tous les arguments sont en faveur d'une même thèse l'énonciateur adopte un plan par inventaire, sinon le texte est construit par opposition (une thèse "pour" et une thèse" contre"), chacune faisant l'inventaire de ses propres arguments, le texte se termine parfois par une synthèse.

Expression orale



Science & Vie, septembre 2000.

- **Que représente l'image ? Quelle impression s'en dégage ?**
- **Quels rapports voyez-vous entre :**
  - **l'image et le titre du petit énoncé qui l'accompagne ?**
  - **entre l'image et l'énoncé lui-même ?**
  - **entre le titre et l'énoncé ?**
- **Expliquez l'expression "Le bon train de lecture".**
- **Sur quel media l'énoncé porte-t-il un jugement critique ?**
- **Quels sont vos points de vue sur cette question ?**

La tauromachie : sport, spectacle, ou barbarie ?



La corrida alimente régulièrement les polémiques entre partisans et détracteurs. Les partisans de la corrida soutiennent qu'il s'agit d'un élément essentiel de la culture ibérique ancestrale, partie fondamentale des ferias* qui se tiennent en Espagne d'avril en octobre. De plus, sans la corrida, les ganaderias* n'auraient plus lieu d'exister et, de ce fait, la race des taureaux de combat s'éteindrait.

Pour ses détracteurs, la corrida est un spectacle sanguinaire qui se termine inéluctablement par la mise à mort du taureau, aussi ne peut-elle plus s'effectuer en France que dans les villes revendiquant une tradition tauromachique de plus de cinquante ans.

Toutefois, certaines formes de sport tauromachique pourraient rapprocher les antagonistes puisque les combats ne se terminent pas par la mise à mort de l'animal. Il en va ainsi de la course camarguaise en France, qui consiste à arracher au taureau divers attributs tels la cocarde placée au milieu du front ou les pompons fixés à ses cornes.

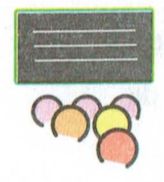
L'Encyclopédie Larousse, 1999.

---

* ferias : fêtes annuelles comportant des courses de taureaux.
* ganaderias : élevages de taureaux de combat.

Lecture analytique

- **Quelle est la fonction du titre par rapport au texte ?**
- **Relevez le champ lexical de "antagonistes".**
- **Quels sont les arguments de chaque camp ? A quels types de préoccupations des destinataires chacun d'eux s'adresse-t-il ?**
- **Quelle a été l'intention de celui qui a choisi la photographie ?**
- **Qu'introduit "toutefois" ? Quelle est l'intention du scripteur dans ce dernier paragraphe ?**



Expression orale

Quelle place les animaux occupent-ils dans la vie des hommes ?
Considérez-vous que l'on fait assez pour les protéger ?



Complétez le texte suivant par les articulateurs manquants puis résumez-le.

La ceinture de sécurité

Dès 1977, la ceinture de sécurité devint obligatoire en France. Elle fit aussi l'objet de slogans publicitaires, tel "Un petit clic vaut mieux qu'un grand clac." Ainsi la ceinture de sécurité est passée dans les moeurs de l'automobiliste français. Elle a des partisans et des détracteurs. Les uns lui trouvent des avantages, les autres des inconvénients.

...................., elle empêche l'automobiliste d'être projeté dans le pare-brise lors des collisions frontales. Qui a pu voir un accidenté de la route défiguré par des coupures au visage ne doute plus de l'utilité de la ceinture.

...................., la ceinture protège les conducteurs du choc en retour, c'est-à- dire du rejet du corps vers le siège. Atténuant la violence du mouvement, elle évite les lésions cervicales communément appelées "coup de lapin".

...................., elle retient l'automobiliste sur son siège, le gardant de l'éjection. Or, cette dernière est souvent meurtrière, étant donné la vitesse généralement élevée des véhicules.

...................., la ceinture de sécurité n'est pas sans défauts. Ses détracteurs lui reprochent essentiellement deux choses :

- d'une part, elle bloque parfois le conducteur dans sa voiture, lui faisant courir, en cas d'incendie, le risque d'une carbonisation.

...................., il arrive qu'elle engendre des fractures de l'épaule par suite d'un blocage des enrouleurs.

Appréciée ou contestée, la ceinture est de toute façon obligatoire et ce n'est certes pas le nombre croissant des morts de la route qui annulera l'obligation de la porter.

d'après **M.Pinchon**, Le Monde, juillet 1986.

VOTRE PROJET

Feuille de route

Votre projet consiste à rédiger une lettre ouverte adressée à un destinataire capable de prendre en charge vos préoccupations.

L'étude de la séquence 1 vous a permis de savoir qu'une argumentation consiste d'abord à choisir des arguments pour étayer un point de vue, à les classer, et à les organiser selon le plan qui convient le mieux à la visée poursuivie.

Pour l'instant, recensez tous les arguments qui peuvent appuyer la thèse que vous voulez défendre ensuite, faites un tri **en fonction du destinataire** de votre lettre ouverte ; ne gardez que les plus convaincants et classez ces derniers du plus faible au plus fort.

Dans la suite du chapitre vous apprendrez à choisir votre degré d'implication dans le discours.

La médaille cachée de l'athlétisme américain

L'étonnant n'est pas que quelques uns des meilleurs athlètes américains soient éclaboussés par les affaires de dopage. L'étonnant c'est que l'on ne se soit pas posé de questions en assistant à la transformation physique de certains athlètes (pas que des Américains d'ailleurs).

Pour expliquer cette métamorphose les intéressé(e)s arguaient des miracles de la musculation et des régimes alimentaires protéinés. Certes, mais de là à prendre 30 kilos de muscles en un an, il y avait un mystère. Après les aveux du patron des laboratoires Balco, capable de transformer les sportifs en Goliath des stades, le mystère est levé. A leurs risques et périls, les athlètes se sont goinfrés aux stéroïdes et aux anabolisants à la manière des oies.

Quand Paris a présenté son dossier pour les Jeux Olympiques de 2012, certains ont expliqué que l'engagement de la France dans la lutte contre le dopage était un handicap. L'affaire Balco prouve, au contraire, que c'est la seule chance de sauver le sport en général, et l'athlétisme en particulier. Il fut un temps où l'ex RDA avait érigé le dopage en raison d'Etat. Après la chute du mur de Berlin, on a suspecté la Chine d'avoir pris le relais. Aujourd'hui, on peut se demander si, dans cette course, les Etats Unis n'ont pas pris une longueur d'avance, à cette nuance près que la raison d'argent a remplacé la raison d'Etat.

J. Dion, Marianne, 11 au 17 décembre 2004.

Observation



- Si vous avez suivi dans les media les différentes rencontres sportives (Jeux olympiques etc.), que vous suggère le titre de l'article ?



Lecture analytique

- Quel est le thème du texte ? Relevez son champ lexical.
- Quel phénomène a été à la base des interrogations de certains ? Relevez deux termes pour justifier votre réponse.
  Quel argument était avancé par le monde du sport pour justifier ce phénomène ?



- Que reproche le journaliste aux responsables sportifs ; aux athlètes eux-mêmes ; au reste des personnes intéressées par le sport (spectateurs, journalistes etc.) ?



- Pour quelles raisons a-t-on recours au dopage d'après ce texte ?
- Quelle est la position de l'auteur de l'article face à ce problème ? Relevez la phrase qui l'exprime.
- Evaluez le degré d'implication du journaliste dans son texte.

Changez de refrain

En occident, les stars de la musique piochent volontiers leurs inspirations et notes branchées au fin fond de l'Afrique. Les DJ blancs remixent à loisir des tubes venus des quartiers de Matongué à Treichville. Bref, cette musique plaît, s'exporte, a un potentiel. Et surtout, les Africains eux-mêmes la consomment à qui mieux mieux, délaissant radicalement tout autre son qui pourrait venir d'ailleurs.

Alors pourquoi, avec un tel engouement, un tel marché à portée de main, de tels stades et salles bondées de spectateurs les stars du continent ne s'en sortent pas ? Pourquoi à ce jour, aucune boîte de disques digne de ce nom, qui serait sur le continent, n'a pu faire en sorte que la musique africaine soit un vrai business, lucratif et "clean", remplissant les poches de ses auteurs ?

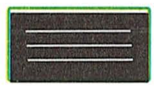
L'une des raisons, lamentable, à tout ce gâchis est, bien entendu, une pratique installée, ancrée et apparemment indéboulonnable : le piratage. Sitôt édité et avant même sa sortie officielle, tout album est copié et lancé sur les marchés en version bricolée et souvent inaudible, à un prix défiant toute concurrence. Tout le monde le sait, tout le monde s'en plaint, et jamais aucune mesure n'est prise contre ce phénomène.

Pire, dans certains pays, on murmure que des officiels ou affiliés orchestrent eux-mêmes ces marchés parallèles et s'en remplissent les poches. C'est quand même fort de ne pas comprendre que ce business minable condamne à mort l'une des rares industries culturelles qui pourraient rapporter gros au continent noir !

Contrairement à l'art, la mode ou le cinéma, la musique africaine bénéficie de l'offre et de la demande en quantités inépuisables. Quant à l'argument qui consiste à dire que les CD "clean" sont trop chers pour le peuple, il est d'une hypocrisie sans nom ! Quand le secteur du disque sera enfin encadré par des textes, que les sociétés de droits d'auteurs fonctionneront et que les pirates auront disparu, il est clair que les producteurs et distributeurs, enfin motivés, trouveront une solution pour adapter les prix à certains publics.

E. Pontié, Afrique Mag n° 230 - 2004.

Lecture analytique




- Quel est le problème posé par le journaliste ? Qu'est-ce qui vous a permis de le retrouver ?
- A quoi sert le premier paragraphe du texte ?
- Quels sont les mots et expressions qui renvoient à "piratage" ?
- Quel argument est avancé pour justifier le piratage ?
- Qu'est-ce qui caractérise un "vrai business" ? Relevez les expressions en relation avec cette idée.
- Quelle est la thèse du journaliste ?
- Montrez l' implication du journaliste dans le texte par le relevé des différents moyens utilisés (modalisateurs : verbes d'opinion, adverbes, les modes, les évaluatifs etc.).
- Identifiez les actes de parole contenus dans le texte.
- A quels destinataires ce texte s'adresse-t-il précisément ?

Expression orale



- Le dessin ci-dessus accompagnait l'article de E. Ponti. Justifiez ce fait.
- Quel autre délit suggère ce dessin ?
- Que pensez-vous de ces pratiques ? Quel impact ont-elles sur l'économie des pays ? Sur les individus ?

- Pour moi, dit-il, les titres de famille ne signifient rien. Ainsi, papa, tu sais combien je t'aime ! Or je t'aime, non pas parce que tu es mon père ; je t'aime parce que tu es mon ami. En effet, tu n'as aucun mérite à être mon père, mais je regarde ton amitié comme une haute faveur que tu ne me dois pas et que tu m'accordes généreusement.

- Ah ! répond M. Lepic

- Et moi, et moi ? demandent grand frère Félix et soeur Ernestine.

- C'est la même chose, dit Poil de Carotte. Le hasard vous a fait mon frère et ma soeur. Pourquoi vous en serais-je reconnaissant ? A qui la faute, si nous sommes tous les trois des Lepic ? Vous ne pouviez l'empêcher. Inutile que je vous sache gré d'une parenté involontaire. Je vous remercie seulement, toi, frère, de ta protection, et toi, soeur, de tes soins efficaces. [...]

- Et ce que je dis, ajoute Poil de Carotte, je l'affirme d'une manière générale, j'évite les personnalités, et si maman était là, je le répéterais en sa présence.

- Tu ne le répéterais pas deux fois, dit grand frère Félix.

- Quel mal vois-tu à mes propos ? répond Poil de Carotte. Gardez-vous de dénaturer ma pensée ! Loin de manquer de coeur, je vous aime plus que je n'en ai l'air. Mais cette affection, au lieu d'être banale, d'instinct et de routine, est voulue, raisonnée, logique.

J. Renard, *Poil de Carotte*, éd. ENAG, 1992.

Lecture analytique



- **Quel est le thème de la discussion ?**
- **Quelle est la thèse défendue par Poil de Carotte ? Relevez la phrase qui exprime le mieux cette thèse.**
- **Relevez en deux colonnes d'abord les arguments donnés par Poil de Carotte pour justifier l'amour qu'il éprouve pour les siens, ensuite retrouvez les arguments avancés généralement à ce propos et que lui, refuse.**
- **Le reste de la famille partage-t-il son point de vue ? Justifiez votre réponse.**
- **Définissez la situation d'énonciation.**

Faites le point

L'énonciateur peut clairement manifester sa présence par l'emploi du pronom personnel "je", des verbes d'opinion, du vocabulaire mélioratif ou péjoratif. Ces moyens lui permettent de faire part de ses jugements, de son évaluation d'une idée.

Un conseil bien raisonnable !

Au printemps de l'année 1937, comme je me promenais dans le parc de l'hôpital psychiatrique de Sibiu, en Transylvanie*, un "pensionnaire" m'aborda.

Nous échangeâmes quelques paroles puis je lui dis :

"On est bien ici. - Je comprends. Cela vaut la peine d'être fou", me répondit-il.

"Mais vous êtes quand même dans une espèce de prison. - Si vous voulez, mais on y vit sans le moindre souci. D'ailleurs, la guerre approche, vous le savez comme moi. Cet endroit est sûr. On ne mobilise pas et puis on ne bombarde pas un asile d'aliénés. A votre place, je me ferais interner tout de suite."

Troublé, émerveillé, je le quittai, et tâchai d'en savoir plus long sur lui. On m'assura qu'il était réellement fou. Fou ou non, jamais personne ne m'aura donné conseil plus raisonnable.

E. M. Cioran, *Aveux et anathèmes*, éd. Gallimard, 1987.

---

* Transylvanie : actuelle Roumanie.

Lecture analytique



- **Quelle est l'utilité du premier paragraphe ?**
- **En vous appuyant sur l'emploi des temps, dites à quel type de texte vous avez affaire.**
- **Par quel moyen l'auteur signale-t-il les changements d'interlocuteurs ?**
- **Relevez les éléments qui ne trouvent leur sens que par rapport à la situation d'énonciation.**
- **Remplacez les différents "on" utilisés dans le texte par des pronoms ou des expressions qui les explicitent.**
- **"Cela vaut la peine d'être fou" : quels sont les arguments avancés pour étayer cette thèse ?**
- **Retrouvez les différents actes de parole dans l'échange entre les deux interlocuteurs.**
- **Pourquoi l'auteur raconte-t-il cette histoire ? Quelle est sa visée ?**
- **Quelle est la situation d'énonciation ?**

Expression écrite



Rapportez au style indirect l'échange entre les deux interlocuteurs. Veillez au choix des verbes qui introduiront les propos.

Evaluation formative

J'ai tellement désiré devenir maîtresse d'école depuis mon enfance que j'ai eu le temps de prendre conscience de l'importance de cette mission. A mes yeux, les instituteurs sont responsables de toute la société. Ce sont eux qui ouvrent l'esprit des gosses, qui leur montrent ce qui est bien et ce qui est mal. Cette responsabilité est maintenant la mienne et je dois en assumer les conséquences.

Quand on a des gosses à soi, il ne suffit pas de leur apprendre à lire, à écrire et à compter, il faut aussi leur apprendre à lire entre les lignes, c'est-à-dire à réfléchir et à penser par eux-mêmes, et ça ce n'est pas toujours facile. Ce qui est essentiel, c'est qu'un enfant dans une classe, n'importe laquelle, se sente aimé et considéré, qu'il sente que le maître ou la maîtresse ne le prend ni pour un numéro ni pour un polichinelle, et que, tout ce qu'on lui demande, c'est pour son bien. A partir de là, bien des choses peuvent se passer, mais il faut de l'amour pour y parvenir. Sans amour il vaut mieux ne pas enseigner, il vaut mieux faire un autre métier. Pour moi c'est une vocation.

Et puis, il n'y a pas que les enfants, il y a aussi les parents et les grands parents. Ce sont eux qui retiennent le progrès et empêchent les idées nouvelles de s'imposer. Les enfants amènent d'autres idées à l'intérieur de la famille, même si elles ne sont pas acceptées tout de suite, elles font leur chemin et, peu à peu, ce sont les enfants qui prennent le dessus.

E. Carles, *Une soupe aux herbes sauvages*, éd. Simoën, 1977.

Compréhension

- **Relevez les termes relatifs au métier d'E. Carles. L'auteur ne parle pas de métier, mais emploie d'autres termes, lesquels ? Qu'indique le choix de ces termes ?**
- **Relevez des expressions pour répondre aux questions suivantes :**
  - **en quoi consiste le travail d'un instituteur ?**
  - **qu'apporte de plus un bon instituteur ?**
  - **quelles qualités doit posséder un instituteur ?**
- **Relevez les éléments qui montrent l'implication de l'énonciateur dans son texte.**
- **Faites le plan du texte.**
- **Relevez la phrase dans laquelle la thèse de l'auteur est exprimée.**

Expression écrite

Transcrivez, en une dizaines de lignes, ce que vous avez dit à une personne que vous connaissez et qui charge l'école de tous les maux. Vous lui avez expliqué pendant votre discussion que les enseignants "ouvrent l'esprit des gosses".

Qui a tué Davy Moore ?

"Ce n'est pas moi, dit l'arbitre,
Pas moi
Ne me montrez pas du doigt
Bien sûr j'aurais peut-être pu le sauver
Si au huitième round j'avais dit "assez"
Mais la foule aurait sifflé.
Ils en voulaient pour leur argent, tu sais.
C'est bien dommage mais c'est comme ça,
Y'en a d'autres au-dessus de moi,
Ce n'est pas moi qui l'ai fait tomber,
Vous ne pouvez pas m'accuser."

Qui a tué Davy Moore
Qui est responsable et
Pourquoi est-il mort ?

"Ce n'est pas moi dit son manager, à part
Tirant sur son gros cigare
C'est difficile à expliquer :
J'ai cru qu'il était en bonne santé.
Pour sa femme, ses enfants, c'est bien pire
Mais s'il était malade il aurait pu le dire.
C'est pas moi qui l'ai fait tomber.
Vous ne pouvez pas m'accuser."

Qui a tué Davy Moore
Qui est responsable et
Pourquoi est-il mort ?

"Ce n'est pas moi, dit le journaliste, à la tribune
Tapant son papier pour la une.
La boxe n'est pas en cause tu sais,
Dans un match de foot il y a autant de danger.
La boxe est une chose saine.
Ça fait partie de la vie américaine.
C'est pas moi qui l'ai fait tomber.
Vous ne pouvez pas m'accuser."

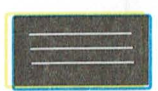
Qui a tué Davy Moore
Qui est responsable
Pourquoi est-il mort ?

"Ce n'est pas moi, dit son adversaire
Lequel
A donné le dernier coup mortel."
De Cuba il a pris la fuite
Où la boxe est maintenant interdite.
"Je l'ai frappé, bien sûr, ça c'est vrai
Mais pour ce travail, on me paye.
Ne dites pas que je l'ai tué.
Et après tout c'est le destin,
Dieu l'a voulu."

Qui a tué Davy Moore
Qui est responsable
Pourquoi est-il mort ?

B. Dylan (version française : Graeme All Wright).

Lecture analytique




- **Quelle est la fonction du refrain dans l'organisation du texte ? Quelle est sa fonction par rapport aux idées développées dans le texte ?**
- **Comparez les débuts et les fins de chaque couplet. Que constatez-vous ?**
- **Quels sont les arguments développés dans chaque couplet pour nier la responsabilité dans la mort du boxeur ? Trouvez un contre-argument pour chacun d'eux.**
- **Expliquez l'emploi de l'expression "A donné le dernier coup mortel".**
- **Montrez que la responsabilité de la mort n'est pas limitée aux différents locuteurs.**
- **Quel problème l'auteur de la chanson pose-t-il ?**

Expression écrite



Votre frère n'aime et ne pratique que les sports dangereux. Vous vous inquiétez et tentez de le convaincre que ce qu'il fait ne mérite pas qu'on perde sa vie. Rapportez à un (une) ami(e) la conversation que vous avez eue avec lui à ce sujet.

Chère Zineb

Je t'écris cette lettre avec l'espoir de te voir bientôt. Je déprime un peu en pensant que dans cinq jours, le 20 août, j'aurai trente ans et que je n'ai pas réussi à m'épanouir dans mon boulot. Je crois sincèrement que le journalisme n'est pas fait pour moi. Voilà cinq ans que j'exerce ce travail qui ne correspond ni à une vocation, ni à de réelles ambitions. Heureusement que je t'ai écoutée et qu'entre-temps, j'ai terminé ma thèse que j'avais failli abandonner. Je pense sérieusement faire ma demande pour intégrer l'enseignement. Je te tiendrai au courant. En attendant, grosses bises.

Mériem

Alger, le 2 septembre 2005.

Mademoiselle Mériem Z.
28, rue de la Liberté, Alger.

A

Monsieur le Directeur
de l'Ecole Normale Supérieure.

Objet : Candidature au poste
de professeur de littérature.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous présenter ma candidature pour un poste de professeur de littérature au sein de votre école.

Je suis titulaire d'un doctorat depuis un an. J'exerce actuellement une profession qui n'est pas conforme à mon profil et je souhaite vivement exercer le métier pour lequel j'ai la formation et la motivation nécessaires. Je vous adresse ci-joint mon CV.

Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.

M . Z

Lecture analytique



- Comparez les deux lettres écrites par la même personne aux niveaux :
  - de leur présentation ;
  - des marques de l'énonciation ;
  - de leur intention de communication.

  Qu'en déduisez vous ?
- Recensez l'ensemble des informations contenues dans les deux lettres pour pouvoir remplir le CV qui a accompagné la demande de Mériem.

Curriculum vitae

Etat civil :

Nom et prénom ______________________________

Date et lieu de naissance ______________________________

Situation familiale ______________________________

Adresse personnelle et n° de téléphone ______________________________

____

Formation :

Diplômes	lieux	Dates

Expérience professionnelle :

Fonctions	Nom(s) de(s) l'organisme(s) employeur(s)	Dates

Langues pratiquées :

____

Divers :

____

____

Evaluation certificative

Sport et télévision

La télévision est-elle au service du sport, ou est-ce l'inverse ? Les relations entre le sport et la télévision sont fondamentales. De nombreux événements sportifs n'auraient pas lieu sans les recettes liées aux droits de retransmissions télévisées. Pourtant, la première manifestation sportive retransmise en direct - la coupe du monde de football en Suède - ne remonte qu'à 1958. Depuis, le paysage audiovisuel s'est profondément modifié. Avec l'arrivée du satellite, des chaînes entièrement dédiées au sport voient le jour. Mais un danger se fait sentir : certains événements ne sont désormais retransmis que sur des chaînes payantes. De plus, la télévision influe parfois sur le déroulement de l'événement et ne respecte pas les règles de certains sports. En 1986, lors de la coupe du monde de football au Mexique, certains matchs ont eu lieu à midi, au plus fort de la canicule, pour permettre aux téléspectateurs européens, en raison du décalage horaire, de recevoir les images en direct en début de soirée ; en 1999, le volley-ball modifie totalement son système de comptage des points pour tenter de devenir un sport "médiatique". Néanmoins, grâce à la télévision, le sport touche maintenant un nombre de personnes considérable. Ainsi, les finales de coupes du monde sont suivies par des millions de téléspectateurs.

d'après l'Encyclopédie Larousse, 1999.

Compréhension

- **Que représente la première phrase du texte par rapport au titre ?**
- **Relevez le champ lexical de "télévision".**
- **Retrouvez les trois grandes unités de signification du texte en vous basant sur les termes qui articulent le texte.**
  Qu'expriment ces articulateurs ?
- **Quels sont tous les arguments en faveur de la télévision ?**
- **Que reproche-t-on à la télévision ?**
- **Retrouvez les énoncés qui servent d'exemples pour illustrer ces arguments.**
- **Face aux divers arguments développés, quelle est la position du scripteur ? Justifiez votre réponse.**

Expression écrite

Rédigez une lettre au Président de la Fédération (d'un sport particulier) pour vous élever contre le fait que "certains événements ne sont transmis que sur des chaînes payantes".

Auto-évaluation

Graphie et présentation	• J'ai mis à la place qu'il faut les constituants de la lettre : date et lieu de rédaction, auteur et destinataire de la lettre, objet, formule d'appellation, formule de politesse, signature, corps de la lettre.
Organisation de la lettre	• J'ai rédigé une introduction pour présenter ma prise de position. • J'ai rédigé une conclusion pour proposer une solution. • J'ai produit un plan par accumulation. • J'ai rédigé un paragraphe par argument et donné un exemple pour illustrer chaque argument. • Les différents arguments s'enchaînent correctement et sont présentés du plus faible au plus fort.
Pertinence des idées	• J'ai utilisé le présent. • J'ai pris en compte le statut du destinataire. • Mes arguments sont pertinents par rapport à ma prise de position. • Mes exemples sont pertinents.
Utilisation de la langue	• J'ai utilisé le vocabulaire de la prise de position (verbes d'opinion et de jugement). • J'ai, à partir du présent de l'énonciation, utilisé correctement les temps. • J'ai utilisé correctement les modes. • J'ai respecté les règles de ponctuation. • J'ai pris soin d'éviter les fautes d'orthographe.

EXERCICES

1 - Distinguez dans les phrases suivantes "que" conjonction de subordination et "que", pronom relatif. Pour les pronoms relatifs, encadrez les antécédents.

- Les avantages que l'ordinateur offre à l'homme sont nombreux.
- Il affirme, par expérience, que la musique est un remède contre le surmenage.
- Certains parents pensent réellement que la parabole change le comportement de leurs enfants de façon négative. Toutefois, d'autres parents estiment que la parabole apprend à leurs enfants à être plus tolérants et plus ouverts.
- Le cinéma est le domaine artistique que les jeunes préfèrent.
- J'ai acheté les livres que tu m'avais conseillés.
- Je lui ai dit que tu m'avais vivement conseillé ces livres.
- L'histoire racontée dans ce film est une fiction qui n'a rien à voir avec la réalité.
- Je doute fort que l'homme soit conscient du danger que provoque la destruction des forêts.
- L'eau est un liquide précieux que l'homme doit préserver.
- Il faudrait que les enfants jouissent de droits fondamentaux dans tous les continents.
- Il est nécessaire de nos jours que les enfants pratiquent un sport régulièrement pour prévenir les problèmes liés à l'obésité.
- La plupart des jeunes pensent que le cinéma est uniquement un moyen de distraction.

2 - Relevez tous les "que" dans le texte suivant. Lesquels font partie d'une locution conjonctive ? Qu'introduisent-ils ?

Il faut que chacun travaille pour le bien de tous. Il est utile que les agriculteurs détruisent les mauvaises herbes et retournent la terre pour en assurer la fécondité. Il est nécessaire que le boulanger pétrisse la farine pour en faire du pain, que le mineur descende chaque jour dans la mine bien qu'il coure de grands dangers, que le médecin réponde jour et nuit à l'appel des malades. Puisque dans une société chacun a un devoir à remplir, ne négligez pas le vôtre. Votre devoir consiste à vous instruire afin que, plus tard, vous soyez vous-mêmes aptes à mieux servir.

3 - Complétez le texte ci-dessous par les termes suivants (donnés dans le désordre et sans articles) : feuilleton, image, écran, presse, bibliothèque, spectacle, documentation.

Le monde est présent à la télévision parce qu'on le voit, mais il est présent dans le journal par sa diversité et son foisonnement. L'écran donne en effet .... de choc, mais le journal reste le meilleur résumé de ce qui se passe chaque jour dans le monde. Le journal est le .... quotidien de l'humanité à travers le monde entier. L'avantage incomparable du journal, c'est qu'il reste sous la main. Ce que vous apercevez sur .... disparaît aussitôt. Dans le monde où nous vivons, le journal est .... simple et permanente. .... est le lieu privilégié de la discussion des idées. La télévision est plus proche d ...., le journal est plus proche d .... ou de l'amphithéâtre.

4 - Classez les énoncés ci-dessous selon qu'ils expriment un fait ou un point de vue :

- La télévision est un moyen d'information audiovisuel.
- La télévision est un moyen d'influence.
- Le sport est un spectacle médiatisé.
- Le sport est une activité physique.
- Le livre est un assemblage de feuilles imprimées.
- Le livre demeure le meilleur compagnon de l'homme.
- La lecture développe l'intelligence de l'individu.
- La lecture est un acte qui consiste à déchiffrer un message écrit.

5 - Classez les verbes dans la grille ci-dessous afin de montrer ce qu'ils expriment : dire, apprendre, affirmer, penser, savoir, entendre, croire, juger, annoncer, voir, souhaiter, désirer, estimer, trouver.

La perception	La connaissance	La déclaration	La volonté	L'opinion

6 - Dans le texte suivant, relevez les indices d'opinion :

Aujourd'hui, il est vrai que nous sommes entrés dans l'époque de la culture de masse, présente dans tous les foyers grâce à la télévision. Mais il convient de dire que si ces appareils sont porteurs de création, ils sont avant tout des moyens de diffusion, cela signifie que les sources de la culture sont certainement ailleurs qu'en eux : dans la littérature, dans les sciences, dans les arts, dans l'histoire et dans la vie sociale. La culture étant sans doute l'effort de l'homme pour comprendre le monde et s'adapter à lui, l'audiovisuel est peut-être le témoignage offert à tous de cet effort. C'est la raison pour laquelle je crois qu'il faut se résigner à accepter que la télévision par elle-même, ne changera jamais le niveau de culture des téléspectateurs.

d'après **G. Montassier**, *Le fait culturel.*

7 - Complétez le petit dialogue ci-dessous par les modalisateurs (adverbes ou locutions adverbiales) suivants : sûrement, peut-être, franchement, malheureusement, sans doute.

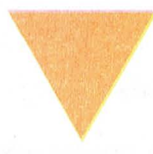
- ...., je suis surpris, ce n'est pas dans ses habitudes de ne pas venir à un rendez-vous. Il est ....malade.
- Il a .... une bonne raison, ...faudrait-il téléphoner ?
- ...., je ne sais pas où le joindre à cette heure-ci !

8 - Complétez les énoncés suivants par l'articulateur qui convient.

- L'être humain est sensible au phénomène de la mode .... a besoin de changement.
- Le sport de compétition est utile ...., il constitue parfois un danger pour la santé du sportif à cause du phénomène du dopage.
- La télévision n'est pas la cause de la violence que nous constatons .... la violence existe même dans les régions où l'on n'a jamais vu un poste de télévision.
- La violence existe même dans les régions qui ne connaissent pas la télévision .... la télévision n'est pas la cause unique de la violence.
- Les scènes de violence dans les stades sont inadmissibles .... le football demeure le sport le plus populaire.
- .... son prix élevé, l'ordinateur est un outil de travail indispensable.

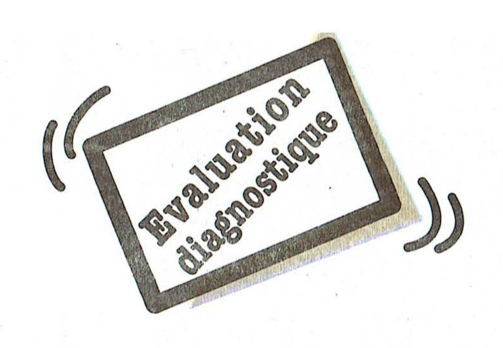
Relater

un événement en relation avec
son vécu.



Le fait divers

> ***Aucun homme de sensibilité ne peut voir ce que j'ai vu sans être bouleversé.***
>
> **A. Camus**, Alger Républicain.



Vous faites partie de l'équipe de rédaction du journal de votre établissement. Vous êtes chargé(e) d'écrire un article sur un accident dont a été victime un élève. L' article doit paraître le 20 mars 2006. Organisez les notes que vous avez recueillies auprès de témoins, puis rédigez l'article et donnez-lui un titre.

Notes :

On transporte Ahmed à l'hôpital

Ahmed : élève de 2ème AS

Cause de l'accident : inconnue encore

Date de l'accident : trois jours avant la date de parution du journal

Pour des élèves : Ahmed a glissé

L'accident crée une vive émotion

Deux classes s'affrontent dans un match de basket ball

Pour un élève : il y a croche-pied

Ahmed : clavicule cassée

La victime se prénomme Ahmed

L'établissement alerte la Protection civile et la famille de Ahmed.

Saisie de 44 kg de résine de cannabis à Annaba

Plus de 44 kg de résine de cannabis ont été saisis, dimanche, dans le domicile d'un dealer, A. H., un repris de justice âgé de 52 ans, a-t-on appris, hier, auprès de la police judiciaire de la sûreté de wilaya. La drogue, découverte à la suite d'une perquisition effectuée chez le mis en cause, avait été livrée auparavant par deux personnes de l'ouest du pays, indique la même source qui précise, par ailleurs, que ces dernières font l'objet de recherches actuellement. Les deux convoyeurs de drogue avaient été vus à bord d'un véhicule léger immatriculé dans la wilaya de Chlef, indique-t-on de même source.

Info Soir, mardi 1 février 2005.

BOUSMAÏL

Explosion dans une usine de fabrication de verres

Le 27 février, une explosion due à une fuite de gaz propane s'est produite dans l'usine de fabrication de verres du nommé D. D., sise à la zone industrielle de Bousmaïl, occasionnant des brûlures au troisième degré à un ouvrier et la destruction d'un clark.

Le blessé a été évacué sur l'hôpital de Bousmaïl, où il est gardé en observation médicale.

La brigade de Gendarmerie nationale de Bousmaïl procède à l'enquête.

El Moudjahed, lundi 7 mars 2005.

CONDUITE STRESSANTE DANS LES EMBOUTEILLAGES

On écrase même les policiers !

Un policier a failli être écrasé, hier matin, à un rond-point sur les hauteurs d'Alger. Stressé par l'immense embouteillage, un jeune conducteur n'a pas trouvé mieux que d'accélérer la cadence et d'effectuer un dépassement dangereux, en se faufilant entre des dizaines de véhicules. Arrivé devant l'agent de l'ordre public, le chauffeur a paniqué. Il a alors fauché le policier et perdu le contrôle du véhicule. Plus de peur que de mal, cette désolante scène a suscité l'ire de tous les passants. Le chauffard a été immédiatement interpellé.

Liberté, 13 septembre 2004.

Millionnaires grâce à la grève des éboueurs !!

Ezekiel Garnett, 27 ans, et sa soeur Karen, 24 ans, avaient acheté un ticket de Loto, mais l'avaient jeté à la poubelle sans avoir bien vérifié les numéros. Quelques jours plus tard, leur mère entend à la radio que le ticket vainqueur du gros lot de 10,5 millions de dollars n'avait pas été présenté, et qu'il avait été vendu dans la boutique où Ezekiel et Karen avaient l'habitude de jouer. Or, grâce à la grève des éboueurs, le contenu de la poubelle n'avait pas été ramassé, et Karen a pu retrouver le ticket, maculé mais toujours gagnant !!

Marianne, du 8 au 14 décembre 2003.

CANADA

Un séisme de magnitude 5,4 secoue le sud du Québec

Un séisme d'une magnitude de 5,4 sur l'échelle ouverte de Richter a ébranlé hier le sud du Québec, a indiqué la Surveillance géologique américaine (USGS). Cette secousse tellurique s'est produite à environ 16 km à l'ouest et au sud-ouest de la Rivière-du-loup, au Québec, et à 88 km au nord et au nord-ouest de Dickey dans l'Etat du Maine. Le tremblement de terre a été ressenti dans plusieurs Etats de la Nouvelle-Angleterre, tels que le Maine, le New Hampshire, le Vermont, le Massachusetts et New York, a précisé un porte-parole de l'USGS.

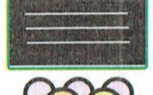
El Moudjahed, lundi 7 mars 2005.

Observation



- A quel type d'écrit avez-vous affaire ?
- Repérez les titres. Comment les avez-vous reconnus ?
  Comment appelle-t-on les énoncés qui les accompagnent ? Donnent-ils le même type d'information ?
- Classez les titres selon la structure syntaxique utilisée.
- Quels sont les titres qui vous donnent envie de lire l'article ? Quelle est la fonction de ces titres ?

Lecture analytique



- Relevez dans les faits divers 1, 2, 3 et 5 les sources d'information des journalistes.
- Relevez les indicateurs de temps dans chaque fait divers.
  Quels sont ceux qui permettent de dater l'événement ? Que constatez-vous ?
  Quels sont ceux qui tirent leur signification d'autres éléments du texte ?
- Quel est le temps le plus employé ? Pourquoi ?
  Quel autre temps retrouvez-vous dans les faits divers 1 et 4 ? Expliquez son utilité.

Complétez le tableau suivant :

Fait divers 1	Circonstances (où, quand ?)	Agent(s) de l'action	Action(s)	Objet(s) de l'action	Résultat(s)
Fait divers 2					
Fait divers 3					
Fait divers 4					
Fait divers 5					

- Par quels mots le terme "conducteur" est-il repris dans le fait divers 3 ?
  Quelle remarque faites-vous sur le dernier substitut ?
- Par quels mots et expressions le terme "séisme" est-il repris dans le fait divers 5 ?
- Par quels mots et expressions les auteurs du délit sont-ils désignés dans le fait divers 1 ?
- Retrouvez la progression thématique utilisée dans chaque fait divers (de 1 à 5).

- Classez les fait divers selon leur contenu dans le tableau suivant :

Méfait	Accident	Phénomène naturel	Insolite

Expression écrite



- En vous appuyant sur les contenus des faits divers et en utilisant un verbe impersonnel, donnez un conseil à :

  un directeur d'usine ;
  une personne distraite ;
  un policier à un barrage ;
  un conducteur qui a tendance à faire de la vitesse.

- Récrivez le fait divers 4 de manière à avoir une progression à thème constant.

Faites le point

Le fait divers est un article qui rapporte des événements réels. Ces événements nous donnent généralement des indications sur une société à un moment donné de son évolution. Le journaliste recueille ses informations auprès de sources qu'il considère comme crédibles et qu'il cite. Le titre peut annoncer le contenu du fait divers (il a alors une fonction informative) ou intriguer pour pousser à la lecture de ce dernier (il a alors une fonction incitative).

Savoir-faire

Pour raconter un événement en relation avec son vécu il faut, d'une part, veiller à donner les circonstances dans lesquelles l'événement s'est produit et d'autre part utiliser le passé composé qui est en relation avec le présent de l'énonciation (la formation du passé composé avec l'auxiliaire au présent le montre bien).

A 73 ans, il vient d'avoir son 26ᵉ enfant

FLAIR OU TENDRESSE

L'homme qui pesait
486 kilos en a perdu plus de ... 200

Un voleur rattrapé par un ... marathonien

Précoce Superman existe

ANNABA
Deux bandes spécialisées dans
le vol de portables arrêtées

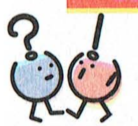
CRIQUETS
Nouvelle invasion à Ouargla

100 000 dollars ... inattendu !

VAGUE DE FROID
24 morts et plus de 121 blessés.

Il a cinq ans et
tous ses muscles

Lecture analytique



- Classez les titres des faits divers ci-dessus en deux colonnes selon leur fonction. Quels sont ceux qui ont besoin d'être explicités par un chapeau ?

Expression écrite



Rédigez un chapeau pour tous les titres qui ont besoin d'être explicités. Ce chapeau résumera les contenus des faits divers que vous imaginez d'après ces titres.

INVASION DES ACRIDIENS

4 500 ha infestés à Tlemcen

Etat d'alerte dans le sud de la wilaya de Tlemcen : des millions de criquets pélerins ont envahi, avant-hier, les localités de Aricha et de Bouihi, détruisant inexorablement tout sur leur passage. Selon les services concernés, ces acridiens sont arrivés par le couloir de Ras El Ma, commune de la wilaya de Sidi Bel Abbès. Et du coup, ce sont 4 500 ha qui sont infestés. Les mêmes sources affirment que les moyens de lutte utilisés sont "vraiment rudimentaires au vu de la gravité de cette calamité" puisque seuls les moyens terrestres sont mis en action pour combattre ces "destructeurs ailés". Après qu'il s'est rendu sur les lieux, le wali a ordonné de faire adapter des pistes d'urgence dans l'éventualité d'atterrissage d'avions spécialisés dans la lutte contre ce type de phénomène. Cette invasion, qui fait craindre le pire à la population, notamment les agriculteurs, fait peur aussi aux citoyens des communes limitrophes, et déjà les premiers criquets ont fait leur apparition à Béni Boussaïd, à 25 km de Maghnia.

El Watan, mardi 9 novembre 2004.

Observation



- **Dans quelle catégorie classez-vous ce fait divers après la lecture du paratexte ?**

Lecture analytique



- **Donnez la date précise (jour, mois, année) de l'événement.**
- **Quel renseignement vous donne le chapeau par rapport au titre ?**
- **Quelle a été la source d'information du journaliste. Est-ce une source crédible ?**
- **Quels sont les substituts du mot "criquets" ?**
- **Que représentent les criquets pour la population ? Relevez des mots et expressions pour justifier votre réponse.**
- **Par quels mots l'idée de la première phrase du texte est-elle reprise ?**
- **Quels sont les moyens de lutte contre les criquets évoqués dans le texte ? Lequel est disponible ? Lequel est le plus efficace ?**

Expression écrite



Vous avez fait un rêve qui vous a beaucoup impressionné(e) : des animaux (rats, oiseaux, cafards etc.) ont envahi votre appartement. Ecrivez à votre meilleur(e) ami(e) pour raconter ce rêve.



Comparez le texte précédent aux trois suivants en ce qui concerne les sources d'information. Quelles remarques pouvez-vous faire ?

CAMION CONTRE VOITURE A BOUIRA

La circulation sur la RN 18, à 3 km à l'est de Aïn El Hadjar, a été fortement perturbée hier entre 17 h et 19 h. Un camion semi-remorque est resté en travers de la voie et les véhicules en provenance de Bouira et de Aïn Bessam n'ont pu passer que difficilement. Le chauffeur du poids lourd, dont la roue avant gauche avait éclaté, a perdu le contrôle de son véhicule et a percuté une voiture venant en sens inverse. Le véhicule léger a été projeté par dessus le talus. Les deux occupants ont été dégagés de la carcasse avec beaucoup de peine et évacués vers l'hôpital de Bouira. Tous nos efforts pour confirmer l'information sur leur état de santé auprès de l'hôpital et de la brigade de Gendarmerie nationale n'ont pu aboutir. La brigade de Aïn Laloui, qui réglait la circulation à notre arrivée sur les lieux, affichait une franche ignorance à ce sujet.

El Watan, mardi 1 mars 2005.

Il rate son suicide, mais pas sa fortune

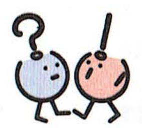
Un chercheur bordelais voulait se suicider et ne rien laisser à personne. Il aurait retiré de la banque tout son argent en liquide, il serait rentré chez lui et aurait mis l'argent dans une baignoire pour y mettre le feu. Il aurait absorbé ensuite deux tubes de comprimés, mais ses voisins, alertés par la fumée des billets, ont appelé les pompiers qui ont pu sauver le désespéré.

Marianne, 8 au 14 décembre 2003.

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue

L'affaire du groupe de trafiquants de drogue interpellés, ces dernières 24 heures, par les éléments du groupement de gendarmerie d'El Hadjar pourrait se transformer en une atteinte à l'intégrité du pays. C'est ce qu'ont laissé entendre des sources dignes de foi. [...]

El Watan, jeudi 24 février 2005.



Récrivez les deux textes suivants pour retrouver leur cohérence. Soulignez les éléments qui vous ont permis de réaliser le travail.

Une seconde affaire a permis aux éléments du service régional de lutte contre les stupéfiants de saisir une quantité de 4,700 kg, trouvée en possession d'un mineur placé, lui aussi, sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur. Trois de ses complices identifiés sont activement recherchés.

Une quantité de 1,120 de kif traité au domicile du nommé R. A. A., âgé de 48 ans, repris de justice, a été également saisie à Tlemcen. Ce dernier a également été placé sous mandat de dépôt. Son complice R. A. (41 ans), repris de justice, fait l'objet d'un mandat de recherches, a-t-on conclu de même source.

Dans la première affaire, la perquisition du domicile à Maghnia, du nommé (M. B.) âgé de 39 ans, a permis de découvrir 10 kg de kif traité dissimulés dans une machine à laver. Le mis en cause a été arrêté.

Les éléments du service régional de police de Tlemcen chargés de la lutte contre les stupéfiants ont saisi la semaine écoulée dans trois affaires différentes, 15,820 kg de kif traité, a appris l'APS auprès de ce service.

Et les premières informations avaient laissé croire que la zoologiste avait été victime d'un lion. La police kenyane semble désormais convaincue que Joy Adamson, auteur de "best seller" a été assassinée et non pas tuée par un fauve. Il semblait cependant douteux que Joy Adamson ait pu faire preuve d'imprudence ou d'inconscience. Le corps de Joy Adamson avait été découvert à proximité de son campement dans la réserve nationale de Shaba, A 350 km au nord-est de Nairobi. Trois personnes, qui seraient d'anciens employés de la victime, sont actuellement interrogées dans le cadre de l'enquête.

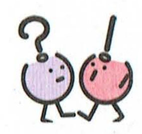
Faites le point

Pour retrouver l'ordre chronologique des actions dans un fait divers il faut retrouver les thèmes et leurs substituts (pronominaux ou lexicaux) et s'appuyer sur la répartition des temps verbaux.

Expression orale

Remplissez la grille suivante puis produisez oralement des fait divers.

Où ?	Quand ?	Qui ?	Action	Objet de l'action	Résultat(s) de l'action



Récrivez les deux faits divers suivants de manière à avoir une progression à thème constant :

Le thème du premier fait divers sera "les garde-côtes".

Le thème du second fait-divers sera "les neufs rescapés".

Faites de petites transformations si vous le jugez nécessaire.

Trois Français arrêtés en possession de drogue près d'Azeffoun

Trois Français soupçonnés de trafic de drogue ont été arrêtés, lundi, par la Marine nationale dans une embarcation au large de la localité côtière de Azeffoun, selon l'AFP citant des garde-côtes. Cette embarcation, un zodiac propulsé par deux puissants moteurs, a été arraisonnée lundi après-midi par la marine après avoir été prise en chasse en haute mer, selon la même source. Les garde-côtes de Azeffoun ont découvert à bord du zodiac 4,5 kg de résine de cannabis.

Info Soir, 27 janvier 2005.

Neuf rescapés du tsunami retrouvés

La police a indiqué hier, mercredi, que les secours indiens ont découvert neuf rescapés du tsunami du 26 décembre dans l'archipel des Andaman (Inde), près de la Thaïlande. Le policier a précisé que cinq hommes, trois enfants et une femme, très amaigris, ont été retrouvés par hasard par la police 38 jours après les tsunamis. Il a ajouté qu'ils avaient survécu en mangeant des noix de coco et en buvant le lait de ces noix pendant tout ce temps. L'annonce de ce sauvetage spectaculaire a été salué par des applaudissements et des hourras vibrants à Port Blair.

Info Soir, 4 février 2005.

Savoir-faire

Pour relater un événement il vous faut savoir si vous voulez insister sur le sujet ou sur l'objet des actions, ceci déterminera la voix (active ou passive) qui sera utilisée dans votre discours.

DERNIÈRE HEURE

OKLAHOMA, 20 JANVIER 1914

Trois forçats se procurent des revolvers
Ils tuent leur geôlier et s'emparent des clefs de la prison
Ils se précipitent hors de leurs cellules et tuent quatre gardiens dans la cour
Ils s'emparent de la jeune sténo-dactylographe de la prison et montent dans une voiture qui les attendait à la porte
Ils partent à toute vitesse
Pendant que les gardiens déchargent leurs revolvers dans la direction des fugitifs
Des deux côtés des coups de feu sont échangés
La jeune fille est blessée d'un coup de feu tiré par un des gardiens
Une balle frappe à mort le cheval qui emportait la voiture
Les gardiens peuvent approcher
Ils trouvent les forçats morts le corps criblé de balles
M. Thomas, ancien membre du Congrès qui visitait la prison, félicite la jeune fille.

B. Cendrars, *Dix neuf poèmes élastiques*, éd. Gallimard, 1967.

Expression écrite

Rédigez un fait divers d'après les informations données dans le texte ci-dessus, et les consignes qui suivent :



employez les temps qui conviennent à ce type d'écrit ;
donnez les circonstances de temps et de lieu dans le corps du fait divers ;
inventez le nom d'un journal et donnez-lui la date du 22 janvier 1914 ;
créez un chapeau qui résumera l'événement ;
donnez un titre au fait divers.

Evaluation formative

- **Reconstituez le fait divers suivant qui vous est donné dans le désordre puis récrivez-le en assurant la mise en page (le fait divers contient un titre qu'il faudra récrire sous forme de phrase nominale).**
- **Dans le fait divers obtenu soulignez les éléments qui vous ont permis de retrouver son organisation.**

Sitôt alertés, les gendarmes de cette unité ont effectué des recherches qui ont permis l'interpellation des auteurs présumés et la récupération du véhicule à la cité Es-Sénia de Tiaret.

En cours de route, les passagers lui ont asséné plusieurs coups de couteau, avant de le délester de son moyen de locomotion.

Le 27 février, le nommé B. B., 32 ans, chauffeur de taxi, s'est présenté à la brigade de Gendarmerie nationale de Tiaret pour porter plainte contre des inconnus pour agression suivie de vol.

Un chauffeur a été agressé par arme blanche pour le vol de sa voiture.

Le même jour, la victime qui était à bord de son véhicule en stationnement au centre ville de Tiaret, a été sollicitée par deux individus pour les transporter à Sougueur.

THAÏLANDE

Le sixième sens des éléphants a sauvé des vies

Les éléphants thaïlandais ont pressenti l'arrivée des vagues géantes qui ont semé le deuil et la dévastation en Asie du sud-est, et leur sensibilité instinctive a sauvé une dizaine de touristes.

"Cela m'a surpris parce que les éléphants n'avaient jamais pleuré auparavant" expliquait dimanche, sur la plage ultra touristique de Khao Lak, Dang Salangam, un cornac de 36 ans travaillant dans un parc à éléphants. "Les mammifères ont commencé à donner de la voix, ils ont pleuré dès l'aube, assure Dang , à peu près au moment où s'est produit le séisme sous-marin d'une magnitude de 9,0 qui a provoqué les raz-de-marée."

Les éléphants se sont ensuite calmés. Mais ils ont recommencé à pleurer une heure plus tard, et les cornacs n'ont rien pu faire cette fois pour les réconforter. "Les éléphants n'ont pas voulu écouter les cornacs. Ils ont continué à se diriger vers la colline" raconte Wit Aniwat, 24 ans, qui aide les touristes à grimper sur leur dos à partir d'une plate-forme surélevée.

Les éléphants qui transportaient des touristes ont pris la route de la colline située derrière la station balnéaire où plus de 3 800 personnes - des étrangers pour moitié - allaient bientôt trouver la mort. Ceux qui étaient au repos ont brisé leurs épaisses chaînes. Une dizaine de touristes ont, eux aussi pris leurs jambes à leur cou en direction de la colline. La plage, longue de dix km, est bordée par un chapelet d'hôtels très prisés des Allemands et des Scandinaves.

Les cornacs ont réussi à faire revenir les éléphants qui ont utilisé leurs trompes pour saisir les touristes et les déposer sur leur dos. Ils ont ensuite gagné la colline à travers la jungle, puis se sont soudainement immobilisés. Les vagues géantes ont pénétré à un km dans les terres mais elles se sont arrêtées juste avant l'endroit où les éléphants avaient choisi de s'établir.

Dimanche, ils baladaient à nouveau des touristes dont dépend l'économie de la région.

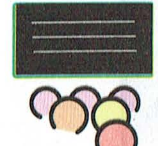
Le quotidien d'Oran, lundi 3 janvier 2005.

Observation



- En mettant en relation les éléments du paratexte pouvez-vous anticiper le contenu de ce fait divers ?

Lecture analytique



- Relevez tous les substituts (pronominaux et lexicaux) de "éléphants."
- Quel mot renvoie à "vagues géantes" ? Donnez un synonyme du mot trouvé.
- Relevez les mots relatifs à l'idée de malheur.
- Justifiez l'emploi dans le titre de "le sixième sens" par des éléments du texte.
- Quelles sont les sources d'information du journaliste ?
- Expliquez pourquoi le journaliste rapporte certains propos au style direct. Qu'apportent ces propos au fait divers en plus de l'information ?
- Certaines informations sont postérieures au jour de la catastrophe. Lesquelles ?
- Relevez les traces de la présence de l'énonciateur dans le fait divers.
- "... dont dépend l'économie de la région." Quels éléments du texte illustrent cette affirmation ?
- Les éléphants sont-ils à l'origine du sauvetage ?
- Trouvez un autre titre au texte, utilisez une phrase nominale.

Faites le point

Le journaliste rapporte les propos tenus par des témoins de l'événement pour donner plus de crédibilité au fait divers.

Savoir-faire

Les "dires" insérés dans une relation d'événement rendent cette dernière plus vivante ; de plus ces "dires" permettent de mieux comprendre les personnes qui les ont prononcés et donc de mieux comprendre le récit dans son ensemble.

Il voulait voler un singe

Ne vous avisez pas à vouloir domestiquer un singe contre son gré, ne l'enfermez pas dans votre véhicule en le mettant à l'arrière, il pourrait se fâcher et vous faire payer votre audace et confiance.

C'est ce qui est arrivé à un automobiliste de Yakouren qui, croyant que le singe est le meilleur ami de l'homme, s'est hasardé à attirer un singe à l'intérieur de sa voiture et à démarrer à toute vitesse, vitres fermées. Mal lui en prit, le singe qui n'apprécie ni la séparation avec son groupe, ni l'isolement l'a attaqué avec violence au point de lui faire perdre le contrôle de son véhicule. Ce dernier a percuté un arbre de plein fouet. Surpris par l'accident, d'autres automobilistes sont accourus pour sauver le chauffeur qui, heureusement, s'en est sorti avec quelques égratignures au visage. Le véhicule a subi de légers dégâts.

Le soir d'Algérie, 21 novembre 2004.

Douleur. Le chien écrasé de la semaine s'est suicidé.

En Inde, les vaches sont sacrées. Et les chiens, c'est pour bientôt. Nous sommes à Bombay. Rufi est un corniaud borgne, assez déplumé il est l'unique joie de vivre de son maître, un mendiant trentenaire et hémiplégique. Un soir, le mendiant discutait avec deux amis, au bord d'une route, lorsqu'un véhicule le percuta de plein fouet. Mort sur le coup. Dans la cohue, nul ne se soucia de Rufi. Des semaines passèrent. Rufi reparut, maigre et larmoyant. En souvenir de leur ami, les mendiants tentèrent de le faire manger, en vain. Le jour même, Rufi se jeta sous les roues de la première voiture qui passa, là où son maître avait trouvé la mort. A notre connaissance, il s'agit du premier cas de suicide canin. Tout cela nous semble triste au possible, mais n'oublions pas que les hindous ont plusieurs vies.

Marianne du 29 au 4 avril 2004.

Observation



- Anticipez le contenu du premier fait divers d'après son titre. Quelle piste vous donne l'emploi de l'imparfait ?
- Liez toutes les informations données dans le paratexte du second fait divers : la date précise de l'événement a-t-elle de l'importance ? Pourquoi ?

Lecture analytique



- Remplissez la grille suivante :

Fait divers 1	Circonstances (où, quand ?)	Agent de l'action	Action	Objet de l'action	Résultat
Fait divers 2					

- Etudiez les temps et les pronoms utilisés dans chaque fait divers. Que constatez-vous ?
- Expliquez plus précisément l'emploi du présent dans chaque fait divers. Dans quels cas le présent est-il lié à la situation d'énonciation ?
  Pourquoi est-il employé dans les autres parties ?
- Quel mot et quelle expression renvoient dans le premier fait divers à "audace", "confiance" ?
- Quel acte de parole reconnaissez-vous dans le premier paragraphe du premier fait divers ?
- "Le chien écrasé de la semaine s'est suicidé" : relevez la proposition qui justifie cette affirmation.
- Le fait divers 2 ressemble-t-il à ceux que vous avez étudiés auparavant ? A quel type de texte vous fait-il penser ? Pourquoi ?

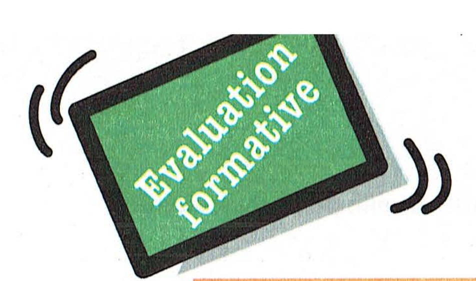
Expression écrite

Résumez le fait divers de votre choix pour n'en conserver que l'information.



Faites le point

Le fait divers s'apparente parfois au récit quand le journaliste "met en scène" l'événement ; dans ce cas les marques de l'énonciation sont nombreuses et facilement repérables.



C'est une bien étrange lettre qu'a reçue le patron de l'hôtel Clarion de Kristiansand Norvège). L'enveloppe contenait un billet de 500 couronnes (environ 60 euros) et une lettre d'excuses. Qu'un client parti précipitamment en oubliant de payer règle la note et s'excuse de son oubli, quoi de plus normal ?
Sauf que le client en question avait séjourné à l'hôtel en 1980 ! Vingt-quatre ans après les faits, le remords l'étreignait toujours. Dans sa lettre, il a expliqué qu'à l'époque il était parti sans payer "en raison de son style de vie" mais puisque, depuis, la chance lui a souri, il tenait à régler sa dette. Le patron de l'hôtel a accepté le repentir de ce client anonyme et il a reversé les 500 couronnes à l'Armée du salut. Maintenant que sa conscience est soulagée, espérons que le client parviendra, à l'hôtel ou ailleurs, à dormir tranquille ...

Marianne du 6 au 12 novembre 2004.

Compréhension

- **Par quel mot l'agent de l'action est-il désigné ?**
- **Qui est le réel bénéficiaire de l'action ?**
- **A quoi renvoie l'expression "à l'époque" ?**
- **"à dormir tranquille" : trouvez le mot qui explique pourquoi il n'était pas tranquille ?**
- **Choisissez parmi les mots suivants celui qui remplacerait le mieux "étrange" dans "une lettre étrange" : anormale, extravagante, biscornue, inattendue.**
- **Relevez les verbes conjugués au plus-que-parfait ; qu'exprime ce temps dans le fait divers ?**
- **Relevez les traces de la présence du journaliste dans son article. Quelle idée vous faites-vous du journaliste d'après ces traces ?**
- **Donnez un titre incitatif au fait divers.**

Expression écrite

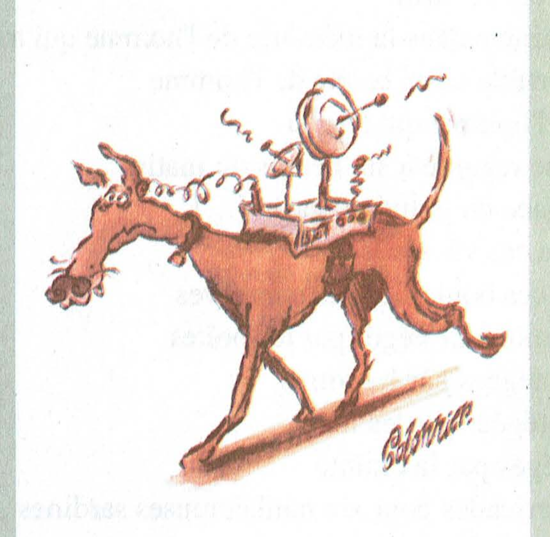
Résumez le fait divers pour n'en garder que l'information.

Respectez l'ordre chronologique des actions ;

Commencez par "Un client...."

Les prodigieux retours de **deux chiens**

L'un est revenu après avoir disparu six ans, l'autre plus d'un mois après être tombé à la mer. Etonnant.

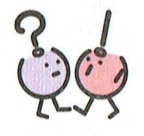


Les chiens sont-ils sentimentaux ou ont-ils un flair incomparable ? Une mère de famille américaine était à sa fenêtre lorsqu'elle aperçut, dans la rue, un chien ressemblant beaucoup à celui qu'elle avait perdu en octobre 1997. Elle l'appelle de son nom, Bear (ours) ; il approche en remuant la queue ; la famille reconnaît (tatouage oblige) son clébard disparu six ans plus tôt. Le vétérinaire constatera que le chien est en bonne santé et qu'il avait certainement été recueilli par une autre famille avant de s'échapper pour revenir dans le giron initial. Même aventure, mais moins longue car elle n'a duré que trente-sept jours pour Tulip, un chien que sa maîtresse navigatrice avait perdu au large des côtes de Caroline du Nord, alors que tous les deux faisaient du bateau. Une vague avait fait passer le chien par-dessus bord. Sally Miles, sa propriétaire, appelle dès son retour la police pour signaler sa disparition. Plus d'un mois plus tard, une habitante de la région récupère sur la plage, à quelques kilomètres de l'endroit de l'accident, un chien couvert de tiques mais portant le numéro de Tulip tatoué à l'oreille. Il faudra toute la tendresse des enfants pour redonner confiance au petit chien.

Marianne du 13 au 21 décembre 2003.

Lecture analytique

- En quoi le chapeau explicite-t-il le titre ?
- En quoi l'organisation du corps du fait divers répond-elle au chapeau ?
- Retrouvez les marques de l'énonciation aux niveaux lexical et syntaxique.
- A quels moments le journaliste apparaît-il nettement dans son discours ? Retrouvez les actes de parole dans ces passages.



Expression écrite



Si Tulip avait eu le don de la parole, il aurait raconté à sa maîtresse ce qui lui était arrivé depuis qu'il était passé par-dessus bord. Imaginez en une dizaine de lignes ce qu'il lui aurait dit. Commencez par : "Quand je suis tombé à l'eau...."

La grasse matinée

Il est terrible
le petit bruit de l'oeuf dur cassé sur un comptoir d'étain
il est terrible ce bruit
quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim
elle est terrible aussi la tête de l'homme
la tête de l'homme qui a faim
quand il se regarde à six heures du matin
dans la glace du grand magasin [...]
et derrière ces vitres
ces pâtés ces bouteilles ces conserves
poissons morts protégés par les boîtes
boîtes protégées par les vitres
vitres protégées par les flics
flics protégés par la crainte
que de barricades pour six malheureuses sardines ...
Un peu plus loin le bistrot
café-crème et croissants chauds
l'homme titube
et dans l'intérieur de sa tête
un brouillard de mots
un brouillard de mots
sardines à manger
oeuf dur café-crème
café arrosé rhum
café-crème
café-crime arrosé sang ! ...
Un homme très estimé dans son quartier
a été tué en plein jour
l'assassin le vagabond lui a volé
deux francs
soit un café arrosé
zéro franc soixante dix
deux tartines beurrées
et vingt-cinq centimes pour le pourboire du garçon.

Il est terrible
le petit bruit de l'oeuf cassé sur un comptoir d'étain
il est terrible ce bruit
quand il remue dans la mémoire de l'homme qui a faim.

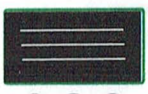
J. Prévert, *Paroles*, éd. Gallimard, 1949.

Observation



- **Après observation du paratexte et de la disposition spatiale du texte, que pouvez-vous dire sur :**
  le genre d'écrit (donnez des précisions) ;
  le contenu du texte.

Lecture analytique



- **Quel est le thème du texte ?**
  Relevez le vers qui illustre le mieux ce thème.



- **"que de barricades pour six malheureuses sardines"**
  Quelles sont ces barricades ?
  Quel procédé le poète a-t-il utilisé pour renforcer cette idée de barricade ?
- **Quelles sont les différentes parties du poème ?**
  Qu'est ce qui vous a permis de les retrouver ?
- **"un brouillard de mots" : quelle intention poursuit le poète par la répétition de ce vers ?**
  Quels mots viennent à la tête de l'homme ? Que constatez-vous ?
- **Par quelle expression le contenu de la troisième partie du poème est-il annoncé ?**
- **Que représentent les deux premières parties par rapport au contenu de la troisième ?**
- **La dernière partie du poème apporte-t-elle des éléments nouveaux ? Justifiez sa présence dans le poème.**
- **Quel jugement porte le poète sur l'homme qui a faim ? Justifiez votre réponse par un relevé de vers.**
- **Sur le plan du contenu, à quel type d'écrit vous fait penser ce poème ?**
- **Comment interprétez-vous le choix du titre ?**

Expression écrite



Ecrivez un titre incitatif et un chapeau qui résumerait un fait divers inspiré du poème.



Le maire de Prague se déguise

Déguisé en touriste italien, le maire de Prague, Pavel Bem, a surpris en flagrant délit un chauffeur de taxi malhonnête qui lui a fait payer un prix six fois plus élevé que le tarif normal, écrivait hier le quotidien Dnes. Cheveux noircis, gominés et coiffés en arrière, lunettes de soleil dernier cri et petite barbiche soignée, collée par une coiffeuse visagiste, M. Bem a accepté d'être utilisé comme cobaye par ce journal qui mène en vain depuis des mois une campagne contre les arnaques trop fréquentes des chauffeurs de taxi praguois. "Ainsi déguisé, je m'attendais certes à un prix plus élevé, mais pas de manière aussi inouïe" a affirmé Pavel Bem, stupéfait, aux journalistes. Pour un court trajet dans le vieux Prague, le chauffeur, utilisant un compteur truqué lui a fait payer la somme de 785 couronnes (26 euros) au lieu d'un prix correct de quelques 130 couronnes (4,3 euros).

El Watan, 15 janvier 2005.

Compréhension

- **Quelle a été la source d'information du journal "El Watan" ?**
- **Retrouvez tous les substituts (lexicaux et pronominaux) de "le maire de Prague."**
- **Relevez le champ lexical de "délit."**
- **"Déguisé en touriste italien" : pourquoi le déguisement était-il nécessaire ? Quelle idée se fait-on du touriste italien ?**
- **"lui a fait payer..." (fin du texte) : relevez l'expression synonyme de celle-ci.**
- **Trouvez un synonyme de "a affirmé" qui montrerait davantage l'intention de communication de Pavel Bem.**
- **Quel est, parmi les proverbes suivants celui qui pourrait le mieux servir de "morale" à cette histoire :**

  Bien mal acquis ne profite jamais ;
  Tel est pris qui croyait prendre ;
  Qui sème le vent récolte la tempête ?

Expression écrite

Rédigez en une dizaine de lignes une histoire dont vous avez été témoin et qui peut illustrer un des proverbes que vous n'avez pas choisis pour répondre à la question précédente. Votre production est destinée à être lue ensuite à vos camarades.

Auto-évaluation

Volume du texte	• J'ai rédigé dix lignes (ou plus).
Organisation du texte	• J'ai rédigé une introduction qui donne les circonstances de l'événement. • J'ai organisé mon texte chronologiquement. • J'ai utilisé des adverbes et des conjonctions exprimant le temps. • J'ai rédigé trois paragraphes pour marquer les différents moments de l'événement. • J'ai rédigé une conclusion.
Pertinence des idées	• Mon histoire illustre un des proverbes proposés. • J'ai pris en compte les destinataires de mon histoire. • J'ai utilisé les pronoms de la troisième personne et le passé composé pour raconter l'événement. • J'ai utilisé "je" pour donner mes impressions, exprimer mes émotions.
Utilisation de la langue	• J'ai utilisé correctement le passé composé, l'imparfait, le plus-que-parfait. • J'ai utilisé un vocabulaire en relation avec le thème que j'ai choisi. • J'ai fait attention à la ponctuation, aux accords, à l'orthographe des mots.

EXERCICES

1 - Mettez les verbes donnés à l'infinitif dans les faits divers suivants aux temps et à la voix qui conviennent ; puis trouvez pour chaque fait divers un titre à forme nominale.

Pour vol qualifié et incendie volontaire, un homme de 28 ans (présenter) le 12 juin dernier, devant le procureur de la République près le tribunal de Chéraga, (apprendre) on auprès de la cellule de communication de la Gendarmerie nationale. Le mis en cause s'(attaquer) le 9 juin à 17 h, aux locaux d'une entreprise privée de cosmétiques sise à Chéraga où, (révéler) la même source, il s'(emparer) de 200 000 DA qui (être) dans un coffre-fort. Pour maquiller le vol, le présumé "casseur" (mettre) le feu dans le magasin.

El Watan, 16 juin 2004.

Les services de la gendarmerie de Biskra (saisir) samedi, dans la commune de Chaïba 625,6 grammes d'or de contrebande qui (dissimuler) à l'intérieur du cache du volant d'une voiture touristique, (indiquer) la cellule de communication du groupement de wilaya. Le coup de filet (opérer) lors d'un contrôle routinier sur la RN 46 selon la même source qui (préciser) que le lot saisi se compose de chaînes et de bracelets en métal précieux. Le véhicule à bord duquel se (trouver) la marchandise de contrebande (saisir) en attendant la fin de l'enquête.

El Moudjahed, lundi 7 mars 2005.

La réclusion à perpétuité (prononcer) samedi par le tribunal criminel d'Oran à l'encontre du dénommé M. Mourad, âgé de 20 ans, reconnu coupable d'homicide volontaire. Trois autres personnes, le frère de l'accusé principal, M. Sofiane, et les frères M. Mohamed et M. Kada, également poursuivies dans cette affaire de coups et blessures, (condamner) à un an de prison ferme.

Les faits se (produire) dans l'après-midi du vendredi 31 octobre 2003 au marché des fruits et légumes de Hassi-Bounif. Selon l'arrêt de renvoi, la victime, B. Tayeb (poignarder) en tentant de porter secours à M. M. au moment où celui-ci (agresser) par les mis en cause.

El Moudjahed, lundi 7 mars 2005.

Deux policiers espagnols (arrêter) après avoir (filmer) par une caméra de surveillance alors qu'ils (dévaliser), en uniforme, un magasin d'appareils électriques de Marbella , (rapporter) un journal.

Un porte-parole de la police de Malaga, (confirmer) l'arrestation de deux membres des forces de l'ordre par une unité de la police nationale.

Selon le journal "Sur" de Malaga, une caméra de surveillance placée dans une boutique voisine (filmer) les policiers à leur entrée dans le magasin. Les intrus (repartir) en embarquant téléviseurs et lecteurs de DVD dans leur véhicule professionnel, (rapporter) le journal.

Ouest-Tribune, mardi 8 mars 2005.

Un ours, furieux, s'(enfuir) de sa cage mercredi et (mordre) mortellement deux employés du théâtre animalier pour enfants Ugolok Durova dont il (être) la principale attraction, il (blesser) un troisième homme, selon la police citée par l'Agence de presse Tria-Novosti.
L'animal, dénommée Dudon, (attaquer) successivement Umar Zakiov et Shedov Timur, avant de mordre au poignet sa troisième victime, d'après la même source.
"L'ours (déchiqueter) les deux hommes et (blesser) un troisième", selon un porte-parole de la police qui (préciser) que l'ours (être) de nouveau dans sa cage.

Chéraga hebdo, 6 au 12 décembre 2003.

2 - Complétez le texte par des mots et expressions de la colonne de droite.

Une femelle panda baptisée Shuan Shuan et âgée de 16 ans, est arrivée à Tokyo, en provenance du Mexique, pour tenter de .... avec Ling Ling, le panda géant du zoo de la capitale japonaise. "Nous allons les présenter l'un à l'autre, un peu comme un mariage arrangé" a expliqué le porte-parole du zoo Masanari Ono, en soulignant que la priorité est que le couple parvienne à "une reproduction naturelle". Mais en cas d'échec, le zoo tentera .... La saison de .... commence en mars prochain. Il s'agit de la quatrième occasion de ....offerte à Ling Ling, 18 ans, après les échecs de ses précédentes visites chez Shuan Shuan au zoo de Chapultepec, à Mexico. Selon les spécialistes, cette fois-ci devrait être la bonne, Ling Ling évoluant à domicile. Si .... porte ses fruits, Shuan Shuan devrait rester à Tokyo jusqu'au printemps 2006 pour s'occuper de .... Les visiteurs du zoo de Tokyo pourront admirer .... pendant les deux prochaines semaines avant que .... ne se retirent pendant quelques jours, s'ils le souhaitent, dans des quartiers privés, C'est en 1980 au Mexique qu'a eu lieu la première .... d'un panda géant hors de Chine. Shuan Shuan est née en 1987 mais n'a jamais été .... Ling Ling est désormais le seul panda géant du zoo, depuis la mort d'.............. , Tong Tong, en 2000.	- paternité - les mammifères - le couple - s'accoupler - fécondée - la reproduction - une femelle - l'accouplement - sa progéniture - naissance en captivité - l'insémination artificielle

Chéraga hebdo, 6 au 12 décembre 2003.

3 - Complétez le texte suivant de manière à mettre en évidence les auteurs des actions :

Hier soir, un incendie s'est déclaré dans un magasin situé au rez-de-chaussée d'un immeuble du centre ville faisant d'importants dégâts matériels. Après son signalement .... le feu a été maîtrisé .... avant qu'il n'atteigne les étages supérieurs. Une enquête a été ouverte .... pour en déterminer les causes.

4 - Complétez le fait divers en utilisant les mots suivants (les articles ne sont volontairement pas donnés) : agence, avion-cargo, compagnie, avion, appareil, précision.

.... soudanais s'est écrasé ce jeudi matin près de Khartoum. Tous les membres d'équipage ont été tués, a annoncé .... soudanaise Suna.

................., appartenant à .... soudanaise privée Tayaran al-Gharb, venait de l'émirat de Charjah (Emirats arabes unis) et s'est abîmé près du village de Aad Babaker, à environ 15 km à l'est de Khartoum.

Aucune .... n'a été fournie sur le nombre des membres d'équipage de l'avion, ni sur leurs nationalités. Le type de .... n'est pas connu.

Info soir, 3 février 2005.

5 - Complétez le fait divers en utilisant les mots ou expressions proposés et faites ensuite les accords concernant les participes passés : la réouverture ; aux intempéries ; les services techniques ; la circulation ; le réseau routier ; chutes de neige.

Alors que .... de la wilaya de Béjaïa s'attellent, depuis hier matin, à dégager .... bloqué pendant trois jours à la .... suite .... qu'a connu la région, un jeune homme, âgé de 24 ans, a été victime jeudi dernier d'une chute mortelle du haut d'une colline enneigée dans la commune de Draâ El-Gaïd, où il était en randonnée pédestre.
En effet, après trois jours de .... accompagné d'un froid glacial, l'heure était hier à .... des routes dans la wilaya de Béjaïa.

Liberté, samedi 25 janvier 2005.

6 - Récrivez le fait divers suivant à la voix active.

OUADHIAS ET DRAÂ EL MIZAN

Deux morts et plusieurs blessés.

Dans la nuit de mardi à mercredi derniers, un jeune homme de 21 ans a été tué par l'effondrement de la toiture de son poulailler à Frikat, dans la région de Draâ El Mizan. Une deuxième personne, un homme de 50 ans, est morte aux Ouadhias suite à l'écroulement de sa bâtisse.
Ce sont les régions de Haute-Kabylie qui ont été les plus touchées : routes coupées, écoles fermées, l'activité économique paralysée, pratiquement tous les villages étaient isolés jusqu'à hier après-midi par les intempéries. La région qui s'étend de la commune d'Ifigha jusqu'aux confins d'Aït Zikki a été bloquée par la vague de froid, accompagnée de fortes neiges. La circulation automobile a été totalement interrompue et les écoles de toute la daïra n'ont pu ouvrir leurs portes aux élèves, depuis mardi. Les habitants ont été surpris par l'intensité des chutes de neige.

Liberté, samedi 2 janvier 2005.

7 - Récrivez le fait divers suivant à la voix passive.

Un dragon dévoreur terrorise Beyrouth

Un lézard géant hante les rues d'une banlieue de Beyrouth. Il décime les animaux domestiques du quartier et sème la panique parmi les habitants. Il pourrait s'agir d'un "dragon de Komodo", la plus grande espèce de lézards connue, originaire d'Indonésie. La police, qui traque vainement le reptile depuis plusieurs semaines, pense qu'un Allemand l'a importé au Liban puis l'a relâché dans la nature. Depuis, le dragon a dévoré un chien, plusieurs chats et même, affirme un habitant, un cheval. Plausible, reconnaissent les experts, qui rappellent que le dragon de Komodo, carnivore, peut atteindre 3 m de long et peser plus de 100 Kg. Et pas question de lui faire du mal si on le trouve : il s'agit d'une espèce protégée.

Marianne, 15 au 21 septembre 2003.

8 - Complétez le fait divers suivant par les pronoms (relatifs, personnels) qui conviennent.

LARBI BEN M'HIDI

Le 12 est-il hanté ?

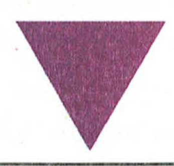
Comment se fait-il qu'un immeuble situé en plein centre d'Alger soit laissé à l'abandon depuis plus de 3 décennies ?

… ne connaît pas ce vieil immeuble de 3 étages situé au 12, rue Ben M'hidi qu' … dit hanté et … les portes sont fermées depuis plus de 30 ans ? Escaliers branlants, façades lézardées, … a toutefois résisté à toutes les catastrophes. Même le dernier séisme n'a pas eu raison de … Un air lugubre et mystérieux se dégage de cet ex-hôtel. … raconte que personne n'a jamais pu s'y installer à cause de bruits bizarres et de voix étranges qui déchirent la nuit. Comment se fait-il qu'un immeuble situé en plein coeur d'Alger soit ainsi laissé à l'abandon depuis plus de 3 décennies ? Nous nous sommes rapprochés du directeur technique à l'APC d'Alger, … a bien voulu éclairer notre lanterne : "En 1986, les héritiers de cet hôtel ont été mis en demeure pour effectuer des travaux de rénovation vu son état de vétusté, sans résultat. L'APC d'Alger-centre, pensant qu'il s'agissait d'un bien vacant avait sollicité une étude pour la construction d'une école à cet endroit là. Finalement les propriétaires se sont manifestés, exhibant l'acte de propriété." Toutefois, certains témoignages de riverains sont troublants. … raconte qu'un groupe de SDF a voulu squatter l'endroit. Mal leur en a pris, … furent réveillés en sursaut, en pleine nuit, par le t'bal. Réalisant qu'il n'y avait personne, … ont détalé à toutes jambes ! D'autres soutiennent que c'est l'âme du chahid de 22 ans tombé sous les balles des soldats français le 1er mai 1955 devant l'entrée de cet immeuble …est toujours prisonnière de ces vieux murs. "Cette histoire de fantôme et de rouhania, c'est du pipeau !" s'écrient les plus rationnels. Selon ces autres riverains, les propriétaires, dans l'incapacité de trouver un terrain d'entente quant à la succession, ont fait courir ce bruit de fantôme afin d'éloigner d'éventuels squatters. Quelle que soit la version concernant cet immeuble, … ne peut s'empêcher de ressentir un frisson en passant devant le 12, rue Larbi Ben M'hidi. Ces murs cachent … un terrible secret ? Bien malin … pourra …dire !

El Watan, dimanche 21 novembre 2004.

Relater

un événement fictif.



La nouvelle

> ***C'est pas l'homme qui prend la mer***
> ***C'est la mer qui prend l'homme…***
>
> **Renaud.**

Evaluation diagnostique

En mobilisant tout ce que vous avez appris sur le récit au cours de votre scolarité, complétez l'extrait suivant par des passages narratifs et descriptifs afin d'obtenir un récit qui aura du sens.

Il arriva par le train, excité à l'idée de découvrir la grande ville. Il descendit de son wagon et se retrouva sur le quai de la gare ....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

Il rassembla ce qui lui restait d'affaires, remonta dans son train et se jura de ne plus revenir dans ce lieu infernal !

Le K

Quand Stefano Roi eut douze ans, il demanda comme cadeau à son père, qui était capitaine au long cours et maître d'un beau voilier, de l'emmener à bord avec lui.

"Quand je serai grand, dit-il, je veux aller sur la mer comme toi. Et je commanderai des navires encore plus gros et encore plus beaux que le tien.

- Dieu te bénisse, mon petit", répondit le père. Et comme son bâtiment devait justement appareiller ce jour là, il emmena le garçon à bord avec lui. C'était une journée splendide, ensoleillée, et la mer était calme. Stefano qui n'était jamais monté sur le bateau, courait tout heureux sur le pont, admirant les manœuvres compliquées des voiles. Et il posait de multiples questions aux marins qui, en souriant, lui donnaient toutes les explications souhaitables.

Arrivé à la poupe, le garçon s'arrêta, intrigué, pour observer quelque chose qui émergeait, par intermittence, à deux cents, trois cents mètres environ dans le sillage du navire. Bien que le bâtiment courût déjà à belle allure, porté par une brise favorable, cette chose gardait toujours le même écart. Et bien qu'il n'en comprît pas la nature, il y avait en elle un je ne sais quoi d'indéfinissable qui fascinait intensément l'enfant.

Le père, qui ne voyait plus Stefano, et l'avait hélé sans succès, descendit de sa passerelle de commandement pour se mettre à sa recherche.

"Stefano, qu'est- ce que tu fais, planté là ? lui demanda-t-il en l'apercevant finalement à la poupe, debout, en train de fixer les vagues.

- Papa, viens voir."

Le père vint et regarda lui aussi dans la direction que lui indiquait le garçon mais il ne vit rien du tout.

"Il y a une chose noire qui se montre de temps en temps dans le sillage, dit l'enfant, et qui nous suit.

- J'ai beau avoir quarante ans, dit le père, je crois que j'ai encore de bons yeux. Mais je ne remarque absolument rien."

Comme son fils insistait, il alla prendre sa longue-vue et scruta la surface de la mer, en direction du sillage. Stefano le vit pâlir.

"Qu'est ce qu'il y a ? Pourquoi tu fais cette figure là, dis, papa ?

- Oh ! Si seulement je ne t'avais pas écouté, s'écria le capitaine. Je vais me faire bien du souci pour toi maintenant. Ce que tu vois émerger de l'eau et qui nous suit n'est pas une chose, mais bel et bien un K. C'est le monstre que craignent tous les navigateurs de toutes les mers du monde. C'est un squale effrayant et mystérieux, plus astucieux que l'homme. Pour des raisons que personne ne connaîtra peut- être jamais, il choisit sa victime et une fois qu'il l'a choisie, il la suit pendant des années et des années, toute la vie s'il le faut, jusqu'au moment où il réussit à la dévorer. Et le plus étrange c'est que personne n'a jamais pu l'apercevoir, si ce n'est la future victime ou quelqu'un de sa famille.

- C'est une blague que tu me racontes papa !

- Non, non, et je n'avais encore jamais vu ce monstre, mais d'après les descriptions que j'ai si souvent entendues, je l'ai immédiatement identifié. Ce mufle de bison, cette gueule qui ne fait que s'ouvrir et se fermer spasmodiquement, ces dents terribles… . Stefano, il n'y a plus de doute possible, hélas ! Le K a jeté son dévolu sur toi, et tant que tu seras en mer il ne te laissera pas un instant de répit. Ecoute-moi bien mon petit : nous allons immédiatement retourner au port, tu débarqueras et tu ne t'aventureras plus jamais au-delà du rivage, pour quelque raison que ce soit. Tu dois me le promettre. Le métier de marin n'est pas fait pour toi, mon fils. Il faut te résigner. Bah ! à terre aussi tu pourras faire fortune."

Ceci dit, il commanda immédiatement au navire de faire demi-tour, rentra au port et, sous le prétexte d'une maladie subite, fit débarquer son fils. Puis il repartit sans lui.



Profondément troublé, l'enfant resta sur la grève jusqu'à ce que la corne du plus haut mât eût disparu à l'horizon. A distance il apercevait un petit point noir qui affleurait de temps en temps c'était son K qui croisait lentement, de long en large et qui l'attendait avec obstination.

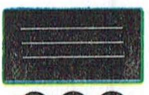
D. Buzzati, *Le K*, éd. Laffont 1999.

Observation



- A quels mots la lettre "K" vous fait-elle penser ?
  Lequel de ces mots pourrait être le titre d'une œuvre ?

Lecture analytique





- Relevez les temps et les pronoms personnels utilisés dans ce texte.
  Qu'en déduisez-vous ?
- Relevez tous les êtres qui figurent dans ce texte.
  Quels sont ceux qui y jouent un rôle important ?
- Le narrateur (la voix qui raconte) fait-il partie de l'histoire ?
  Justifiez votre réponse.
- Où et quand se passe l'histoire ?
  Pouvez-vous répondre à ces deux questions sur la base des informations données dans le texte ?
- Sur quel personnage le texte nous donne-t-il le plus d'informations ?
  Relevez ces informations comme pour établir une carte d'identité.
  Quel aspect du personnage n'est pas évoqué ? Pourquoi ?
- Relevez tous les termes ou expressions qui désignent le K au fur et à mesure de la progression du texte.
  Classez ces mots et expressions selon les personnes qui les utilisent.
  Quelle impression le narrateur a-t-il voulu créer ?
- Comment le K est-il décrit ?
  Sur quel élément se focalise la description ?
  Quelle impression cela traduit-il ?
- "Le K a jeté son dévolu sur toi", quel sens donnez-vous à ce passage ?
- Y aurait-il eu matière à récit sans l'intrusion du "K" ?
  A quel autre moment du texte le récit aurait-il pu également s'arrêter ?
  Relevez l'expression qui déclenche la suite du récit.
  Qu'en déduisez-vous sur les possibilités d'évolution de l'action dans un récit ?
- Relevez les trois mots qualifiant Stefano qui correspondent aux trois étapes importantes du récit.
- "A terre aussi tu feras fortune" : à quelle autre phrase du texte celle-ci renvoie-t-elle ?
  Quel aspect du caractère de Stefano ces deux phrases nous révèlent-elles ?

• **Déterminez les parties du récit en complétant le tableau suivant :**

	de......à	Contenus	Résumé du contenu
Situation initiale			
Déroulement des événements		**Perturbation**	
		Actions	
		Résolution	
Situation finale			

Expression écrite



En vous aidant de la dernière colonne du tableau, résumez le récit.

Faites le point

Le schéma narratif est constitué de cinq étapes :
La situation initiale qui donne le cadre général du récit (temps, lieu) et présente le (les) personnage (s) principal (aux) ; la perturbation qui déclenche les actions, le déroulement des actions, la résolution qui est le résultat des actions et enfin, la situation finale qui clôt le récit.

Savoir-faire

Résumer un récit consiste à retrouver les moments forts et à supprimer tout le reste, c'est-à-dire à rédiger un écrit à partir du schéma narratif.

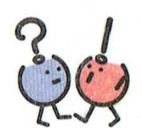
Recherche documentaire





En partant de la description du K et en vous aidant de diverses ressources *(Internet, ouvrages de zoologie etc.)* faites des recherches sur le K.
A quelle famille appartiendrait-il ?

Comparez et commentez les résultats de vos recherches.



A quelle étape du schéma narratif chacun des extraits suivants correspond-il ? Soulignez les éléments qui vous permettent de répondre à la question.

Il s'arrêta sur le seuil et parcourut lentement la salle du regard. Les chaises étaient renversées sur les bancs, les vitres avaient été lavées et quelques grains de poussière dansaient dans un rayon de soleil qui se heurtait aux murs nus. Les élèves pouvaient arriver, la classe était prête.

P. Dupuis, *Le maître immobile* - ed. Quorum, 1996.

Ce fut sa seule tentative, elle ne regarda plus dès lors que de loin la mer ennemie.

Out El Kouloub, *Hafnaoui, le magnifique* - ed. Corrêa, 1940.

La treizième nuit, face au manège, cette discussion lui vint en mémoire.

Sa cité meurtrie se projeta devant lui en redoutables images. Il revit ces visages familiers, fraternels, soudain métamorphosés en masques hideux.

A l'exemple de ses parents Omar refusa de haïr. Pourtant sa mère et son père étaient morts. Ces souvenirs lui firent mal, il ne songea plus qu'à étouffer ses sanglots.

D'après **A. Chédid**, *L'enfant des manèges* - ed. Flammarion, 1998.

Dans le groupe, Omar avait un ami, Saïd, du même âge que lui. Un noiraud qui était le génie grimpeur même des arbres ! le sang de Omar et de Saïd courait à l'unisson ; ensemble, ils faisaient de bruyantes apparitions dans la torpeur endormie du village. Au détour de celui ci se trouvait la case en torchis des parents de Saïd. Devant la porte Khadra, la mère, tournait une meule posée entre ses jambes écartées [...] elle écrasait de l'orge, du froment, des piments rouges séchés. Cet après-midi, lorsqu'ils arrivèrent elle leva la tête et s'interrompit brusquement.

D'après **M. Dib**, *L'incendie* - ed. Dahleb - Bouchène, 1995.

Et brusquement, comme les ingénieurs s'avançaient avec prudence, une suprême convulsion du sol les mit en fuite. Des détonations souterraines éclataient, toute une artillerie monstrueuse canonnant le gouffre.

E. Zola, *Germinal*. - ed. Hachette, 1993



Le joueur de flûte de Hamelin

Il était une fois, une ville de Prusse envahie par les rats. Tout est dévoré, la famine menace. Voilà qu'un certain vendredi, se présente devant le maire de la ville, un grand homme, sec, avec un chapeau pointu… Il offrit, moyennant cent pièces d'or, de délivrer la ville du fléau qui la désolait. Le maire et les bourgeois acceptèrent.

Aussitôt l'étranger tira de son sac une flûte de bronze, et s'étant planté sur la place du marché il commença à jouer un air étrange et voilà qu'en entendant cet air, de tous les greniers, de tous les trous des murs …rats et souris, par centaines, accourent à lui. L'étranger, toujours flûtant, s'achemina vers la rivière et là, ayant retiré ses chaussures, il entra dans l'eau suivi de tous les rats de Hamelin qui furent noyés. Il n'en restait plus qu'un seul dans la ville…

M. F. Gillard, - ed. Librairie Larousse
Le joueur de flûte de Hamelin et étranges aventures de trois lutins.



Le jeune conteur

Dans toute l'Afrique, Toa le marchand n'aurait pu trouver un garçon capable de charger et de décharger les dromadaires plus vite que lui. Ni de présenter plus joliment les marchandises devant les tentes des bédouins, ni de mieux comprendre les bédouins, ni surtout de raconter de plus belles histoires, le soir, autour des feux, quand le Sahara devient aussi froid qu'un désert de glace, et qu'on se sent encore plus seul […]. Cela attirait les clients dans le campement des nomades et Toa était content.

Alors le garçon racontait pour eux les histoires qui naissaient dans sa tête, là-haut sur la bosse de son dromadaire. Toutes ses histoires parlaient de l'Afrique jaune, le Sahara, l'Afrique du sable, du soleil, de la solitude, des scorpions, du silence. Et quand les caravanes repartaient sous le ciel brûlant, ceux qui avaient entendu les histoires du jeune garçon voyaient une autre Afrique du haut de leurs dromadaires : le sable y était plus doux, le soleil une fontaine, ils n'étaient plus seuls, la voix du petit garçon les accompagnait partout dans le désert.

Ce fut au cours d'une de ces nuits qu'un vieux chef touareg (il avait au moins cent cinquante ans) proposa un étrange marché à Toa…

D'après **D. Pennac**, *L'oeil du loup* - ed.Presse Pocket, 1994.

3

Tout commença parce qu'une femme noire avait mal aux pieds. Au début de la soirée de ce jeudi premier décembre 1955, un autobus de Montgomery roulait à travers Court Square. Il contenait vingt quatre noirs assis aux places du fond et douze blancs à l'avant. A l'arrêt de l'Empire théâtre, six blancs montèrent. Le conducteur, selon l'usage, gagne l'arrière et demande aux noirs du premier rang de se lever et de rester debout afin que les blancs puissent s'asseoir. Trois noirs obéirent mais Ms Rosa Parks fit une chose inattendue, elle refusa.

Revue, *I had a dream*, 29/4/88.

Lecture analytique

Complétez la grille ci-dessous :

	Personnage central	Lieu et temps de l'action	Elément perturbateur	Faits vraisemblables ou invraisemblables
Texte 1				
Texte 2				
Texte 3				

Expression écrite

Choisissez l'un de ces récits et imaginez une suite et une fin que vous raconterez brièvement.

Faites le point

Un récit peut être ancré dans la réalité : les faits et événements sont alors précisément situés dans l'espace et le temps. Il peut être vraisemblable : les faits sont plausibles. Quand il est invraisemblable, les événements racontés ne peuvent correspondre à la réalité telle que nous la connaissons.

Happé par un poulpe

Au moment où nous nous pressions les uns sur les autres pour atteindre la plate-forme, deux autres bras, cinglant l'air, s'abattirent sur le marin placé devant le capitaine Nemo et l'enlevèrent avec une violence irrésistible.

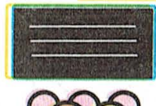
Le capitaine Nemo poussa un cri et s'élança au-dehors. Nous nous étions précipités à sa suite.

Quelle scène ! Le malheureux, saisi par le tentacule et collé à ses ventouses, était balancé dans l'air au caprice de cette énorme trompe. Il râlait, il étouffait, il criait : "A moi ! à moi !." Ces mots, prononcés en français, me causèrent une profonde stupeur ! J'avais donc un compatriote à bord, plusieurs, peut-être ! Cet appel déchirant, je l'entendrai toute ma vie.

L'infortuné était perdu. Qui pouvait l'arracher à cette puissante étreinte ? Cependant le capitaine Nemo s'était précipité sur le poulpe, et, d'un coup de hache, il lui avait encore abattu un bras. Son second luttait avec rage contre d'autres monstres qui rampaient sur le flanc du Nautilus. L'équipage se battait à coup de hache. Le canadien, Conseil et moi nous enfoncions nos armes dans ses masses charnues. Une violente odeur de musc pénétrait l'atmosphère. C'était horrible. Un instant, je crus que le malheureux, enlacé par le poulpe, serait arraché à sa puissante succion. Sept bras sur huit avaient été coupés. Un seul, brandissant la victime comme une plume, se tordait dans l'air. Mais au moment où le capitaine Nemo et son second se précipitaient sur lui, l'animal lança une colonne d'un liquide noirâtre, sécrété par une bourse située dans son abdomen. Nous en fûmes aveuglés. Quand ce nuage se fut dissipé, le calamar avait disparu, et avec lui mon infortuné compatriote !

J. Verne, *20 000 lieues sous les mers*- ed. Hacchette, 1954.

Lecture analytique



- **Relevez tout ce qui peut vous aider à identifier avec précision le lieu de l'action.**
- **Relevez ce qui prouve que le narrateur a participé à l'action. Quels renseignements a-t-on sur lui ?**
- **Quels sont les agents (humains ou non) qui participent à l'action ?**
- **Relevez tous les termes désignant la proie du poulpe.**
- **Relevez toutes les expressions qui renvoient au poulpe. Quelles sont celles qui le décrivent physiquement ? Que traduisent les autres expressions ?**
- **Pouvez-vous déterminer la situation initiale de ce récit ? Justifiez votre réponse en relevant une expression.**
- **En vous aidant des indicateurs de temps déterminez les différentes parties de ce récit.**

Expression écrite



Imaginez un chapeau qui introduirait ce récit.



Récrivez les petits textes suivants de manière à respecter l'ordre chronologique.
Soulignez les éléments qui vous ont fait retrouver cet ordre.

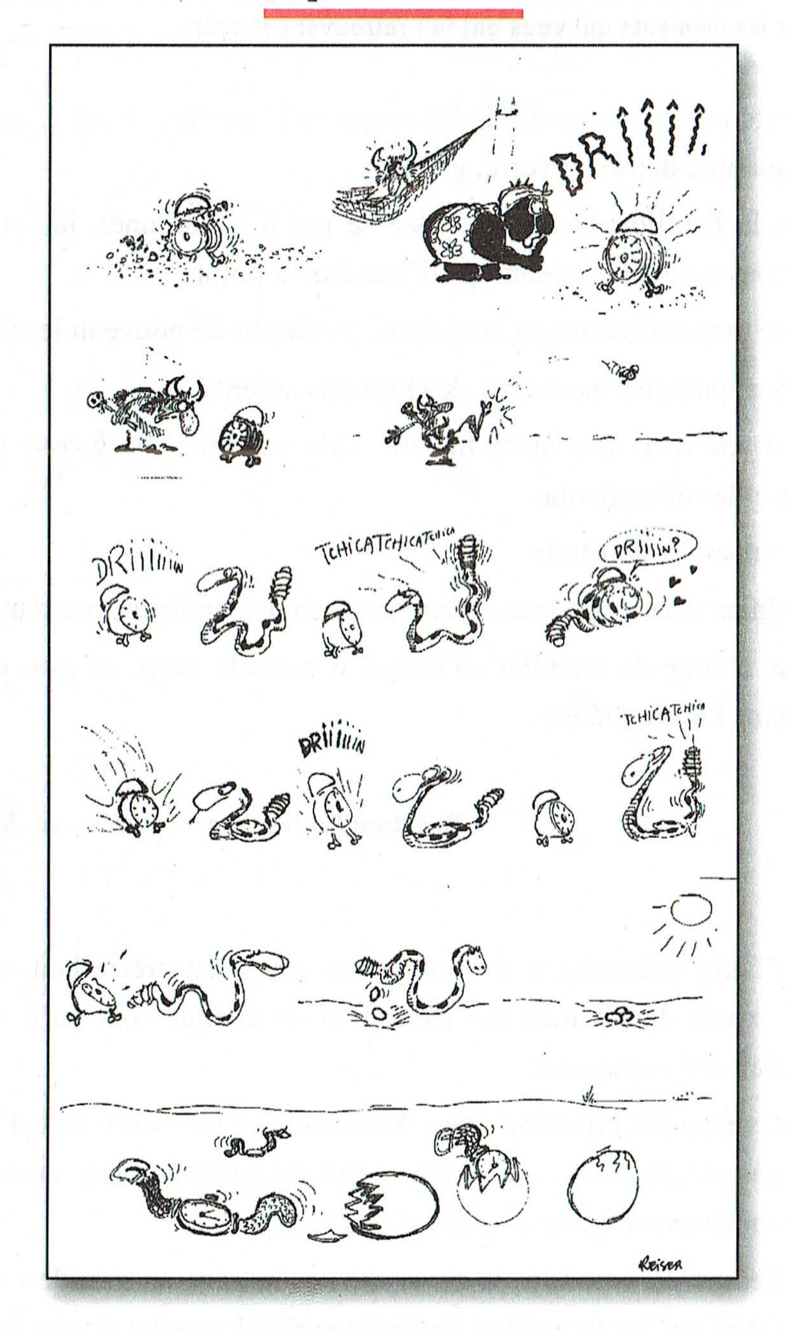
- Très lentement, il transvasa le breuvage de l'une dans l'autre, en versa une petite quantité dans son verre, goûta... .
- Dessus la bouilloire toute bosselée se mit à chantonner, laissant fuser la vapeur par son bec signalant que l'eau était à point.
- Il jeta ce premier breuvage, trop âpre, et remplit de nouveau le récipient.
- Il y glissa quelques morceaux de charbons ardents.
- Alors il jeta dans une autre théière, vide celle là, une grosse poignée de feuilles et les ébouillanta.
- Le thé fut servi à la ronde.
- Le cuisinier touareg de la caravane avait creusé un léger trou dans le sable.
- Ensuite, à coup de martelet en cuivre il cassa le sucre en gros cubes qu'il plaça dans l'autre théière.

R. Frison Roche, *La piste oubliée* - ed. Arthaud, 1953.

- Cet individu interpella tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs.
- Un jour, vers midi, du côté du parc Monceau, sur la plate-forme d'un autobus à peu près complet de la ligne cinq, j'aperçus un personnage au cou long qui portait un chapeau feutre entouré d'un galon tressé.
- Deux heures plus tard, je le revis devant la gare en grande conversation avec un ami qui lui conseillait de diminuer l'échancrure de son pardessus en faisant remonter le bouton supérieur par un tailleur compétent.
- Il abandonna d'ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place qui se libérait.

D'après **R. Queneau**, *Exercices de style*- ed. Gallimard, 1982.

Expression orale



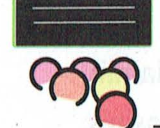
- Imaginez le début de cette histoire.
- Quel est le rapport entre le réveil et le serpent (de quel serpent s'agit-il précisément) ?
- Quelle signification donnez-vous à cette histoire ?

Expression écrite

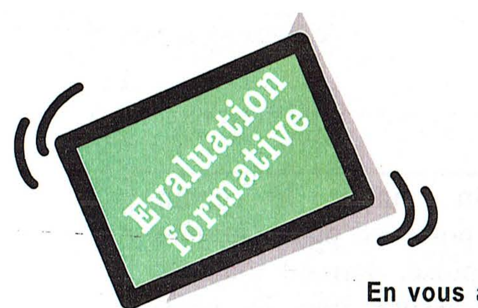


Rédigez un récit mettant en scène deux personnes (et non plus un animal et un objet) pour raconter la même histoire.

Rattachez chaque situation initiale à sa situation finale.



Sur une route derrière la grille d'un vaste jardin, se tenait un enfant beau et frais habillé de vêtements pleins de coquetterie. A coté de lui gisait sur l'herbe un joujou splendide aussi frais que son maître.	Le lendemain matin, le gamin entrouvrit la porte et passa la tête. Le pêcheur, épuisé, dormait toujours. D'abord il s'assura que le vieux Santiago respirait. Ensuite il vit les mains et pleura. Sans bruit il sortit et courut chercher du café. Il pleurait en dévalant la côte. D'après **E. Hemingway**, *Le vieil homme et la mer.*
Le gamin descendit les derniers rochers et se dirigea vers la lagune en regardant où il posait les pieds. Autour de lui la profonde déchirure de la jungle formait comme un bain de vapeur. Il s'agrippait péniblement aux lianes et aux troncs brisés… Les autres, derrière lui, suivaient.	Il put s'offrir le plaisir de voir les incrédules contempler bouche bée le paquebot le plus grand de ce monde et de l'autre, échoué devant lui, plus blanc que tout le reste, et environ quatre-vingt-dix-sept fois plus long que son village. D'après **G. Garcia Marquez**, *Le dernier voyage du vaisseau fantôme.*
Il appelait l'océan la mar, qui est le nom que les gens lui donnent en espagnol quand ils l'aiment. Les jeunes pêcheurs, qui ont des bateaux à moteurs, parlent de l'océan en disant el mar, qui est masculin. Ils en font un adversaire, un lieu, même un ennemi. Mais pour lui, qui y avait usé ses plus belles années, l'océan c'était la mar, quelque chose qui dispense ou refuse de grandes faveurs.	A travers ces barreaux symboliques séparant deux mondes, le pauvre montrait le sien au riche, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. Or cet objet, qu'il agaçait, agitait et secouait dans une boite grillée, c'était un rat vivant et les deux se riaient l'un à l'autre fraternellement, avec des dents d'une égale blancheur. D'après **C. Baudelaire**, *Le joujou du pauvre.*
Maintenant ils vont voir à qui ils ont affaire, se dit-il bien des années après avoir vu passer, pour la première fois l'énorme transatlantique, silencieux, et arrogant, avec ses lumières et ses riches occupants, tel un palais des mers venu les narguer dans ce coin perdu du monde.	Il se remémora dans un éclair l'éclat prestigieux qui avait autrefois baigné cette plage. Mais l'île n'était plus qu'un amas de bois mort, calciné. Son compagnon était mort… Des larmes lui jaillirent des yeux et des sanglots le secouèrent. Les enfants rescapés, comme pris de contagion commencèrent à trembler et à sangloter. D'après **W. Golding**, *Sa majesté des Mouches.*



En vous appuyant sur ce que vous avez appris sur la structure d'un récit vous résumerez le texte suivant :

C'était un soir d'automne, la lune était à son premier quartier et n'éclairait qu'une partie du ciel. Du brouillard flottait comme une écharpe sur les sinuosités de la Touques. Des bœufs, étendus au milieu du gazon, regardaient tranquillement ces quatre personnes passer. Dans le troisième pré quelques uns se levèrent, puis se mirent en rond devant elles.

"Ne craignez rien !" dit Félicité ; et, murmurant une sorte de complainte, elle flatta le dos de celui qui se trouvait le plus près ; il fit volte-face, les autres l'imitèrent. Mais quand l'herbage suivant fut traversé, un beuglement formidable s'éleva. C'était un taureau, que cachait le brouillard.

Il avança vers les deux femmes. Madame Aubin allait courir. - "Non ! non ! moins vite !" Elles pressaient le pas cependant, et entendaient par derrière un souffle sonore qui se rapprochait. Ses sabots, comme des marteaux, battaient l'herbe de la prairie ; voilà qu'il galopait maintenant ! Félicité se retourna, et elle arrachait à deux mains des plaques de terre qu'elle lui jetait dans les yeux. Il baissait le mufle, secouait les cornes et tremblait de fureur en beuglant horriblement. Madame Aubain, au bout de l'herbage avec ses deux petits, cherchait, éperdue, comment franchir le haut bord. Félicité reculait toujours devant le taureau, et lui lançait continuellement des mottes de gazon qui l'aveuglait, tandis qu'elle criait : "Dépêchez-vous ! dépêchez-vous !"

Madame Aubain descendit le fossé, poussa Virginie, Paul ensuite, tomba plusieurs fois en tâchant de gravir le talus, et à force de courage, y parvint.

Le taureau avait acculé Félicité contre une claire-voie ; sa bave lui rejaillissait à la figure ; une seconde de plus il l'éventrait. Elle eut le temps de se couler entre deux barreaux, et la grosse bête, toute surprise, s'arrêta.

G. Flaubert, *Un cœur simple*, Trois contes (1877) - ed. Hachette, 1987.

VOTRE PROJET

Feuille de route 1

Vous pouvez commencer à réaliser votre projet collectif. Vous devez discuter pour choisir le sujet qui fera l'objet d'une biographie : un homme ou une femme célèbre ayant marqué les esprits à son époque par ses actes, ses productions (œuvres littéraires, musicales, picturales ou poétiques) ou par ses contributions au bien-être de l'homme dans un domaine précis (recherche, médecine…).

Vous vous efforcerez de récolter le maximum d'informations sur lui ou elle en vous aidant des ressources les plus diverses.

Vous vous documenterez sur le contexte social et culturel de l'époque du sujet de votre biographie.

En vous aidant de ce que vous avez appris sur l'organisation du récit, vous classerez les informations récoltées en adoptant un ordre chronologique. Vous retiendrez uniquement les faits marquants qui ont jalonné sa vie, qui expliquent son évolution et ses réalisations.

La clé d'or

Par un jour d'hiver, la terre étant couverte d'une épaisse couche de neige, un pauvre garçon dut sortir pour aller chercher du bois en traîneau. Quand il eut ramassé le bois et chargé le traîneau, il était tellement gelé qu'il ne voulut pas rentrer chez lui tout de suite, mais faire un feu pour se réchauffer un peu d'abord. Il balaya la neige, et tout en raclant ainsi le sol, il trouva une petite clé d'or. Croyant que là où était la clé, il devait y avoir aussi la serrure, il creusa la terre et trouva une cassette de fer. Pourvu que la clé aille ! pensa-t-il, la cassette contient sûrement des choses précieuses. Il chercha, mais ne vit pas le moindre trou de serrure ; enfin il en découvrit un, mais si petit que c'est tout juste si on le voyait. Il essaya la clé, elle allait parfaitement. Puis il la tourna une fois dans la serrure…

Grimm, *Contes* - ed. Gallimard, 1976.

Expression orale

Vous imaginerez des suites possibles au conte ci-dessus qui connaîtra ainsi :

Une évolution heureuse.

Une évolution malheureuse.

Une évolution cocasse (drôle).

Expression écrite



Choisissez une des évolutions possibles et rédigez la suite du conte.

Savoir-faire

Pour construire un petit récit il faut choisir : qui raconte (un narrateur) ; les circonstances générales de l'histoire (l'action, le lieu, le temps) ; un héros (personnage central de votre récit) et des personnages réels ou fictifs, acteurs ou justes figurants ; le déroulement du récit, sa structure et ses enchaînements.

L'obsession de Stefano

A partir de ce moment tous les moyens furent bons pour combattre l'attirance que le garçon éprouvait pour la mer. Le père l'envoya étudier dans une ville de l'intérieur des terres, à des centaines de kilomètres de là. Et pendant quelques temps, Stefano, distrait par ce nouveau milieu, ne pensa plus au monde marin. Toutefois aux grandes vacances, il revint à la maison et il ne put s'empêcher, dès qu'il eut une minute de libre, de courir à l'extrémité de la jetée pour une sorte de vérification qu'il jugeait superflue et dans le fond ridicule. Après si longtemps, le K, en admettant que l'histoire racontée par son père fût vraie, avait renoncé à l'attaque. Mais Stefano resta médusé, le cœur battant la chamade, à deux, trois cents mètres du môle, en haute mer, le sinistre animal croisait lentement, sortant la tête de l'eau de temps à autre, et regardant vers le rivage comme pour voir si Stefano venait enfin.

C'est alors que la pensée de cette créature hostile qui l'attendait jour et nuit devint pour Stefano une obsession secrète. Dans la cité lointaine, il lui arrivait maintenant de se réveiller en pleine nuit avec inquiétude. Il était en lieu sûr, oui, des centaines et des centaines de kilomètres le séparaient du K. Et pourtant il savait qu'au-delà des montagnes, au-delà des bois, au-delà des plaines, le squale continuait à l'attendre. Et même s'il était allé vivre dans le continent le plus lointain, le K l'aurait guetté du lagon le plus proche, avec cette obstination inexorable des instruments du destin.

Stefano, qui était un garçon sérieux et ambitieux, continua ses études avec profit et, arrivé à l'âge d'homme, il trouva un emploi bien rémunéré et important dans une entreprise de la ville. Entre-temps son père était venu à mourir de maladie et le magnifique voilier fut vendu par sa veuve. Le fils se trouva alors à la tête d'une coquette fortune. Le travail, les amitiés, les amusements, les premières amours : la vie de Stefano était désormais toute tracée, néanmoins le souvenir du K le tourmentait comme un mirage à la fois funeste et fascinant, et au fur et à mesure que les jours passaient, au lieu de s'estomper, il semblait s'intensifier.

Les satisfactions que l'on tire d'une existence laborieuse, aisée et tranquille sont grandes, certes, mais l'attraction de l'abîme est encore supérieure. Stefano avait à peine vingt-deux ans lorsque, ayant dit adieu à ses amis de la ville et quitté son emploi, il revint dans sa ville natale et annonça à sa mère son intention de faire le même métier que son père. La brave femme, à qui Stefano n'avait jamais soufflé mot du mystérieux squale, accueillit sa décision avec joie. Le fait que son fils eut abandonné la mer pour la ville lui avait toujours semblé, dans le fond de son cœur, une espèce de désertion des traditions familiales.

D. Buzzati, *Le K*, éd. Laffont 1999.

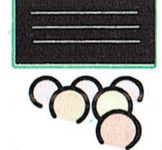
Séquence 2

Observation



- Que signifie le terme "obsession" ?
- Pouvez-vous établir un lien entre ce terme et le premier extrait de la nouvelle ?

Lecture analytique



- Retrouvez dans l'extrait précédent du "K" à quoi correspond l'expression "à partir de ce moment là...".
- Comment le K est-il perçu par Stefano lors de cette seconde rencontre ?

  Relevez les mots qui le montrent.

  Comparez cette rencontre avec la première.
- Comparez l'attitude du père de Stefano à celle de la mère face à la passion de leur fils pour l'océan. Justifiez leurs attitudes respectives.
- Au début Stefano a-t-il pris au sérieux les prédictions de son père ? Justifiez votre réponse.
- Relevez dans le troisième paragraphe les expressions qui permettent à l'auteur d'accélérer l'histoire qu'il raconte.
- Relevez ce qui permet de traduire l'obsession de Stefano.
- Quels traits de caractère le narrateur attribue-t-il à Stefano ?

  Quel lien faites-vous avec l'extrait précédent ?
- Quelle fonction est attribuée au "K" ? Relevez l'expression qui le montre.
- "maintenant", "désormais" : ces adverbes sont normalement liés à la situation d'énonciation, est-ce le cas ici ? Justifiez votre réponse en remplaçant chaque adverbe par une autre expression de sens équivalent.

• Complétez le tableau suivant :

premier paragraphe	troisième paragraphe
Situation d'équilibre : Action(s) du héros : Dégradation ou amélioration de sa situation :	Situation d'équilibre : Action(s) du héros : Dégradation ou amélioration de sa situation :

Que remarquez-vous ?

- **Dans cet extrait un seul énoncé est au présent. Cette phrase fait-elle partie de l'histoire racontée ?**
  Quelle fonction a-t-elle dans le texte ?
  Qu'annonce cette phrase ?
- **Relevez toutes les forces agissantes dans cet extrait (les actants).**
  Déterminez le rôle joué par chacune d'elles.

Expression écrite



Complétez le texte suivant à partir des deux extraits de la nouvelle

A partir du moment où Stefano .... il fut........................... le plus loin possible de .... pour échapper à un destin funeste.

Cependant à son.......................... il constata que.......................... et cela fit naître en lui l'obsession.

Et même au loin, il.......................... . Stefano.......................... et s'enrichit, néanmoins malgré.......................... , il décida de.......................... à la grande satisfaction de.......................... .

Faites le point

Les forces agissantes portent la dynamique du récit, ce sont les rapports de force qui génèrent les actions. Ces forces peuvent être très variées, elles peuvent se présenter sous la forme d'êtres humains, d'animaux, d'objets, de forces (spirituelles ou physiques) etc.

Séquence 2

Les tortues de mer

Un jour, un pêcheur qui se promenait sur une plage, vit des enfants jouer avec une petite tortue. Ils la piquaient pour lui faire remuer les pattes et la tête. Incapable de s'enfuir, la pauvre bête devait souffrir beaucoup. Urashima Mizuno gronda les enfants et remit la tortue à l'eau [...] Quelques mois plus tard, Urashima, qui pêchait loin du port, fut surpris par un violent coup de vent qui déchira sa voile et fit chavirer son bateau. Le pauvre garçon allait se noyer, lorsqu' une énorme tortue apparut et l'invita à prendre place sur sa carapace. "Tu as sauvé ma fille que des enfants faisaient souffrir", dit-elle.

d'après **B. Clavel**, *Légendes de la mer* - ed. LGF, 1981.

Lecture analytique



- **Combien de séquences voyez-vous dans ce récit ? Relevez l'expression qui vous a permis de les retrouver.**

- **Relevez les forces agissantes dans le récit puis classez-les dans la grille suivante : Le sujet, l'objet de son action, les forces qui entravent ou aident le sujet.**

le sujet	l' objet	force qui s'oppose au sujet	force qui aide le sujet

- **Quelle morale pouvez-vous dégager de ce récit ?**

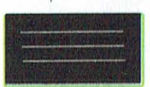
Le chef

Il est directeur d'une grande industrie. Il a passé la soixantaine. Tous les matins il se lève à six heures, été comme hiver. A sept heures, il est déjà à l'usine où il reste jusqu'à huit heures du soir et au-delà. Même le dimanche il va travailler, même si les ateliers et les bureaux sont vides, mais une heure plus tard, ce qu'il considère comme un vice. Il est l'homme sérieux par excellence : il sourit rarement, il ne rit jamais. L'été il se permet, mais pas toujours, une semaine de vacances dans sa villa sur le lac. Il n'a aucune faiblesse : il ne fume pas, ne boit ni café ni alcool, il ne lit pas de romans. Il ne tolère aucune faiblesse chez les autres. Il se croit important. Il est très important. Il dit des choses importantes. Il a des amis importants. Il ne donne que des coups de téléphone importants. Même ses blagues en famille sont très importantes. Il se croit indispensable. Il est indispensable.

Ses obsèques auront lieu demain à quatorze heures trente, le cortège se réunira au domicile du défunt.

D. Buzzati, *Les nuits difficiles*, éd. Laffont, 1972.

Lecture analytique




- **Quel effet produit l'emploi de phrases déclaratives (affirmatives et négatives) dans ce texte ?**
- **Retrouvez les différentes parties du texte en vous appuyant sur l'emploi des temps. Quelle intention de communication est à la base de chaque partie ?**
- **Relevez dans le premier paragraphe les mots et expressions qui renvoient au temps. Que traduit leur emploi ?**
  Qu'est ce que ce personnage considère comme un vice ?
- **Que veut exprimer l'auteur par l'emploi répété de certains termes dans le passage suivant : "Il se croit important ....il est indispensable".**
  Quel lien faites-vous entre cet emploi et la fin du texte ?
  Quel est le trait de caractère qui ressort de ce portait ?
- **Quelle "morale" pouvez-vous dégager de ce texte ?**

Faites le point

Dans une nouvelle, la description sert à caractériser et en même temps elle déroule le fil de l'action. Les personnages sont souvent peu décrits. Ils sont alors caractérisés par leurs actions ou par leurs paroles.

CHÉCHIA DE TCHECOSLOVAQUIE

VESTE D'ESPAGNE

CHEMISE DE SUÈDE

CRAVATE D'ANGLETERRE

GILET D'ALLEMAGNE

ORANGES D'ALGÉRIE

PANTALON DE FRANCE

SOULIERS D'ITALIE

Expression écrite



Observez attentivement ce dessin de Slim puis, sur le modèle du texte de Buzzati "Le chef" rédigez un portrait original, contrasté ou ironique (caricatural) de cet homme.

Un vieux pêcheur, après plusieurs jours de lutte, réussit à ramener un espadon. Mais dans son sillage et attiré par le sang que perd le gros poisson, un requin approche...

Ce requin n'était pas là par hasard. Il avait quitté les vastes profondeurs de l'océan lorsque le sombre nuage de sang s'était formé, puis dispersé à travers les mille mètres de fond.

Brusquement il fila si vite, si étourdiment qu'il brisa la surface de l'eau bleue. Ébloui par le soleil il retomba dans la mer, il avait retrouvé la trace du sang et se lança à la poursuite du poisson et de la barque. [...] C'était un superbe requin Mako bâti pour la vitesse, aussi rapide que le poisson le plus rapide ; tout en lui était beau, sauf sa gueule. Son dos était bleu comme celui d'un espadon, son ventre était couleur d'argent, sa peau belle et satinée. Il avait la forme de l'espadon à l'exception des mâchoires : les siennes étaient énormes ; il les tenaient fermées, nageant à toute vitesse, tout près de la surface. Sa haute nageoire dorsale fendait l'eau comme une lame d'acier. Dans sa gueule qu'il tenait close pour le moment, il avait huit rangées de dents plantées en biais, la pointe vers l'extérieur. Ces dents n'ont pas la forme pyramidale qu'on rencontre chez la plupart des requins, mais ressemblent à des doigts d'homme crispés comme des serres. Elles étaient plus coupantes que des lames de rasoir sur les deux faces. Les poissons de la mer qui sont si rapides et si bien armés n'ont pas d'autre ennemi que cet animal : il est capable de les manger tous.

Il fondit sur la meute de squales tournoyant, s'y mêla, et guidé par son seul odorat, fondit sur sa proie.

D'après **E. Hemingway**, *Le vieil homme et la mer* - ed. Gallimard, 1952.

Observation



- **Combien de styles de caractères typographiques pouvez vous distinguer (sans la référence) ? A quoi sert généralement le premier énoncé ?**

Lecture analytique

- **Relevez les passages où se concentre l'action. Quel volume du texte représentent-ils ? Que fait l'auteur dans l'énoncé restant ?**
- **Combien de parties voyez-vous dans cet extrait ?**
- **Qui en est le sujet principal ? Par quels termes est-il désigné ?**
- **Comment s'organise la description dans le texte ?**



- **Relevez les différents procédés utilisés pour caractériser ce requin.**





- **Relevez les mots et expressions relatifs à l'idée de mouvement.**
- **Quelle est la phrase qui résume l'impression générale se dégageant de cette description ?**
- **Donnez un titre au texte de manière à mettre en évidence la singularité du requin.**

MOI PERSONNELLEMENT J'ÉVITE DE SORTIR LE SOIR. C'EST RISQUÉ AVEC TOUS CES TYPES LOUCHES QUI RÔDENT DANS LES RUES...

Slim

Expression orale

Quelles remarques vous inspirent le dessin et la bulle ?
Quel problème Slim pose-t-il à travers ce dessin?

Expression écrite



Vous connaissez vous aussi quelqu'un de singulier qui vous a marqué(e). Rédigez un petit portrait sur le modèle du portrait fait par Balzac (page 176).

La maison que nous habitions, et que plusieurs générations avaient habitée avant nous, était une bâtisse assez grande faite de pierres et de terre glaise. Sous le toit en petites tuiles, il y avait des claies de roseaux serrés par des cordelettes d'alfa.

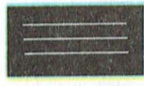
Des troncs d'arbres entiers soutenaient la toiture, et pour consolider le tout, deux grosses poutres étaient scellées, d'un mur à l'autre.

A l'intérieur la maison était partagée en trois parties inégales : la plus grande nous servait à nous, le sol en était fait de chaux grasse, en couche épaisse (...) Sur deux murs, il y avait des étagères à la hauteur de la ceinture. C'est là qu'étaient alignées des amphores avec les provisions. Sous les étagères étaient creusées de petites niches qui servaient pour mettre, dans l'une les jarres d'eau, dans les autres, les petits agneaux et les cabris. (....) La seconde partie de la maison, plus petite, était une sorte de construction, en pierre, haute d'un mètre environ, couverte de branchages et de terre lissée. Elle était surmontée du côté du mur de la rue, de deux grandes jarres carrées en maçonnerie qui allait presque jusqu'au toit : c'était les ikhoufanes indispensables dans chaque maison.

La troisième partie, enfin était l'étable proprement dite pour les bœufs, l'âne, les chèvres ou les brebis.

D'après **F. Amrouche**, *Histoire de ma vie* - ed. Bouchène, 1990.

Lecture analytique



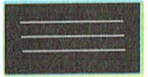
- Quel est le thème de la description ?
- Quelle progression thématique adopte la description dans ce texte ?
- Quelle serait la fonction de cette description dans un récit ?

Dans la tempête

Une clameur géante sortait des éléments comme une annonce de fin du monde ; c'était le vent, tel une puissance invisible qui menait la tempête. Toujours il grossissait, et malgré leur allure de fuite, la mer commençait à recouvrir les pêcheurs, à les manger, comme ils disaient : d'abord des embruns tels des fouets, cinglants de l'arrière, puis de l'eau en paquets, lancée avec une force à tout briser comme par un bras titanesque. Les lames géantes de sel et d'écume, se faisaient toujours plus hautes, plus follement hautes. La Marie vibrait toute entière comme de douleur. Une grosse pluie, qui était venue passait aussi tout en biais, horizontale, et ces choses ensemble sifflaient, cinglaient, blessaient comme des lanières.

D'après **P. Loti**, *Pêcheur d'Islande* - ed. Calman Lévy, 1890.

Lecture analytique

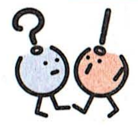


- Quel est le thème de cette description ?
- Sur quoi l'auteur a-t-il mis l'accent dans cette description ?
- Relevez les comparaisons et les métaphores. Que constatez-vous ?
- Quelle serait la fonction de cette description dans un récit ?

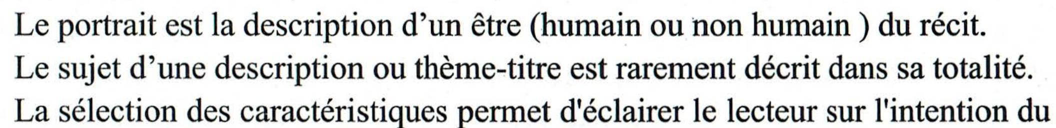
Cet inconnu, homme trapu, large des épaules, lui montrait une tête presque aussi grosse que celle d'un bœuf, avec laquelle elle avait plus de ressemblance. Des narines épaisses faisaient paraître son nez encore plus court qu'il ne l'était. Ses larges lèvres retroussées par des dents blanches comme de la neige, ses grands et ronds yeux noirs garnis de sourcils menaçants, ses oreilles pendantes et ses cheveux roux appartenaient moins à notre race qu'au genre des herbivores. Sa face, comme bronzée par le soleil et dont les anguleux contours offraient une vague analogie avec le granit, était la seule partie visible du corps de cet être singulier. A partir du cou, il était enveloppé d'un sarrau, espèce de blouse en toile rousse plus grossière encore que celle des pantalons des conscrits les moins fortunés. Des sabots énormes lui cachaient les pieds.

Balzac, *Les chouans*, éd. ENAG, 1993.

Lecture analytique



- **Comment est organisée cette description ? Justifiez votre réponse.**
- **Quel métier pourrait exercer cet homme selon sa description ?**
- **Quelle est la phrase ou l'expression qui caractérise le mieux cet homme ?**
- **Quelle impression l'auteur a-t-il voulu faire ressortir par ce portrait ? Justifiez votre réponse.**
- **Donnez un titre au texte.**



Faites le point

Le portrait est la description d'un être (humain ou non humain) du récit.
Le sujet d'une description ou thème-titre est rarement décrit dans sa totalité.
La sélection des caractéristiques permet d'éclairer le lecteur sur l'intention du narrateur et l'aide à mieux comprendre le récit.
La description dans le récit a souvent une fonction organisatrice :elle installe un espace ou un lieu dans lequel l'action va se déployer. Parfois, le lieu décrit a une fonction de force agissante : il peut être un allié ou un opposant au dessein du sujet, il peut également être l'objectif poursuivi par le sujet.

VOTRE PROJET

Feuille de route 2

Vous avez rédigé sous forme de notes la biographie de votre personnage, et vous en avez fait une première lecture collective pour évaluer le degré de cohérence de votre projet. Pour votre récit, vous intégrerez chronologiquement les événements marquants qui ont jalonné la vie de votre héros (une séquence par tranche de vie), vous pouvez vous aider pour cela du schéma narratif.

Vous pouvez donc commencer maintenant à rédiger le portrait de votre héros. Ce portrait peut donner des informations sur son aspect physique, ses principaux traits de caractères (portrait moral explicite ou à déduire de ses paroles). Les parties descriptives étofferont votre récit et le rendront plus vivant. Vous situerez votre personnage dans son époque pour mettre en évidence la portée de ses actes.

Vie de marin

Et Stefano commença à naviguer, témoignant de qualités maritimes, de résistance à la fatigue, d'intrépidité. Il bourlinguait, bourlinguait sans trêve, et dans le sillage de son bateau, jour et nuit, par beau temps ou par gros grain, il traînait derrière lui le K. C'était là sa malédiction et sa condamnation, il le savait, mais justement pour cette raison peut-être, il ne trouvait pas la force de s'en détacher. Et personne à bord n'apercevait le monstre, si ce n'est lui.

"Est-ce que vous ne voyez rien de ce côté-là ? demandait-il parfois à ses compagnons en indiquant le sillage.

- Non, nous ne voyons absolument rien. Pourquoi ?
- Je ne sais pas… il me semblait…
- Tu n'aurais pas vu un K par hasard ? ricanaient les autres en touchant du fer.
- Pourquoi riez-vous ? Pourquoi touchez-vous du fer ?
- Parce que le K est une bête qui ne pardonne pas. Et si jamais elle se mettait à suivre le navire, cela voudrait dire que l'un de nous est perdu."

Mais Stefano ne réfléchissait pas. La menace continuelle qui le talonnait paraissait même décupler sa volonté, sa passion pour la mer, son ardeur dans les heures de péril et de combat.

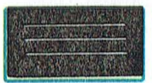
Avec l'héritage que lui avait laissé son père, lorsqu'il sentit qu'il possédait bien son métier, il acheta de moitié avec un associé un petit caboteur, puis il en fut bientôt le seul patron et par la suite, grâce à une série d'expéditions chanceuses, il put acheter un vrai cargo, allant toujours plus ambitieusement de l'avant. Mais les succès et les millions n'arrivaient pas à chasser de son esprit cette obsession continuelle et il ne songea pas une seconde à vendre le bateau et à cesser de naviguer pour se lancer dans d'autres entreprises. Naviguer, naviguer, c'était son unique pensée. A peine avait-il touché terre dans quelque port, après de longs mois de mer, que l'impatience le poussait à repartir. Il savait que le K l'attendait au large et que le K était synonyme de désastre. Rien à faire. Une impulsion irrépressible l'attirait sans trêve d'un océan à un autre. Jusqu'au jour où, soudain, Stefano prit conscience qu'il était devenu vieux, très vieux ; et personne de son entourage ne pouvait s'expliquer pourquoi, riche comme il l'était, il n'abandonnait pas enfin cette damnée existence de marin. Vieux et amèrement malheureux, parce qu'il avait usé son existence entière dans cette fuite insensée à travers les mers pour fuir son ennemi. Mais la tentation de l'abîme avait été plus forte pour lui que les joies d'une vie aisée et tranquille.

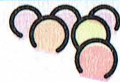
Et un soir, tandis que son magnifique navire était ancré au large du port où il était né, il sentit sa fin prochaine. Alors il appela le capitaine, en qui il avait une totale confiance, et lui enjoignit de ne pas s'opposer à ce qu'il allait tenter. L'autre, sur l'honneur, promit. Ayant obtenu cette assurance, Stefano révéla alors au capitaine qui l'écoutait bouche bée, l'histoire du K qui avait continué de le suivre pendant presque cinquante ans, inutilement. "Il m'a escorté d'un bout à l'autre du monde, dit-il, avec une fidélité que même le plus noble ami n'aurait pas témoignée. Maintenant je suis sur le point de mourir. Lui aussi doit être terriblement vieux et fatigué. Je ne peux pas tromper son attente." Ayant dit, il prit congé, fit descendre une chaloupe à la mer et s'y installa après s'être fait remettre un harpon.

"Maintenant, je vais aller à sa rencontre, annonça-t-il. Il est juste que je ne le déçoive pas. Mais je lutterai de toutes mes dernières forces."

D. Buzzati, *Le K*, éd. Laffont 1999.

Lecture analytique





- **Relevez le champ lexical du terme "bateau". Qu'en déduisez-vous ?**
- **Quelle valeur a l'imparfait au début du texte ?**
- **Relevez dans le texte les passages qui montrent que l'obsession de Stefano pour le K ne s'est pas atténuée avec le temps.**
- **Comparez les verbes introducteurs des énoncés au style direct et indirect. Qu'en déduisez-vous sur les rapports que Stefano entretient avec ses différents interlocuteurs ?**
- **Relevez toutes les expressions relatives à la fuite du temps.**
- **Relevez tous les mots et expressions qui renvoient au "K". Comment apparaît-il dans la première moitié du texte ? Relevez deux expressions qui montrent qu'un nouveau rapport s'est installé entre le "K" et Stefano à la fin du texte.**
- **A quoi Stefano s'attend-il en allant affronter le "K" ? Justifiez votre réponse.**
- **Recensez toutes les forces agissantes (actants) en répondant aux questions suivantes :**

  que veut Stefano ?
  a-t-il décidé seul ?
  pour qui fait-il ce qu'il veut faire ?
  qui va l'aider à accomplir ce qu'il veut faire ?
  qui va s'opposer à lui ?

Expression écrite



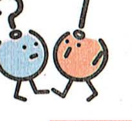
Résumez les événements et circonstances de cette 3ème partie de la nouvelle à partir du schéma obtenu.

Le loup et l'agneau

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survint à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
"Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
- Sire, répond l'agneau, que votre majesté
Ne se mette pas en colère.
Mais plutôt qu'elle considère
Que je m'en vais désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au dessous d'elle ;
Et par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ;
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'agneau ; je tète encore ma mère.
- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
- Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens.
Car vous ne m'épargnerez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge."
Là-dessus, au fond des forêts
Le loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

J. De La Fontaine, *fables* - ed. EDDL, 1996.

Lecture analytique



- **Retrouvez le schéma narratif de la fable. Quelle remarque faites-vous ?**
- **Relevez les pronoms personnels. Que constatez-vous ?**
- **Choisissez parmi les phrases suivantes celle qui serait la morale de cette fable : On a toujours besoin d'un plus petit que soi. La raison du plus fort est toujours la meilleure. L'occasion fait le larron. Il n'y a pas de fumée sans feu.**

Expression écrite

En vous inspirant de cette fable, mettez en scène sous forme de dialogue un adolescent qui fait la queue depuis un bon moment devant un guichet de poste, et une brute qui vient d'arriver et qui se place devant lui.

les gosses

par Carabal

- Décrivez les personnages de cette BD (physiques, paroles et actions).
- Quels niveaux de langue sont employés dans cette BD ?
- Observez la vignette n°6, comment le père vous apparaît-il ?
- Séquentialisez cette BD (schéma narratif).
- Quel travers dénonce l'auteur de cette BD ?

Evaluation formative

Vous devez choisir des forces agissantes dans la grille ci-dessous pour rédiger un récit contenant les cinq parties du schéma narratif.

Votre héros	Les alliés de votre héros	Les ennemis du héros
Un marin	Un dauphin	Un banquier
Un chamelier	Une femme	Un contrebandier
Un professeur	Un chauffeur de taxi	Un requin
Un paysan	Un enfant	Un extraterrestre
Un enfant	Un cheval	Un homme riche

Le lieu où se passe le début de votre récit	Le lieu où se passe la fin de votre récit	Un objet
Un immeuble	Une station service	Un radeau
L'océan	Une forêt	Une adolescente
Le désert	Une oasis	Une arme
Un jardin	Une île déserte	Une lettre
Un cirque	Un restaurant	Un coffre

A coups de rames il s'éloigna. Les officiers et les matelots le virent disparaître là-bas, sur la mer placide, dans les ombres de la nuit. Au ciel, il y avait un croissant de lune. Il n'eut pas à ramer longtemps. Tout à coup, le mufle hideux du K émergea contre la barque. "Je me suis décidé à venir à toi, dit Stefano. Et maintenant, à nous deux !" Alors, rassemblant ses dernières forces, il brandit le harpon pour frapper. "Bouhouhou ! mugit d'une voix suppliante le K. Quel long chemin j'ai dû parcourir pour te trouver ! Moi aussi je suis recru de fatigue… Ce que tu as pu me faire nager ! Et toi qui fuyais, fuyais… dire que tu n'as jamais rien compris !

- Compris quoi ? fit Stefano piqué.

- Compris que je ne te pourchassais pas autour de la terre pour te dévorer comme tu le pensais. Le roi des mers m'avait seulement chargé de te remettre ceci."

Et le squale tira la langue, présentant au vieux marin une petite boule phosphorescente.

Stefano la prit entre ses doigts et l'examina. C'était une perle d'une taille phénoménale. Et il reconnut alors la fameuse Perle de la Mer qui donne à celui qui la possède fortune, puissance, amour, et paix de l'âme. Mais il était trop tard désormais.

"Hélas ! dit-il en hochant la tête tristement. Quelle pitié ! J'ai seulement réussi à gâcher mon existence et la tienne…

- Adieu, mon pauvre homme", répondit le K.

Et il plongea à jamais dans les eaux noires.

Deux mois plus tard, poussée par le ressac, une petite chaloupe s'échoua sur un écueil abrupt. Elle fut aperçue par quelques pêcheurs qui, intrigués, s'en approchèrent. Dans la barque, un squelette blanchi était assis : entre ses phalanges minces il serrait un petit galet arrondi.

Le K est un poisson de très grande taille, affreux à voir et extrêmement rare. Selon les mers et les riverains, il est indifféremment appelé Kolomber, kahloubrha, kalonga, kalu, balu, chalung-gra. Les naturalistes, fait étrange, l'ignorent. Quelques-uns uns, même, soutiennent qu'il n'existe pas…

D. Buzzati, *Le K*, éd. Laffont 1999.

Séquence 3

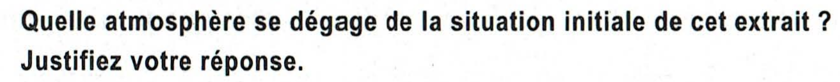
Observation



- Combien de parties distinguez-vous immédiatement dans cet extrait ?
- Quelle explication pouvez-vous donner à ce découpage ?

Lecture analytique





- Comparez le début de la nouvelle à ce dernier extrait en ce qui concerne les circonstances de temps et de lieu.
  Quelle atmosphère se dégage de la situation initiale de cet extrait ?
  Justifiez votre réponse.
- Mettez en rapport l'aspect physique et les intentions réelles du "K". Que constatez-vous ?
- Comment le narrateur a-t-il réussi à nous dissimuler les vraies motivations et la vraie nature du "K" tout au long du récit ?
- Quelle importance revêt "la perle" pour Stefano ?
- Relevez les mots ou expressions qui montrent qu'il est trop tard pour Stefano.
- Relevez ce qui renforce l'impression de mystère.
- Que symbolise le K dans cette nouvelle ?
- De quels autres genres de récit cette nouvelle est-elle proche et en quoi ?
- Quelle morale peut-on tirer du parcours de Stefano ?
- Quel effet la fin de la nouvelle produit-elle sur le lecteur?
- Donnez un titre à cette partie de la nouvelle.
- Donnez le schéma actantiel de la nouvelle entière (les forces agissantes).
- Complétez la grille suivante pour avoir le schéma narratif de l'ensemble de la nouvelle :

Situation initiale	Déroulement des événements	Situation finale
Circonstances : temps, lieu.	Perturbation. Recherche de solutions. Résolution.	Circonstances : temps, lieu.

Expression écrite



En utilisant la grille faites le résumé de la nouvelle.

Faites le point

Une nouvelle, comme la fable ou le conte, renferme une "morale" qui ne nous est délivrée qu' à la fin du récit.

La fiche de lecture

Nom de l'auteur : ____________________

Titre de l'oeuvre : ____________________

Titre de la nouvelle étudiée : ____________________

Thème(s) abordé(s) : ____________________

Synopsis : (récit bref récapitulant les différents moments de l'action) :

____

____

____

Espace et temps : le récit s'étend-il sur plusieurs périodes ?__________

____

____

____

Forces agissantes :

____

____

____

____

____

Narrateur : ____________________

____

Visée de la nouvelle : ____________________

____

____



- **Complétez la fiche de lecture ci-dessus (utilisez les schémas narratif et actantiel de toute la nouvelle).**

Evaluation certificative

Pendant le rude hiver de 1860, il gela. La neige, s'étant mise à tomber dès le matin, redoubla vers le soir, s'amassa durant toute la nuit, ensevelit presque la ville. Six heures sonnèrent ; dans les ténèbres, seule une forme indécise vivait : une fillette de neuf ans, qui, réfugiée sous une porte, avait passé la nuit à grelotter, en s'abritant de son mieux.

Elle était vêtue de loques, la tête enveloppée d'un lambeau de foulard, les pieds nus dans de gros souliers d'homme. Pour elle c'était le bout de la terre, plus personne ni plus rien, l'abandon dernier, la faim qui ronge comme un ver, le froid qui tue, et dans sa faiblesse, elle cessait de lutter, il ne lui restait que le recul vers une douce torpeur mortelle, les heures coulaient…

Rien ne la protégeait plus quand huit heures sonnèrent, et que le jour grandit. Soudain, une persienne qui se rabattit en claquant lui fit lever la tête : une femme, la quarantaine, vit l'enfant […] puis dans un frisson, elle referma la fenêtre. Sans pensées, l'enfant regardait toujours ce logis lorsque de nouveau, le bruit des persiennes l'attira : cette fois c'était un homme qui, au rez-de-chaussée, se penchait à son tour et s'oublia à la regarder. Il se tourna et eut un geste, sa femme le rejoignit : tous les deux, côte à côte, ne bougeaient plus, ne la quittaient plus du regard. Le froid semblait augmenter, les passants, maintenant investissaient la rue sans un regard pour la pauvre mendiante, elle s'enfonça plus dans l'encoignure de la porte, honteuse de son abandon comme d'une faute, quand, tout à coup, elle reconnut la dame devant elle :"Petite, que fais-tu là ? Qui es-tu ?" Elle ne répondit point et se cacha le visage. "Voyons, petite, tu ne peux pas rester là." Alors l'homme qui était sorti à son tour sur le seuil de la maison murmura : "Prends-la donc, apporte-la."

d'après **E. Zola**, *Le rêve* - ed. Gallimard, 1986.

Compréhension

- **Que veut la fillette ? (déduisez-le de la lecture du texte)**
- **Qui va l'aider ?**
- **Relevez les éléments (de différentes natures) qui sont contre la fillette.**
- **Remplissez la grille suivante :**

	de......à	Contenus	Résumé du contenu
Situation initiale			
Déroulement des événements		**Perturbation**	
		Actions	
		Résolution	
Situation finale			

Expression écrite

Vous devez participer à un concours organisé par votre établissement. Sur l'affiche qui l'annonce, il est écrit ceci :

Faites-nous rêver
faites-nous trembler
faites-nous sourire ou pleurer
racontez-nous une histoire pour nous
faire vibrer, voyager...

La meilleure histoire sera publiée !

Rédigez votre récit en quinze lignes . Il devra contenir un (ou des) énoncé(s) descriptif(s) et un (ou des) passage(s) écrit(s) au style direct ou au style indirect.

Auto-évaluation

Volume du texte	• J'ai rédigé quinze lignes (ou plus).
Organisation du récit	• Toutes les phases du récit sont présentes dans mon récit. • J'ai utilisé un mot de liaison pour articuler la situation initiale et le processus de transformation. • J'ai utilisé un mot de liaison pour articuler le processus de tansformation et la situation finale. • J'ai utilisé de façon adéquate les temps du récit pour assurer la cohésion de mon texte.
Pertinence des idées	• Chaque phase du schéma narratif remplit bien sa fonction. • Trois forces agissantes (au moins) sont présentes dans mon récit. • J'ai introduit aux bons endroits des énoncés descriptifs et des énoncés au style direct (ou indirect). • Je ne me suis pas impliqué dans mon récit. • Mon récit a un "intérêt humain".
Utilisation de la langue	• J'ai employé les temps du récit : passé simple et imparfait dans la relation d'événements. • J'ai employé l'imparfait dans la description. • J'ai employé les temps du discours dans les énoncés au style direct. • J'ai fait attention à la concordance des temps dans les passages écrits au style indirect.

EXERCICES

1 - Mettez les verbes donnés à l'infinitif aux temps qui conviennent :

- L'orage (éclater) pendant qu'ils remontaient vers le village.
- Nous (arriver) enfin à une rivière qui (couler) en contrebas.
- Un jour quand il (être) petit, il (tenter) de fuguer mais ses parents (retrouver) sa trace assez vite : il (se réfugier) dans la cabane au fond du jardin.
- Comme les oiseaux (voler) bas, ils (savoir) que la tempête (approcher).
- Le bateau (rentrer) au port quand soudain le phare (s'éteindre).

2 - Rétablissez le texte original en remplaçant le présent par les temps du récit.

Par une belle matinée de printemps, Léon, artiste peintre, met la dernière touche à son tableau quand soudain sa voisine Léa vient frapper à coups redoublés à la porte de son atelier. "Il y a un boeuf dans mon jardin", annonce-t-elle pour expliquer son intrusion intempestive. [...]
L'artiste s'empare d'une tige de plante et se met à frapper résolument les flancs de l'animal. Ce dernier interrompt un long moment le travail de mastication auquel il se livre sur les parterres de fleurs de mademoiselle Léa, puis considère d'un oeil interrogateur son tortionnaire. Mademoiselle Léa en fait autant, avec une hostilité plus marquée. Elle n'aime pas que l'on maltraite les bêtes.

d'après **Saki**, *Nouvelles*, éd. Laffont, 1964.

3 - Dans le texte suivant, utilisez le temps qui convient : l'imparfait, le passé simple ou le plus-que-parfait.

Le navire (voguer) depuis des jours, et n'(avoir) pas fait escale une seule fois. Pourtant l'équipage s'(affairer), chacun (savoir) parfaitement ce qu'il (devoir) faire. Les marins (hisser) des voiles et en (affaler) d'autres, (resserrer) des cordages et en (desserrer) d'autres, (grimper aux gréements, (bondir) d'un côté et d'un autre au gré du roulis, tandis que le second du capitaine (veiller) du haut de la passerelle.
Soudain, du haut du mât, le marin de vigie s'(écrier) : "Terre ! Terre en vue, droit devant ! " Le capitaine (surgir) de la cale du bateau, (prendre) place à la proue, (déplier) sa longue vue et (faire) signe à son équipage de barrer à tribord toute.



4 - Mettez le petit texte suivant aux temps et modes qui conviennent.

Quand Stefano (être) petit, il (rêver) de la mer, il s'(imaginer) marin à bord d'un navire qui (voguer) vers des horizons lointains. Il (affronter) d'innombrables périls et (visiter) de nombreuses contrées sauvages puis il (revenir) chez lui chargé de souvenirs et auréolé de gloire.

5 - Récrivez le texte suivant au passé (respectez la concordance des temps).

Elle se réveille avec un mal de tête incroyable. A tâtons, elle cherche sa montre sur la table de chevet, elle est arrêtée sur quatre heures ... ça commence bien. Il faut qu'elle se lève, elle est très en retard. Elle se traîne péniblement jusqu'à la salle de bain, se glisse sous la douche, actionne le robinet, rien ne se passe ! C'est encore les voisins qui ont vidé la citerne collective en lavant leurs voitures ... Ils vont l'entendre quand elle les croisera. Elle se dirige vers la cuisine pour se faire un café, elle cherche désespérément une bouteille d'eau, du lait, un bout de pain, bref quelque chose à se mettre dans l'estomac ... Le frigo a été vidé par son fils, et elle a encore oublié de faire les courses. Dépitée, elle retourne au lit, il y a des jours comme ça, où rien ne va.

6 - Qu'exprime le conditionnel dans les phrases suivantes (injonction atténuée, souhait, éventualité, futur dans le passé, action soumise à une condition) :

- Il imagina que tous les hommes se réuniraient sous une même bannière et qu'un jour, ils seraient tous frères.
- Il passerait s'il en avait le temps, assura-t-il.
- Les nuages menaçaient, il pensa qu'il trouverait où s'abriter.
- Seriez-vous d'accord pour échanger votre place contre la mienne ?
- Il rêvait de cités lointaines vers lesquelles il voguerait.
- On raconte que le K serait apparu à plusieurs marins.
- En me rendant invisible je pourrais tout savoir sur tout.

7 - Complétez les expressions figées suivantes. Mémorisez-les.

- Il est fou à ....
- C'est triste à ....
- Il court à ....
- Il est bête à ....
- Il est amoureux à ....

8 - Mettez aux modes et temps qui conviennent les verbes entre parenthèses :

Les bruits de la rue s'(estomper) et il reconnut le clapotis des vagues contre les coques des bateaux. Il (repenser) à cette mer qui (saper) doucement les fondations de l'île. Chez lui, c'(être) contre les digues qu'elle (cogner) comme si elle (attendre), avec toute la patience du monde, le jour où elle (pouvoir) reprendre possession des terres au profit des créatures qui l'(habiter). Les tortues, les dauphins (devenir) de nouveaux citoyens d'Amsterdam. Les immeubles, les rues et les ponts s'(incruster) de milliers de coquillages, les arbres et les plantes (ondoyer) au gré des flots, toute une faune aquatique (circuler) par les vitres brisées des fenêtres.

J. Van de Wetering, *Mana de curaçao*, éd. Mercure de France, 1982.

9 - Dans les phrases suivantes, soulignez les adjectifs qualificatifs et encadrez les adverbes qui expriment l'intensité :

- C'était le bossu de Notre-Dame, jamais il ne vit être aussi difforme.
- Le squale que craignent les marins est vraiment effrayant.
- Stefano était immensément riche, mais désespérément triste.
- Le poulpe lançait des tentacules démesurément longs.
- Le voyage fut extrêmement long mais très édifiant.

10 - Reliez les phrases indépendantes par le pronom relatif qui convient :

- Le capitaine Nemo lui tendit une arme. L'arme glissa dans l'eau.
- C'était un mauvais rêve. Stefano affrontait un requin dans ce rêve.
- Il s'est battu pour cette cause. Cette cause était très importante à ses yeux.
- C'était une idée obsédante. Il ne pouvait se défaire de cette idée.
- Il connaît une petite baie. On pêche du bon poisson dans cette baie.
- Une personne m'a demandé de vos nouvelles. J'ai oublié le nom de cette personne.
- Ils se sont engagés dans la grotte. La grotte était profonde et sombre.
- Je me sers souvent du dictionnaire. D'ailleurs c'est toi qui m'as offert le dictionnaire.
- Nous sommes allés voir un film. Kim Bassinger est l'actrice principale du film.

11 - Complétez les phrases par un des mots suivants : cargo, chalutier, voilier, paquebot, méthanier, felouque, barque, radeau, chaloupe, pirogue.

- Un .... est un bateau utilisé pour pêcher.
- On transporte le gaz naturel dans un ....
- Un .... sert au transport de marchandises.
- Pour faire des croisières on navigue à bord d'un ....
- Pour naviguer sur le Nil, les mariniers utilisent des .... aux larges voiles triangulaires.
- Une .... est un petit bateau léger à rames.
- Une embarcation de fortune faite de bout de bois assemblés est un ....
- Tous les gros navires sont pourvus de .... de sauvetage.
- Les Indiens d'Amazonie utilisent des .... taillées d'un seul bloc dans un tronc d'arbre.

12 - Relevez les métaphores et comparaisons dans ce poème de J. Supervielle.

Mathématiques

Quarante enfants dans une salle,
Un tableau noir et son triangle,
Un grand cercle hésitant et sourd
Son centre bat comme un tambour.

Des lettres sans mots ni patrie
Dans une attente endolorie.

Le parapet dur d'un trapèze,
Une voix s'élève et s'apaise
Et le problème furieux
Se tortille et se mord la queue.

La mâchoire d'un angle s'ouvre
Est-ce une chienne ? Est-ce une louve ?

Et tous les chiffres de la terre,
Tous ces insectes qui défont
Et qui refont leur fourmilière
Sous les yeux fixes des garçons.

Œuvres poétiques complètes - ed. de la Pléiade, 1996



طبعة جديدة منقحة

2010 - 2009

MS 1112/05

I. S. B.N 9947 - 20 - 434 - 0 ردمك

N° Dépot légal 2005 - 1286 رقم الايداع القانوني

مصادق عليه من طرف لجنة الاعتماد والمصادقة للمعهد الوطني للبحث في التربية –وزارة التربية الوطنية

– وفق القرار رقم 690 /م.ع/09 بتاريخ 18 ماي 2009

سعر البيع : 187,00 د ج
MS : 1112 / 05



الديوان الوطني للمطبوعات المدرسية